

N° 15
DIMANCHE 3 AOUT 1941

TOUS
les programmes radiophoniques

Les Ondes



2f 50
44 PAGES



*l'hebdomadaire
de la Radio*

STUDIO HARCOURT

André Baugé



LE POSTE

- C'est un **DIX LAMPES**, c'est un modèle très avantageux...
- Oh ! sûrement, avant que vous les ayez cassées toutes !

Les Ondes

L'HEBDOMADAIRE DE LA RADIO

Direction, Rédaction, Administration :
55, Avenue des Champs-Élysées
Tél. : BAL. 26-70 (4 lignes groupées)
Publicité : S. N. P. 11, bd des Italiens, Paris
Tél. : RIC. 67-90

En 3 mots

POLICE NOUVELLE

JE veux aujourd'hui vous parler de la Justice. Alors que nous venons de subir une impitoyable défaite, alors que nous avons reçu une grande leçon des faits, — leçon qui nous a montré toute la fragilité dangereuse et néfaste de notre ancien régime de facilité, — on trouve encore des décisions de tribunaux absolument ahurissantes, on constate encore des condamnations dérisoires.

La France actuelle souffre de maux dangereux : égoïsme, combine, escroquerie, et j'en passe... tandis qu'une règle fondamentale de gouvernement à suivre tout d'abord, car elle commande tout le reste, est celle-ci : faites-vous craindre et faites respecter *immédiatement* vos décisions par des *sanctions brutales*.

Si les affameurs, les fraudeurs, les voleurs, les escrocs, les gangsters qui écument présentement la France étaient jugés dans les huit jours et sérieusement « salés », nous verrions la situation générale s'améliorer sérieusement en quelques semaines.

Oh! je sais, on va me parler de dictature!... Eh bien! non. Il ne s'agit point de dictature, il s'agit simplement de ne pas mourir, il s'agit que la France et son peuple honnête ne meurent pas par la faute unique de quelques milliers de Français sans âme et sans cœur.

Regardons hors de nos frontières... quand le chancelier Hitler a pris le pouvoir en Allemagne, le pays était en pleine anarchie et en pleine misère, ce que trop de Français ignorent. Or, le nouveau régime a immédiatement instauré une police sûre et des tribunaux d'une impitoyable sévérité... et ces simples et énergiques mesures ont, en quelques mois, ramené l'ordre et surtout la confiance générale.

En France, nos dirigeants font trop souvent appel à la raison et au bon sens de la Nation; les honnêtes gens n'en ont pas besoin et les fripouilles en rigolent...

Ce qu'il nous faut aujourd'hui, ce sont des lois et des décrets d'exception appliqués vite et fort par des gens sûrs, intègres, suivant scrupuleusement les ordres supérieurs, étant

entendu que tous les chefs incapables seront balayés sur-le-champ.

Une police forte et rapide. Mais sans oublier qu'en dernier ressort c'est la Justice qui punit, et qu'il s'agit, pour elle, de renforcer et d'aggraver fortement les condamnations.

Je connais des fonctionnaires qui vont lever les bras au ciel en disant : « Cela ne se fait pas du jour au lendemain ! »

Je le sais très bien que cela ne se fait pas du jour au lendemain. Mais en attendant que la Justice mette au point tous ses accessoires, je prendrais, quant à moi, ce simple décret :

« A dater de ce jour, toutes les peines et condamnations prévues jusqu'ici pour les délits suivants : fabrication de faux tickets d'alimentation, vols d'aliments, stocks cachés, marché noir, spéculations alimentaires, hausses illicites dans tous les domaines, enfants martyrs, cambriolages, assassinats, etc., sont quintuplées ainsi que les amendes qui en découlent. Les travaux forcés à cinq ou dix ou vingt ans sont transformés en travaux forcés à perpétuité. Les travaux forcés à perpétuité sont transformés en peine de mort. Aucun appel, aucun recours en grâce ne seront examinés. »

Voilà mon décret : il tient en quinze lignes, il peut être appliqué demain, sans transformation dans l'appareil judiciaire, sans paperasses, sans nouveaux fonctionnaires. Si nous, Français, nous ne voulons pas comprendre qu'une situation exceptionnelle demande des mesures d'exception, tant pis pour nous, mais nous en mourrons.

Aujourd'hui il est temps, plus que temps, d'aviser et d'agir : le peuple de France demande une justice impitoyable.

Roland Tessier

DIMANCHE 3 AOUT 1941

N° 15

SOMMAIRE

	Pages
Couverture en couleurs : André Baugé.	
En Trois Mots, par Roland Tessier.	3
Echos des Studios	4 et 5
La Danse du Balai, par Pierrette Leconte	6 et 7
L'Intrus, nouvelle, par Mathilde Laurent	8 et 9
L'Élégance à bicyclette, par Jeanne Louis	10 et 11
Les Spectacles de Paris, par Julien Tamare	12 et 13
L'Heure de la Femme, par Françoise Laudès	14 et 15
LES PROGRAMMES RADIOPHONIQUES	16 à 21 et 24 à 31
Yolanda, par Marie Laurence.	22 et 23
LA MAISON DU JUGE, roman inédit de Georges Simenon	32, 33 et 34
Notre dessin humoristique	35
Tante Simone vous parle	36 et 37
Boîtes de Paris, par Claude Delpeuch.	38
Le Courrier des « Ondes »	39
Sous la lampe	40
« Les Ondes du Cœur »	41
« Mon poste de radio », par Géo Mousseron. Le petit courrier de l'Ingénieur	42
Couverture : Grand Concours de « la Rose des Vents ».	

En vente le vendredi : 2 fr. 50
Compte de chèque postal 147-805-Paris

— Reproduction des textes et programmes —
formellement interdite.



NOS ECHOS

RADIO-PARIS

CLARY MONTHAL raconte cette histoire de jeunesse qu'elle assure authentique.



« J'avais un cousin marié à une dévote. Il avait deux filles aussi pratiquantes que leur mère. Elles avaient, de plus, terriblement peur des orages; aussi, chaque fois que le tonnerre grondait, allaient-elles prendre,

à côté de l'image de la Vierge, le demi-litre d'eau bénite qu'elles rapportaient de la grand'messe, deux fois par mois, pour alimenter le bénitier. Elles en aspergeaient toutes les pièces de la maison.

Une nuit, un de ces orages qui les mettait en transe, vint à éclater. Perdant ses esprits, l'aînée des deux filles en oublie d'allumer la lampe et s'en va à tâtons chercher sa bouteille d'eau bénite. Elle la répand un peu partout, selon sa coutume, et toujours sans faire de lumière. L'orage se calme comme par miracle et tout le monde se rendort.

Mais le lendemain, en tirant les rideaux, on se trouve devant un autre miracle!

La jeune fille s'était trompée de bouteille, et au lieu de l'eau bénite, elle avait pris rien de moins que la provision d'encre violette de son père. Elle en avait arrosé rideaux, murs, lits, tentures, tapis... sans oublier son visage et ses mains qui étaient copieusement barbouillés.



La grande fantaisiste Germaine Risse a passé elle aussi par son petit moment d'angoisse.



C'était au théâtre de l'Etoile. Elle jouait « Les amants Légitimes », comédie musicale de Pierre Weber, aux côtés d'Yvette Guilbert. Elle n'est pas précisément une chanteuse. Pour tout dire, elle n'a jamais risqué une vocalise.

Mais le rôle était charmant, et de son côté, l'auteur voulait avoir Germaine Risse. Aussi eut-il recours à un stratagème. Elle feindrait de chanter le duo

d'amour, mais en réalité, elle tournerait le dos au public, tandis qu'une autre chanteuse la doublerait dans les coulisses.

Tout se passe à merveille durant de nombreuses représentations; puis, un soir, quelque dieu malin s'amusa, et voici ce qu'il imagina.

Germaine Risse chantait son duo d'amour, en costume du XIX^e siècle et, bien entendu, dos au public. Brusquement, un gros paquet de toile vient à choir des cintres, heurte la tournure de la robe de style, et tout le derrière de la jupe se répand sur la scène. Affolée et perdant ses esprits, Germaine Risse quitte les bras de son amoureux et se réfugie dans un fauteuil, oubliant le public et ne pensant qu'à dissimuler le malheur de sa toilette. Naturellement elle oublie aussi qu'elle ne doit être vue que de dos. La chanteuse, dans les coulisses, ne soupçonne rien de l'affaire et continue imperturbablement à roucouler son couplet. Enfin elle touche un ut aussi merveilleux que soutenu. Mais au lieu des applaudissements d'usage, elle est ahurie de n'obtenir qu'un accès d'hilarité, une houle qui secoue la salle du parterre aux combles.

Pour ce soir-là, l'effet du duo d'amour était raté.



PENDANT qu'on jouait à l'Edouard-VII sa belle pièce « La Tragédie d'Alexandre », Paul Demasy eut un moment de terrible émotion.

C'était au dernier acte quand Alexandre, ayant revêtu la cuirasse et le casque du chef, prononce une émouvante tirade devant la dépouille de son père assassiné.

C'est le jeune Guy Rotter, directeur de la Compagnie de l'Arbre-Sec, qui jouait Alexandre. Le public était suspendu à ses lèvres. Du fond de sa baignoire, Paul Demasy suivait, les nerfs tendus, car on sait qu'un auteur, en écoutant son texte, est toujours sur des aiguilles.

Dans un geste accompagnant un serment, Guy Rotter enlève la première scène. La salle est émue. On entendrait voler une mouche. Tout à coup on s'aperçoit que le casque remonte vers le front, découvre les sourcils, commence à gagner la racine des cheveux. Alexandre, emporté

par le feu de l'action, ne s'en rend pas compte.

Une voix pointue siffle dans la salle : « Aïe ! le casque va tomber ! »

Mouvements divers. Alexandre continue sa tirade, mais le casque irrévérencieux quitte sa tête et s'en va choir à un mètre de lui, juste au moment où le héros a le plus besoin de noble attitude. Quelques rires commencent à fuser. Guy Rotter reste un Alexandre impassible. Pas un muscle de son visage n'a bougé. Il donne à sa parole tant de persuasion et de flamme, qu'il termine sa scène en ayant mâté les rires, empoigné le public et enlevé une salve d'applaudissements.

— Jamais, avouait ensuite Paul Demasy, je n'ai autant senti le sol se dérober sous mes pieds. Mais si j'avais su que j'avais un tel interprète, avec un tel sang-froid, j'aurais fait de cette chute du casque, un jeu de scène.



ANDRÉ CLAVEAU, dont la voix charme souvent les auditeurs de Radio-Paris, est un garçon doux, courtois et qui semble timide.



Aussi l'aventure qu'il nous conte n'en a-t-elle que plus de saveur.

Il débuta à la Lune-Rousse dans un sketch de Robert Proust qui parodiait Cécile Sorel et Tonia Navar. Robert Proust était Tonia et Claveau, dans le rôle de Cécile, paraissait dans une grande robe à traîne. Il avait une jupe à tournure, montée à la ceinture par des boutons-pression, de larges manches, un col Marie Stuart. Et pour rester dans la note, il se répandait en gestes larges et en attitudes très grand siècle. Mais voilà que Proust, au cours d'une tirade à effet, met malencontreusement le pied sur la traîne de Cécile. Sans méfiance, Claveau, qui doit s'élaner à ce moment même et gagner le fond de la scène, démarre, se sent arrêté par il ne sait quoi, accélère son élan et... les boutons-pression cèdent, la jupe tombe comme une corolle et s'étale sur le tapis, laissant le pauvre Claveau en costume inattendu : corsage sanglé, col Marie Stuart et amples manches, mais, à partir de la ceinture, petit caleçon, chaussettes et fixe-chaussettes bleu d'azur.



MARGUERITE VALMOND est une victime du trac, aussi bien sur scène qu'au micro. Elle se souvient toujours avec un frisson de ses débuts à la Radio. Elle était tellement intimidée qu'elle bafouilla comme il ne lui était jamais arrivé de le faire. Elle s'acquitta tant bien que mal de son émission, mais une fois le supplice terminé,



poussa un grand soupir de soulagement : — Ouf! c'est fini! Quel bonheur!

Elle ne s'était pas rendu compte que le micro restait encore ouvert et que son cri du cœur était passé dans l'antenne et arrivé jusqu'à un auditeur pointilleux. Lequel sauta sur son stylo, et Marguerite Valmond reçut le lendemain une lettre explosive dont voici un extrait :

« Si j'avais su qu'il vous est si désagréable de parler à vos admirateurs, je ne serais pas allé vous applaudir à tout rompre, l'autre soir quand vous jouiez *Les plus beaux yeux du monde*. Vous avez bien du talent, mais je me permets de vous dire que votre caractère ne me revient guère. »



MARY GRANT est une fine figurine qui donne toute l'impression de la fragilité. Elle a des mains et des pieds de poupée. Cela ne l'empêcha pas d'accomplir un exploit dont elle se dit très fière.



C'était le 2 septembre 1939, au moment où Paris se vidait. Charles de Rochefort était parti un des premiers et Mary Grant restait seule pour diriger le théâtre, que la mobilisation avait contraint à fermer ses portes.

La Défense passive avait fait sa tournée, ordonnant à tous les directeurs de démonter leurs décors. Mary Grant s'y était conformée. Cependant, il lui restait trois décors suspendus, dont un plafond extrêmement lourd. Pas un machiniste, pas un homme de peine pour les déplacer.

Consciencieuse, Mary Grant retrouve ses manches et se met à l'ouvrage. Mais elle n'a ni force, ni compétence. C'est la lutte du nain contre le géant. Elle réussit tout de même à faire descendre trois colonnes et un cintre. Magnifique performance! Encouragée, elle s'attaque au plafond, arrive péniblement à en détacher les cordes. Mais voilà que le poids du plafond, qui commence à descendre, la projette en l'air. Elle reste suspendue dans le vide. Personne autour d'elle, si ce n'est un gosse entré là par hasard, qui la contemple, les doigts dans le nez. Elle fait ainsi pendant un moment du trapèze, puis, dans un grand élan de courage, saute, et vient s'aplatir dans un fauteuil de la salle.

Alors, le gosse, spectateur unique, et critique rigoureux :

— Ben, c'est pas fort! Au cirque j'ai vu bien mieux que ça!



JEAN MAX, Arsène Lupin 1941, sortait dernièrement du théâtre, la représentation finie, et s'en allait à pied à son domicile. Il faisait une belle nuit, il avait besoin de détente. Et puis il avait son ausweis de nuit; il pouvait donc s'offrir la balade. Mais deux agents l'arrêtent soudain et lui demandent ses papiers. Malheur! Ne voilà-t-il pas que son ausweis est périmé? Il a beau démontrer sa bonne foi, invoquer la distraction bien permise aux artistes, les agents sont du genre « Service... Service ». Ils le conduisent bel et bien au poste où il passe la nuit à réfléchir sur les inconvénients de ne pas vérifier ses permis.



Enfin, le lendemain matin, on le relâche. C'est un agent de jour qui lui donne campo. Mais en le voyant s'éloigner — lui qui n'avait pas bronché à l'énoncé du nom de Jean Max — a soudain un éclair de mémoire :

— Sommes-nous bêtes! dit-il à son collègue qui, lui aussi, restait rêveur sur le passage de Jean Max. Nous ne valons pas mieux que l'inspecteur Guerchard. Nous avons laissé partir Arsène Lupin!

Car il se trouve qu'il est un habitué du théâtre.

A quoi l'autre, non moins au courant de la « chose théâtrale » réplique :

— Bah! nous le repincerons quand nous voudrons à l'Edouard-VII.



JEAN JOSEPH-RENAUD est un conteur fécond et un romancier prolifique. Sa vocation se dessina dès l'âge de dix ans. Au collège déjà,



il adorait raconter des histoires. Il tenait cercle de potaches — c'était son public de début — et se faisait donner, en guise de rétribution, des billes, des sucres d'orge, des toupies. Là comme ailleurs, il y avait des hirondelles. Le jeune Jean Joseph-Renaud ne les avait pas repérées, mais il avait un camarade qui savait voir.

— Attention, lui dit-il un jour, j'ai l'œil sur deux qui viennent t'écouter et ne t'ont encore rien donné. Si tu veux, je serai ton caissier, et je percevrai pour toi. Naturellement tu me donneras mon pourcentage.

Joseph-Renaud accepta, mais dut se rendre compte bientôt que ses recettes en billes, sucres d'orge et autres denrées, diminuaient d'importance. Il renonça aux services du caissier trop accapareur.

— Et, ajoute Jean Joseph-Renaud en racontant cette anecdote, je dois préciser qu'il s'appelait Isaac Dreyfus.

**

Il est aussi, comme chacun sait, grand champion de sport de défense. On ne compte plus les duels qu'il a arbitrés et ceux où il figura lui-même sur le terrain.

C'est, en outre, un homme extrêmement distrait.

Un matin, comme il allait justement se battre et attendait l'heure H, voilà qu'il se met à raconter une histoire à son premier témoin. Il doit l'interrompre pour croiser le fer. La première reprise se passe sans résultat et, pendant le repos, Joseph-Renaud pense à enchaîner son récit. Il retire ses lunettes — sans lesquelles il ne voit presque rien — prend le premier témoin par le bras et commence :

— Je disais donc, mon cher ami... Seulement, voilà! Ce n'était pas le premier témoin qu'il tenait par le bras, c'était son adversaire.

Un, deux, trois, changez de cavalier... Un, deux, trois, changez de cavalière... Mais Jean Tissier, toujours rêveur, est resté le dernier sans femme ! Le voilà donc armé du balai et prêt à séparer à nouveau les couples que nous avons... surpris au bal de l'imagination. Organisé au « Bar-Taquin », par le journal *Les Ondes* au bénéfice de la « Société Récupératrice des Sympathies Artistiques Réunies ».

Toujours prêtes à répondre à l'appel du cœur, nos grandes vedettes n'ont pas moins répondu à l'appel de la bonne humeur, et délaissant pour quelques instants planches et studios, elles dansent, dansent... pour leur plaisir et pour le nôtre...

Adieu chagrins, adieu soucis, adieu passé, adieu rancune, la danse du balai... balaye tout ça. Mais attention ! Un, deux, trois, le balai frappe le plancher, Jean Tissier s'écrie, pour la dernière danse, chacun avec sa chacune. Sacha Guitry alors resourit à Yvonne Printemps et va rejoindre Geneviève à qui Pierre Fresnay baise le bout des doigts...

Tino Rossi quitte la femme du boulanger et s'approche de Mireille Balin à qui Lucien Gallas propose de prendre son dernier film en exclusivité dans ses cinémas.

Madeleine Renaud avec Jacques Pills rejoint Jean-Louis Barrault et Lucienne Boyer et félicite encore cette dernière pour le sourire de Jacqueline.

Jeanne Manet qui vient d'inviter Roger Duchesne dans son « rancho Grandé » arrache Weeno au charme de Jacqueline Porel, et tandis que celle-ci rejoint François Périer, qui exprime à Germaine Detmold son admiration avec frénésie, Jean Galland ramène à Roger Duchesne la ravissante et blonde Yvette Lebon. Cécile Sorel, elle, ne veut pour rien au monde changer de cavalier: Claudio en rougit de satisfaction... Tandis que Jean Tissier, que n'a pas accompagné sa ravissante femme, emporte le balai en souvenir de cette belle manifestation qui a rapporté, dit-on, à la Société Récupératrice en question, outre les droits de sourires exigés, certaines adhésions de marque qu'il ne nous appartient pas de dévoiler ici.

“LA DANSE DU BALAI”

Reportage vécu
par
Pierrette LECONTE



(Photos Harcourt.)
(Montage R. Morin.)

C

L'intrus

COMME tous les mercredis, Jean, mon fils, était allé suivre des cours de perfectionnement de langue allemande.

Il ne devait pas rentrer chez nous avant 11 heures, et je me hâtais d'achever mon travail, afin qu'à son retour, il me trouvât au lit. Je ne voulais pas, qu'une fois de plus, il s'inquiât à mon sujet. Trop souvent, déjà, il m'avait dit :

— Maman, tu te surmènes à cause de moi...

Donc, je ne quittais pas le clavier de ma machine. J'étais harassée. Les lettres dansaient devant mes yeux. Dans l'après-midi, j'avais perdu plusieurs heures à faire la queue devant différentes boutiques.

Il pouvait être 9 heures quand on sonna. Sonner chez moi, à pareille heure ?

Je n'attendais aucune visite... et pour cause.

Surprise, vaguement inquiète, j'allais pourtant ouvrir.

Dans l'encadrement de la porte, un homme. Malgré la pénombre des lampes bleues de l'escalier, je vis, je devinai qu'il était jeune encore, et élégant. Un client sans doute ? Il tombait mal.

— Vous désirez, monsieur ?

Sans répondre, avec assurance, il franchit les trois pas qui séparent mon corridor de ma chambre. Il se planta sous la lampe, devant ma machine.

Deux interminables secondes.

Puis il dit un seul mot, mon prénom :

— Jeanne.

Cette voix ? Cet accent ? Tout mon sang reflua ! Car c'était LUI !

Certes, avec ce léger embonpoint, ces cheveux tout blancs, il avait bien changé. Mais la voix était restée la même : je la retrouvais, après dix-huit ans, comme si c'eût été hier. Et du même coup, ce passé, que je croyais tellement oublié, revenait.

Moi, je ne pouvais rien dire. J'étais anéantie. Lui, au contraire, gardait son assurance. Il parla, tranquillement, ayant probablement préparé ses phrases, avant. Et puis, il n'a jamais douté de lui-même.

— Je comprends la surprise que tu ressens, la rancoeur peut-être. Pourtant, je ne viens ici que pour te demander pardon.

Ce mot « pardon » ?

Il vainquit mon émoi. Indignée, je m'écriai :

— Comment ? Pardonne ? Je t'ai oublié, ce qui vaut mieux. Alors, pourquoi viens-tu troubler mon existence ? Pourquoi oses-tu revenir ? Tu n'as rien à faire ici.

— J'ai agi avec toi comme un lâche, je le sais...

— S'il ne s'était agi que de moi. Mais l'enfant, notre enfant...

— Je n'en savais rien. Je n'ai appris son existence qu'il y a quelques semaines, en faisant des recherches pour te retrouver...

C'était vrai. Quand, après quelques mois de ménage, mon mari, ce Claude, m'avait quittée subitement, il ne savait pas, il ne pouvait pas savoir de quel doux fardeau j'étais chargée.

— Jeanne, pour m'excuser, il faut me comprendre. Je ne peux pas expliquer encore le vent de folie qui a soufflé sur moi, qui m'a emporté. J'étais fait pour la lutte, pour l'aventure...

— Alors, pourquoi m'avais-tu épousée, moi, si calme ?

Il eut un geste vague de la main.

— J'ai eu tous les torts, murmura-t-il, je le reconnais. Si tu savais combien j'ai de remords.

« Tous les torts » dans sa bouche ?

Ah ! oui, sur lui aussi, le Temps avait donc fait son œuvre...

Il s'était assis, les épaules basses, le dos voûté. Vraiment, il souffrait ; et j'eus un peu pitié de lui. Car il a toujours eu au moins une qualité : la franchise. Je n'avais pas le droit de douter de sa sincérité quand il reprenait :

— Si tu savais comme je suis las ! Je te retrouve, Jeanne. Par pitié, ne me repousse pas.

« Je reviens de la guerre. J'ai vu la Mort en face. J'ai aussi écouté les camarades, ceux qui avaient la joie de posséder un foyer, des enfants. J'ai compris. Depuis ma démobilisation, je te recherche... Je vous recherche. Ce ne fut pas commode. Mais qu'importe,

puisque nous sommes à nouveau l'un devant l'autre.

« Tu verras comme je saurai te rendre heureuse. Je suis riche, maintenant. Tu oublieras vite les mauvais jours. Si tu devinais combien j'ai prié ton image, quand j'étais seul, en faction, sans une affection, et que je me voyais près de mourir.

Il m'avait saisi une main que je n'avais pas le courage de reprendre. Pourtant, j'eus la force de protester :

— Je te connais, Claude. Une nouvelle fois, tu repartiras, et je n'en serai que plus malheureuse.

— Le vieil homme est mort, je le jure. J'ai besoin d'un foyer, de jours tranquilles. J'ai surtout besoin de ton pardon, Jeanne. Je te connais, Jeanne, tu n'as pas pu oublier notre amour.

— Tais-toi...

Il n'avait que trop raison. J'avais toujours refusé de « refaire ma vie », comme on dit. En trouvant des prétextes plausibles. Mais la vérité, que je ne m'avouais pas ? Que je n'aimais que lui...

Et comme maintenant encore, je me sentais faible, tandis qu'il chuchotait :

— Jeannette ! C'est un cauchemar que nous avons fait. Tu vas voir comme nous saurons être heureux, désormais. Nous n'avons pas souffert. Alors, savions-nous aimer ? Mais, aujourd'hui...

Nous sommes jeunes encore tous les deux. L'Avenir nous appelle. La route de la Vie s'ouvre toute droite et ensoleillée devant nous. Devant nous trois.

Il y eut un silence.

Cette fois, je vis bien qu'il perdait sa belle assurance. Il dit, si bas que je l'entendis à peine :

— Notre fils... où est-il ?

— Il suit des cours, le soir. Nous sommes pauvres, tu sais. Il veut améliorer sa situation. C'est un garçon sérieux, travailleur.

Allais-je lui avouer que, sous ses aspects « solides », Jean, par moments, avait des élans fantasques où je retrouvais son père, et qui m'effrayaient ?

— Que sait-il de moi ?

Combien une telle question devait lui coûter ?

— Rien qui puisse t'inquiéter. Le peu que je lui ai appris de toi ne peut que te faire respecter.

Je crois bien qu'une larme brilla sous ses cils.

— Ce sera donc notre Jean, maintenant, s'écria-t-il. Tu verras ce que je ferai pour lui. Finies les inquiétudes de situation ? Il aura de moi tout l'argent qu'il peut souhaiter. Les conseils aussi, vois-tu. Je serai pour lui le frère aîné auquel on se con-

fie, l'ami, le confident. J'irai au-devant de ses désirs.

J'écoutai comme dans un rêve. Il dut s'étonner de mon silence, car il répéta :

— Au-devant de ses désirs...

— Jamais !

— Jeanne...

Mais une révolution s'était faite en moi. Et aucune force au monde ne m'aurait empêchée, désormais, d'aller jusqu'au bout de ma pensée, de ma décision.

— Va-t-en. Que je pardonne, moi, c'est la vie, et je t'ai aimé. Mais, lui, mon petit, mon fils, que tu ne connais même pas, l'accaparer ?

« Jamais, entends-tu ? Jamais !

« Pendant dix-sept ans, je l'aurais façonné avec ma chair et avec les larmes, je l'aurais soigné, droloté, élevé, et il suffirait que tu reviennes pour briser tout cela ? Il est à moi, mon Jean, à moi, et rien qu'à moi !

« Toi, il t'ignore comme tu l'ignores, et je ne veux pas que tu me l'enlèves.

« Pour son bien ? Allons donc. Tu as mis trop de temps avant que d'y penser ! Plus j'ai souffert pour lui, et plus je l'ai aimé.

« As-tu veillé à son chevet quand il a eu cette congestion dont il faillit mourir ? As-tu écouté ses gazouillis, puis ses chansons, puis ses confidences ? As-tu enduré les alarmes que cette guerre me causa, à cause de lui... Je voyais approcher le départ de sa classe... Alors ? Il suffirait que tu arrives, comme cela, pour me l'arracher, avec tes gâteries, avec ton argent ? Ce serait trop facile, vraiment !

« Il n'est qu'à moi. Tu ne goûteras pas les joies de son cœur neuf et ardent ; tu ignoreras tout de sa belle âme. Tu as gâché ma vie, et je ne t'en veux pas. Mais cette souffrance a eu une rançon : mon fils.

« Toi, tu es l'intrus. Et ce sera là ton expiation. Adieu. Va-t-en, avant qu'il ne rentre...

Il est parti. Jamais je ne l'ai revu. Et Jean n'a jamais rien su de cette scène.

Peut-être ai-je tort ? J'ai privé mon fils d'un appui matériel. A cause de moi, il n'a pas d'argent. Et pourtant, j'ai beau m'interroger, je ne parviens pas à avoir de remords. Mon Jean est à moi, rien qu'à moi. C'est ma fierté et ma raison de vivre.

Estimez-vous que j'ai eu tort ?

Mathilde Laurent.





L'élégance à



1. — Le concours va commencer. Ces gracieuses jeunes femmes s'apprêtent à affronter, avec le sourire, regards et critiques.
2. — Voici trois charmants modèles de Germaine Lecomte.
3. — Aux mannequins se sont mêlés de jeunes espoirs du théâtre. Voici, vêtue de blanc, Lucienne Laurence, du cours Molière.
4. — Il faut savoir regonfler un pneu !... Même quand on est élégante et qu'il s'agit d'un concours...

ARMENONVILLE ! Syllabes mélodieuses qui évoquent une foule de couleurs et d'harmonies suète, fin et début de siècle. De belles dames, aux appartenant à une époque paisible et délongues robes bruissantes, aux voilettes strictement closes, prennent le thé en caquetant joliment. De quoi parlent-elles ? Des scandales d'une vedette du demi-monde cher à Dumas fils ou de la dernière exposition Renoir ?

Aujourd'hui, toutes ces images sont chassées par une foule agitée et joyeuse où l'élément féminin domine, qui pose ses taches claires sur le vert décor des jardins d'Armenonville. Dans un petit kiosque, très *Léocadia*, quelques musiciens jettent les notes alanguies d'airs à la mode. Les fiacres, que nous avons retrouvés ces temps derniers, avec un plaisir ému, ont, eux aussi, disparu pour faire place à celle qui est, depuis un an, la reine de l'asphalte parisien : la petite reine tout court.

Près de l'entrée, de nombreuses bicyclettes sont alignées, soigneusement astiquées, éclatantes, sous le soleil de ce bel après-midi. Près d'elles, se tien-





Bicyclette

nent quelques jeunes femmes, très entourées, très photographiées, très discutées.

La voix d'André de Fouquières s'élève; le concours va commencer; les membres du jury s'installent derrière la longue table : Van Dongen est là, sourire indulgent dans une grande barbe blanche, Reine Paulet, toute menue, l'air d'une mousmé avec des fleurs jaunes dans ses cheveux noirs, la jolie Mary Costes, le prince Michiaguine, M. Berlioz, le dessinateur Benigni, M. Dorival, directeur de *l'Art et la Mode* et enfin, trois vedettes du sport cycliste : Charles Pélissier, Louis Gérardin et Amédée Fournier.

Le défilé commence. André de Fouquières, avec beaucoup d'autorité et une extrême conviction, décrit minutieusement le costume de chaque concurrente. Il y a peu, pour ainsi dire pas, d'extravagance. Les couturiers ont tenu à nous présenter, cette année, des tenues de bicyclette, élégantes certes, mais surtout pratiques. Le bon goût, nuancé de fantaisie discrète.

Je me suis glissée au premier rang pour mieux voir, près de deux dames, très animées, qui critiquent sévèrement couturiers et modèles : celle-ci sourit trop, celle-là pas assez... cette autre a l'air de se servir d'une bicyclette pour la première fois de sa vie... Tombera... Tombera pas...

Moussia, de qui un concours d'élégance ne saurait se passer, apparaît, vêtue d'un ensemble de *Bruyère*, très fermé, très discret. — Comme vous êtes « habillée », chère amie, lui dit de Fouquières.

Puis, vient la note pittoresque :

Une jeune femme nous présente *Paysanne* et pour faire couleur locale, elle porte un petit panier d'où sortent des poireaux et une botte de carottes.

« Paysanne ? Hum ! plutôt pot-au-feu, dit ma voisine-à-la-denture.

Germaine Lecomte, très applaudie, semble être la triomphatrice de la journée avec trois ensembles ravissants. Pour ma part, j'ai beaucoup aimé la petite cycliste 1900 : canotier droit sur le front, cravate rouge, chemisier quadrillé assorti à la petite culotte serrée sous le genou et jupe bleu-marine.

Après un quart d'heure de délibérations, mis à profit par les photographes pour faire de nombreux clichés des modèles les plus applaudis, le jury revient et il semble qu'il satisfasse tout le monde, en octroyant de nombreuses coupes, seule manière de partager équitablement les récompenses et d'encourager la Haute Couture dans ses magnifiques efforts.

Après la remise des coupes, les photographes se disputent à nouveau les charmantes concurrentes. Je m'en vais, à regret, tandis que les quatre musiciens du petit kiosque reprennent « Bel-Ami », avec une nouvelle ardeur.

Jeanne Louis.

5. — Les membres du jury sont sérieux. Dame, il n'est pas facile de départager d'aussi charmantes concurrentes.

6. — Que de modèles divers ! Chaque tenue répond à une utilisation précise.

7. — Geneviève Beau a abandonné sa bicyclette pour sourire au photographe.



SPECTACLES DE PARIS



(Photo Harcourt.)

AVANT sa fermeture de vacances, la Comédie-Française nous conviait à applaudir deux jeunes talents, dans ce morceau de bravoure qu'est *On ne badine pas avec l'Amour*. Le carton d'invitation nous annonçait les débuts de M. Jean Deninx, dans le rôle de Perdican, et les seconds débuts de Mlle Geneviève Auger, dans celui de Camille.

D'autre part, le texte ailé de Musset, tout en nuances et en caprices du cœur, était servi par des maîtres tels que Denis d'Inès (le marquis), Béatrice Dussane (Dame Peluche), Laffon (Bridaine), Jean Meyer (le paysan) et cet inimitable F. Ledoux dont le subtil et intelligent comique nous fut une joie de fine qualité.

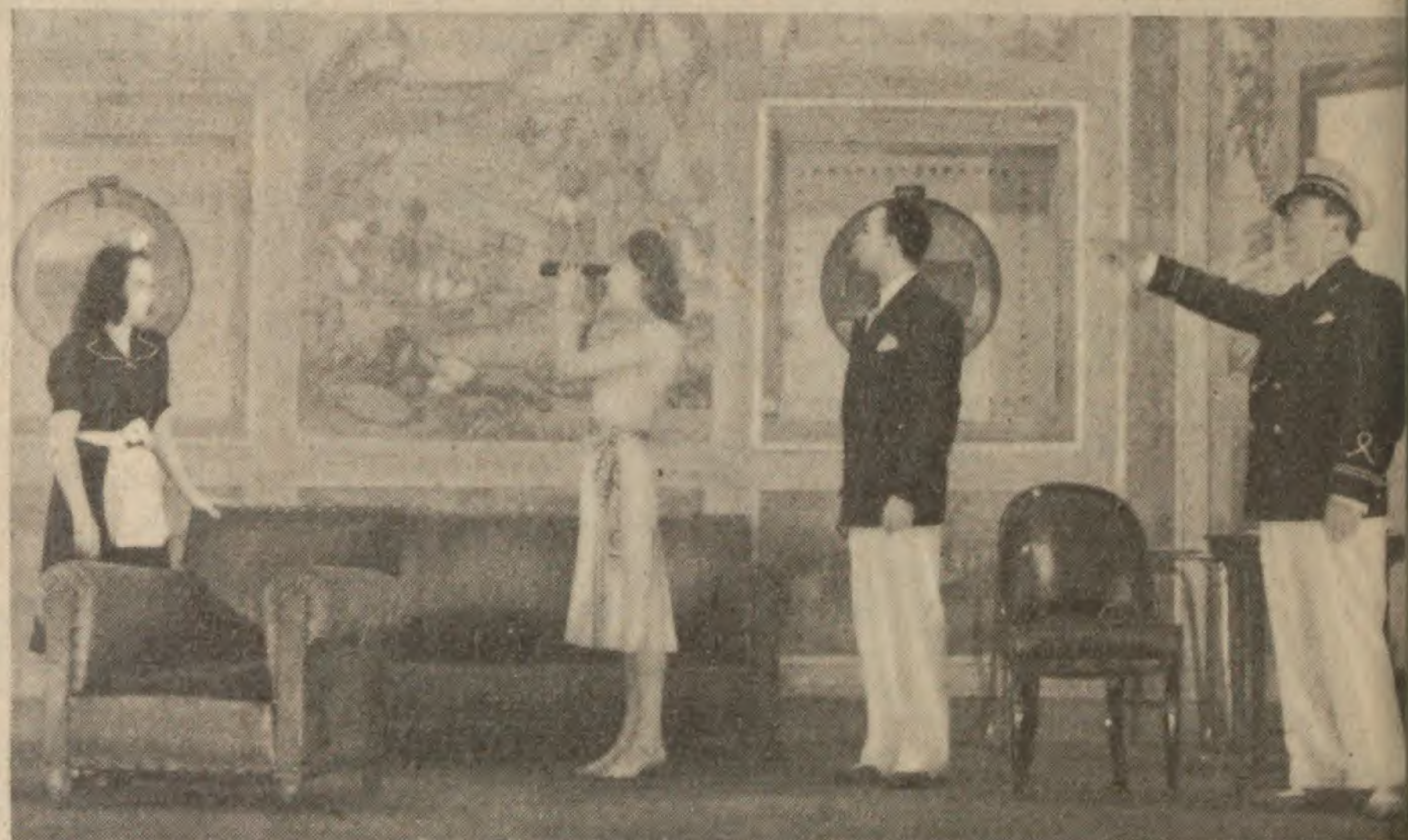
Geneviève Auger nous donna une Camille sculpturale, avec une voix chaude et, par moments, des accents d'émotion communicative. Elle dominait peut-être un peu trop ce rôle qui demande à être traduit en souplesse et en grâce féline. Camille est l'éternel féminin, incohérent et adorable, irresponsable et charmeur. Mlle Auger en a fait une inquiète, presque une refoulée; mais elle lui prêta une âme ardente, un tempérament dramatique admirables. Dès lors, on lui pardonne de trahir — pour la servir avec tant de dons — l'héroïne qu'avait rêvée le poète.

Jean Deninx est sensible, doué d'une jolie voix et d'un art tout en sous-entendus. Pour tout dire, c'est le jeune premier qui roucoule avec grâce. Son talent vient du cœur. Aussi nous semble-t-il débordé par son rôle, car Perdican est un être complexe, déconcertant, changeant comme la fantaisie même. Musset n'avait-il pas dit de son personnage : « Ce n'est pas moi que j'ai dépeint là, mais tous les amants que j'aurais voulu être » ? Or, s'il sut traduire la douce mélancolie, la rêverie nostalgique et la tendresse des passages où Perdican se découvre un cœur, Jean Deninx ne fit pas « mousser » le côté brillant, éblouissant même du rôle. Que d'effets n'aurait-il pas pu tirer de ce duo à la fontaine ! D'autant plus que Momy Dalmès lui donnait la réplique et qu'elle était, dans le rôle de Rosette, une délicieuse fleur des champs.

Le programme se terminait sur une note gaie avec *Le Carrosse du Saint-Sacrement*, magistralement interprété par Aimé Clariond qui fait, du personnage du Vice-Roi, un type inoubliable. Quel brio,

Ci-dessus : José : Noguero.
Ci-contre : Deux scènes de « Passionnément ».

(Photos Harcourt.)





Jeanne Boitel.

(Photo Harcourt.)

avait joué un milliardaire de New-York. Il prenait l'accent anglais avec un naturel étonnant. Il était grand, osseux, le geste sec, visage glabre et morne du Yankee doublé d'un quaker. José Noguero en fait un Argentin, beau garçon, encore qu'il grisonne des tempes, sanglé dans un habit de coupe impeccable. Il a l'accent de la Sud-Amérique, et l'on sait que c'est là sa spécialité. Dès lors, c'est un autre type, un autre rôle, et il s'en acquitte avec un talent très sûr. A peine oserait-on lui reprocher un débit lent, gêné, et, s'il était permis de risquer un néologisme, donnant l'impression de texte amidonné. Est-ce parce qu'il est trop jeune pour le rôle ou bien le souci de l'accent raidit-il ses phrases ? Mais à part ce petit rien, l'ensemble de son interprétation mérite tous les éloges. Surtout quand il arrive gris du Casino, et lorsqu'il chante les bienfaits du champagne, nous retrouvons le jeune et espiègle José Noguero, tant applaudi dans un autre rôle d'Argentin, du Sexe Faible.

Jeanne Boitel chante avec son cœur et une fraîche voix bien placée. Elle est, de plus, jolie et bien habillée. Lestelly est l'élégant jeune premier à la voix douce et souple ; il sait en jouer avec une intelligente sensibilité. Signalons Duvalléix, Paul Villé, Mattei, Arlette Guttinguer, tous déployant autant de talent que de verve. Jacques Bréal est inénarrable dans une silhouette de valet de chambre, veule et pincésans-rire. Quant à Jacqueline Francell, la soubrette au tempérament excessif, elle est l'esprit et le brio incarnés. Et elle chante juste, avec une voix menue, mais qui porte ; elle articule sans défauts, ce qui ne gêne rien.

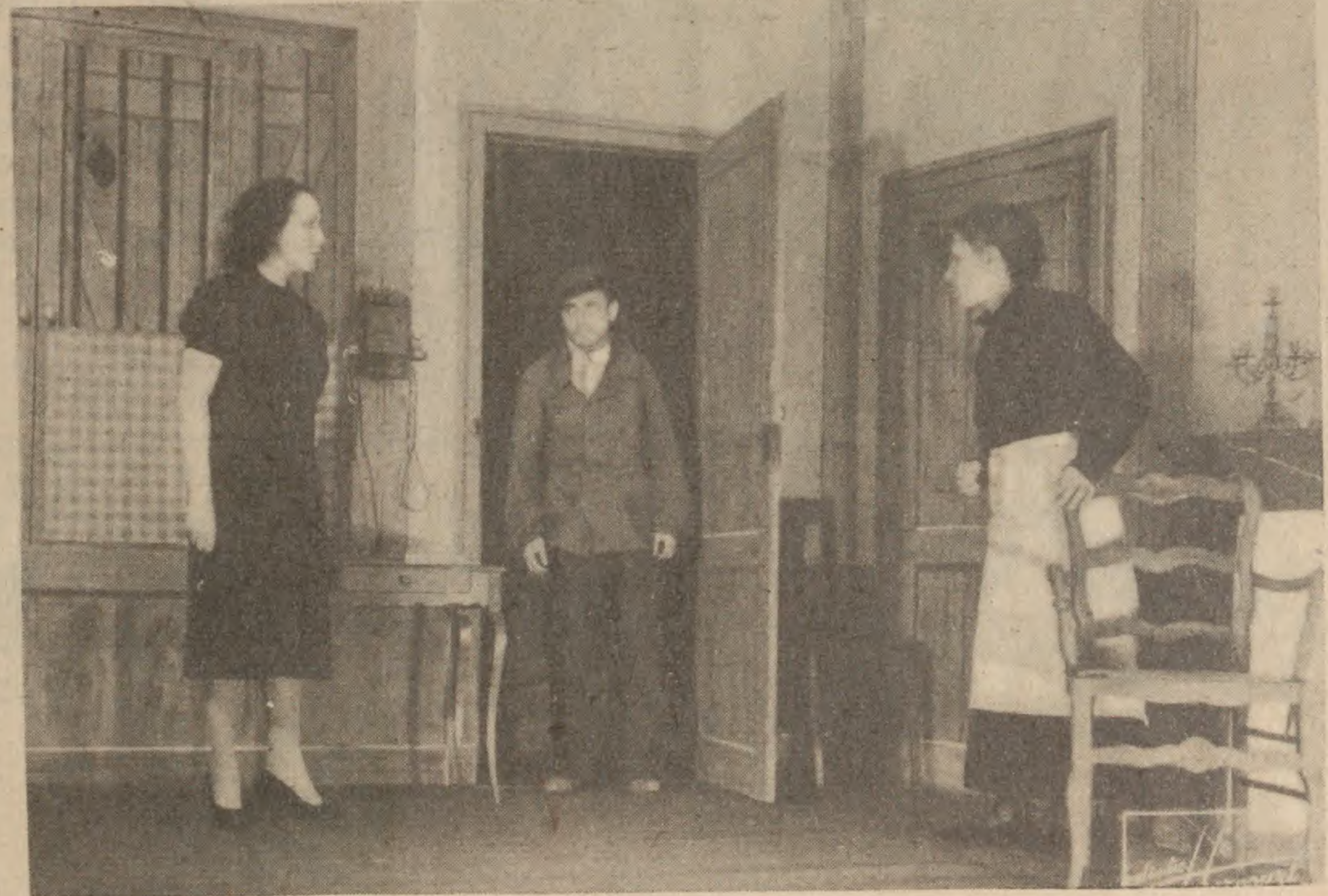
Julien Tamare.

quelle ironie et quel sens du comique ! Et quel savoureux accent espagnol, jamais exagéré ! Quant à Mlle Marie Bell, la gitane fatale, elle est femme avec un art consommé. Peut-être pourrait-on regretter que l'habitude de la caméra donne à ses gestes un rythme traînant... Il y a des moments où elle devrait « brûler les planches ». La diabolique Camilla doit être une explosion d'étincelles. A aucun moment, Mlle Marie Bell n'abandonne le souci des attitudes. Cela ralentit forcément son mouvement. Mais remercions-la d'être une coquette si savante et si belle qu'on aurait mauvaise grâce à la quereller pour de petites questions de détail.

Si vous voulez oublier les soucis et vous réconcilier avec le goût de vivre, allez applaudir *Passionnément*, que le Marigny a eu l'excellente idée de reprendre. L'adorable partition de Messager, que secondent Maurice Hennequin et A. Willemetz dans des couplets et un dialogue spirituels et vivants, fait tous les soirs salle comble. Et en s'abandonnant à la caresse de cette musique qui est brise et parfum, rêverie et sourire, on devient bon, on renaît à l'espoir, on secoue pour un instant le poids de la vie, tout comme le héros de l'opérette qui trouva dans le vin de France la source d'une jeunesse du cœur.

Ceux qui se souviennent de la création, dédient un souvenir nostalgique à Koval, qui s'était identifié à son personnage avec un art dont il a emporté le secret. José Noguero, artiste intelligent et très personnel, a su éviter l'écueil de la comparaison. Koval

Une scène de « Au Téléphone » (Grand Guignol).



(Photo Harcourt.)



L'Heure de la



N coup d'œil sur ma garde-robe... décidément je n'ai plus rien à me mettre ! Il est indispensable d'aller faire quelques emplettes et un petit tailleur ferait bien mon affaire.

Je prends mon porte-monnaie, hélas!... pas très bien garni... et mes 30 points. Me voilà en route vers les grands magasins, supputant, comme Perrette, les nombreuses choses que je vais sans doute pouvoir m'offrir avec ces fameux points !... Hélas ! je suis vite détrompée. Mes trente points me procureront à peu près une combinaison, une paire de bas et une écharpe... Difficile de se promener avec cela aux Champs-Élysées. Tant pis ! je garde mes points.

Que faire ? devrai-je aller toute nue ?... Je ne vais pas me décourager aussi vite. D'un air décidé j'interroge les vendeuses : « Pardon, mademoiselle, avez-vous quelque chose à vendre sans bon ? » Et voici ce que j'ai appris :

Les robes d'organdi et les ensembles en toile de teinte claire, de même que les robes et manteaux de lainage de teinte claire, le lamé, les dentelles, les voilettes, les rubans de taffetas, le gros grain, la feutrine en lèze, les bordures et le petit plissé au mètre, toute la passementerie, la toile tailleur sont vendus sans bons.

Evidemment, je pourrais donc m'acheter un tailleur dans une de ces couleurs pastel !... Mais... le métro, les bousculades, le bureau, tout cela n'est point fait pour ces couleurs tendres à la « Watteau ». Il me faut à la fois quelque chose de pratique, d'élegant et surtout de bon marché. Mon regard erre sur toutes les voilettes, les résilles, les fournitures de mode pour s'arrêter sur la toile tailleur : « Eureka, eureka, voici la matière pour mon tailleur : « Mademoiselle, donnez-moi 5 mètres à 22 fr. 50 de toile tailleur. » Et maintenant je grimpe à l'ameublement : « Mademoiselle, je voudrais 2 mètres d'organdi vert et 3 m. 50 d'organdi bis. Non, non, ce n'est pas pour un rideau... » Impatiente, j'emporte mon trésor chez moi pour me mettre aussitôt au travail... La veste sera longue comme la mode actuelle l'exige, avec

LITS ET VOITURES D'ENFANTS
FRANCIA
 69, rue de Clichy, PARIS
 Choix formidable de chariots garnis, landaus, charrettes, fauteuils, parcs, baignoires. Tout pour bébé.
 Catalogue N° 55 franco contre ce BON



Composée
par
Françoise LAUDÈS

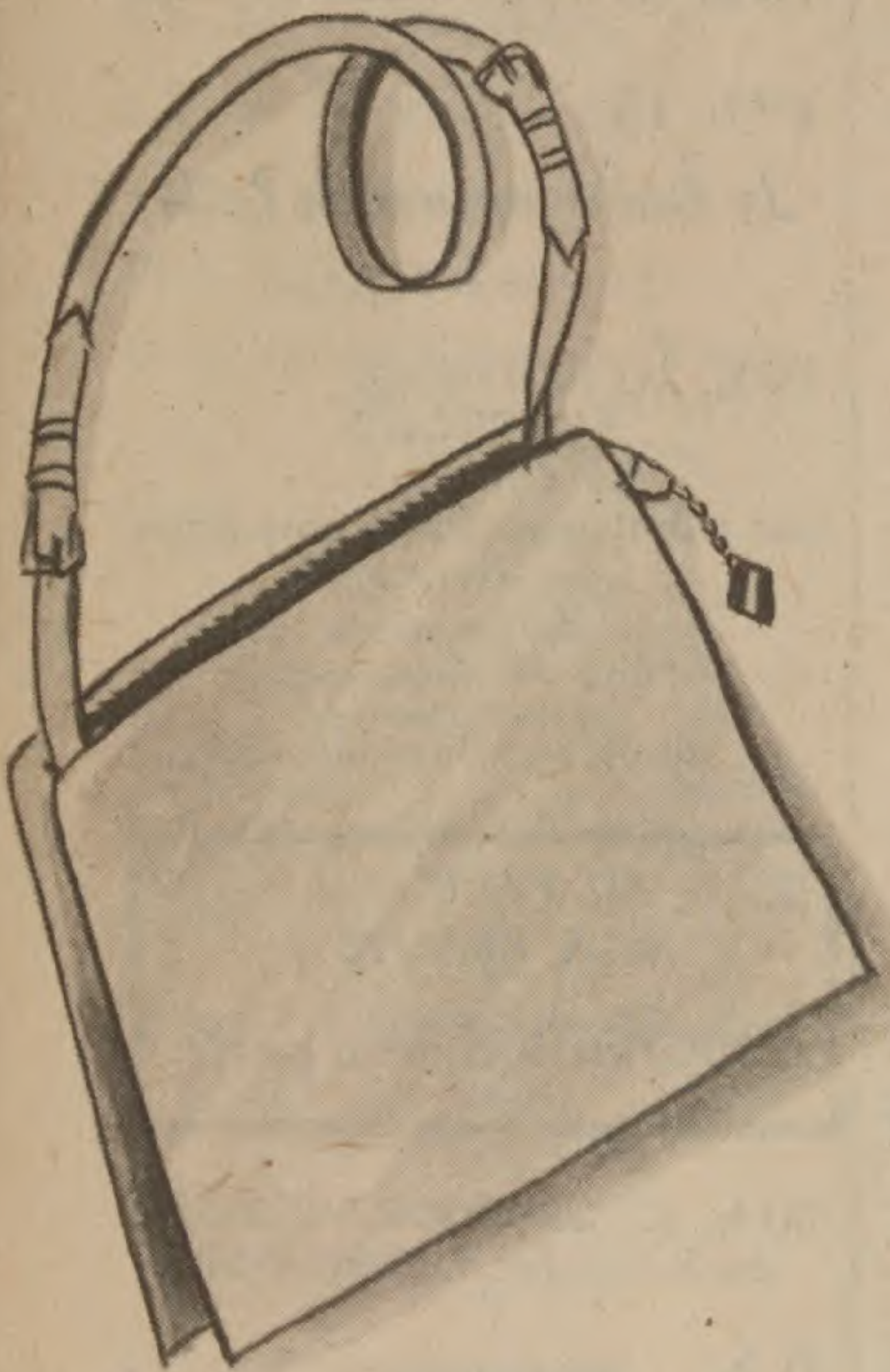
emme

deux petites poches en biais, incurvées, dont le mouvement sera rappelé par le petit col châle, 5 boutonniers passepoilés, la jupe assez étroite avec sur le devant un pli creux assez profond pour donner l'aisance nécessaire à la marche... Et maintenant, la garniture !... Je cherche ma boîte « à restes de laines. » Ah ! j'ai trouvé... quelques bouts de laine rouges et verts vifs ; je broderai donc une chaîne de fleurs à couleurs alternées rouges et vertes sur les poches qui sont toute ma fierté, deux petites fleurs bien modestes sur le col et puis les boutons. J'ai acheté quelques boutons tout nus en bois que je recouvre de laine verte et rouge de façon que chaque bouton soit en soi une de ces petites fleurs simplettes et charmantes... Mon tailleur est fini...

Encore un petit ruban brodé sur mon canotier et me voilà de la dernière élégance.

Et maintenant occupons-nous de l'organdi d'ameublement. Le vert sera transformé en un chemisier simple et classique (je prendrai l'étoffe en double).

L'autre en organdi bis formera des plis assez larges retenus au cou et aux manches par un petit ruban... il sera plus habillé et plus fantaisiste. Et comme il me reste encore une large bande de toile tailleur, je vais me faire un sac assorti. J'ai retrouvé quelques centimètres de ouatine que je mettrai entre la toile tailleur et la doublure pour donner du galbe au sac; ensuite je le doublerai avec l'organdi vert cru de ma blouse... la poignée sera interchangeable afin que je puisse le tenir à la main ou le porter sur mon épaule.



DIMANCHE 3 AOÛT ★★☆☆

RADIODIFFUSION NATIONALE

Chaîne de jour
de 7 h. 30 à 21 h. 15.

Grenoble-National : 514 m. 60
- Limoges-National : 335 m. 20
- Lyon-National : 463 m. -
Marseille-National : 400 m. 50
- Montpellier-National : 224
m. - Nice-National : 253 m. 20
- Toulouse-National : 386 m. 60.

Chaîne du soir
de 21 h. 15 à 22 h. 15.

Radio-Toulouse : 328 m. 60 -
Montpellier-National : 224 m.
- Limoges-National : 335 m. 20
- Toulouse-National : 386 m. 60
et Marseille, Lyon, Nice et
Grenoble, à puissance réduite.

Chaîne de nuit
de 22 h. 15 à 23 h. 15.

Radio-Alger : 318 m. 80 -
Limoges-National : 336 m. 20
- Radio-Nîmes : 202 m. 30 -
Montpellier-National : 224 m.
- Radio-Montpellier : 259 m. 10,
et Lyon, Marseille, Nice et
Grenoble à puissance réduite.

7 h. 30 Nouvelles de la nuit.

7 h. 40 **BONJOUR
LA FRANCE,**
par Jean Nohain
et Christian Schwaebel,
avec Mme Gerlata,
MM. Jacques Daroy et A. Petit.
Documentation historique
de M. A. de Montgon.

7 h. 55 Disques.

8 h. Ce que vous devez savoir.

8 h. 05 Annonce
des principales émissions
de la journée.

8 h. 08 Airs d'opérettes
et d'opéras-comiques.

8 h. 30 Informations.

8 h. 40 Disques.

9 h. Jazz de Monte-Carlo.

10 h. Messe.

11 h. Sur les routes de France,
par Jean Nohain
et Robert Rocca.

11 h. 30 **LA POUPEE**
Opéra-comique en 3 actes
de Ordonneau.
Musique d'Ed. Audran,
sous la direction de
M. Louis Desvings.
Présentation de Denyse Vautrin,
avec Mmes: Gabrielle Ristori, Su-
zanne Prel. MM. : M. Peyron,
Gilbert Moryn, Oudart, Destrel,
Pierre Heral.

12 h. 30 Informations.

12 h. 42 La Légion
des Combattants.

12 h. 47 Les aventures
fantastiques de Vivette,
par Carlo Rim.

13 h. 30 Informations.

13 h. 40 Concert symphonique.

14 h. 45 **NOIX DE COCO**
de M. Achard.

15 h. 45 Transmission
du Colisée-Plage :
Le Cabaret des vingt ans,
concours de chansons nouvelles
avec Jo Bouillon
et Raoul Moretti.

17 h. 45 Disques.

18 h. Reportages.

18 h. 30 Pour nos Prisonniers.

18 h. 35 Finale
du Championnat de France
de tennis,
reportage par Georges Briquet.

19 h. 30 Informations.

19 h. 42 **LES MISERABLES,**
d'après
le roman de Victor Hugo.

21 h. Nouvelles de la soirée.

21 h. 10 Annonces
des principales émissions
du lendemain.

21 h. 15 Disques.

21 h. 20 Le cabaret en plein air

22 h. Dernières nouvelles.

22 h. 07 **BONSOIR
LA FRANCE**
par J. Nohain, R. Rocca
et Ch Schwaebel.

22 h. 15 Jazz.

23 h. Informations.

23 h. 05 Disques.

23 h. 10 La Marseillaise.

PARIS-MONDIAL

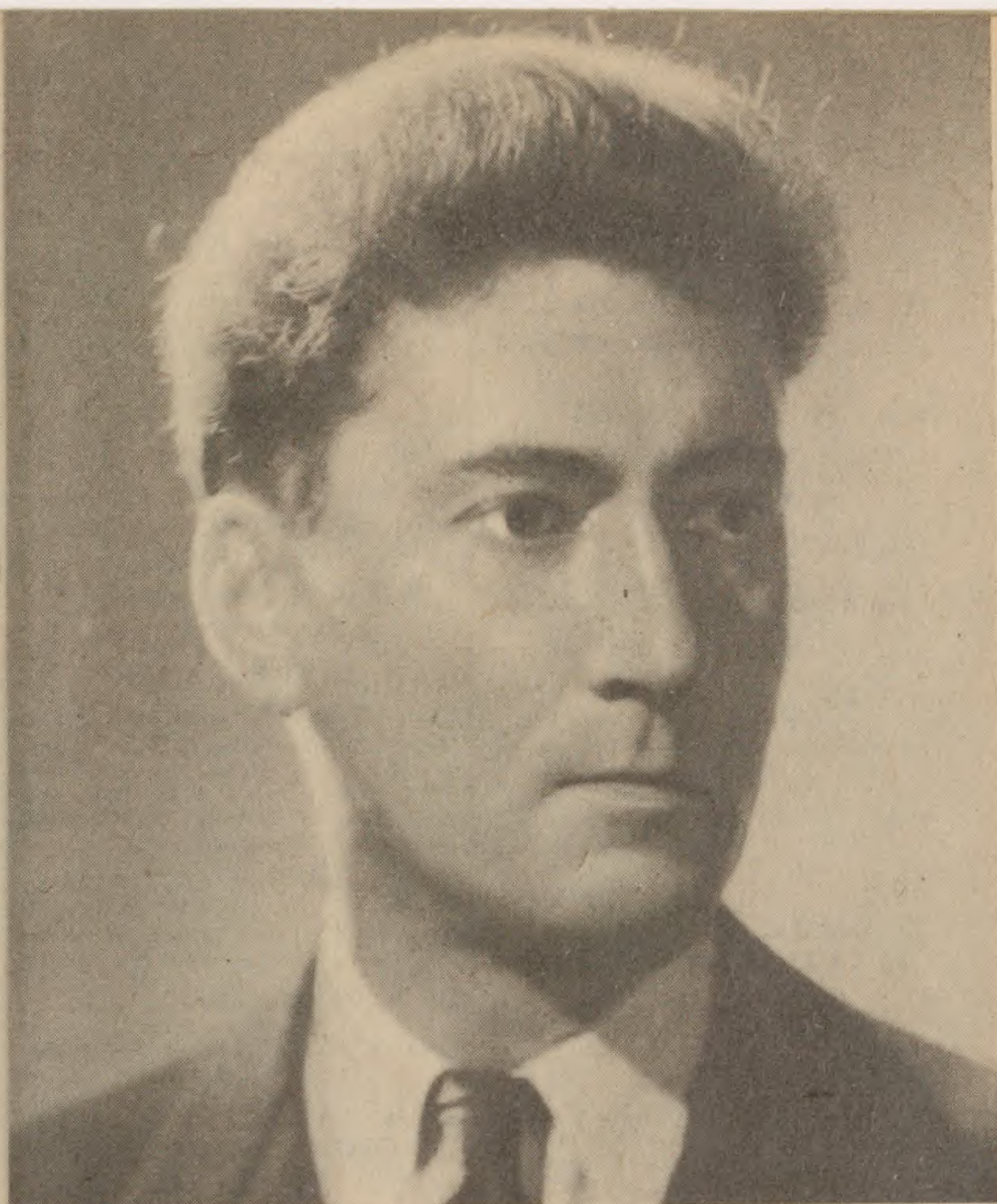
Emissions spéciales
pour les auditeurs d'A.O.F.
et d'A.E.F.

8 h. à 8 h. 30 (sur 19 m. 68) :
Bulletin d'Informations et
Revue de Presse du Ra-
dio-Journal de Paris. Cau-
serie politique.

21 h. 30 à 21 h. 45 (sur 25 m.
33) : Bulletin d'Informa-
tions du Radio-Journal de
Paris.

RADIODIFFUSION ALLEMANDE

Deutschland Sender 1571 m.
(191 kc.) - Stuttgart 523 m.
(574 kc.) - Vienne 507 m. (592
kc.) - Prague 470 m. (638 kc.)
- Cologne 456 m. (658 kc.) -
Munich 405 m. (740 kc.) -



HENRI MERCKEL

que vous avez entendu récemment au micro de Radio-
Paris. (Photo Harcourt.)

Leipzig 382 m. (785 kc.) - Ber-
lin 357 m. (841 kc.) - Ham-
bourg 332 m. (904 kc.) - Bres-
lau 316 m. (950 kc.) - Kœ-
nisberg 291 m. (1031 kc.) -
Saarbruck 240 m. (1249 kc.)
522 m. 60 (574 kc.).

6 h. : Concert du port de
Hambourg.

7 h. : Informations.

8 h. : Concert d'orgue.

8 h. 30 : Musique variée.

9 h. : La Boîte à Bijoux.

10 h. : Informations. Musique
variée.

11 h. : Reportage du front.

11 h. 30 : Le slogan du jour.
Musique variée.

12 h. 30 : Informations. Con-
cert populaire.

14 h. : Informations. Musique
variée.

14 h. 30 : Saynète radiopho-
nique.

15 h. : Communiqué du haut-
commandement allemand.
Musique.

16 h. : Pêle-mêle de l'après-
midi.

17 h. : Informations.

18 h. : « La Voix du Front ».

18 h. 10 : Musique gaie.

19 h. : Reportage du front.
Musique.

19 h. 30 : Commentaires sur la
situation militaire.

19 h. 40 : Musique.

19 h. 45 : Echos des Sports
allemands.

20 h. : Informations.

20 h. 15 : Emission variée es-
tivale.

20 h. 50 : Nouvelles du Front.

22 h. : Informations. Musique
variée.

0 h. : Informations. Musique
de nuit jusqu'à 2 h. du ma-
tin.

**INFORMATIONS
EN LANGUE FRANÇAISE**
19 h. 30 à 20 h. : Stuttgart
522 m. 60 (574 kc.).

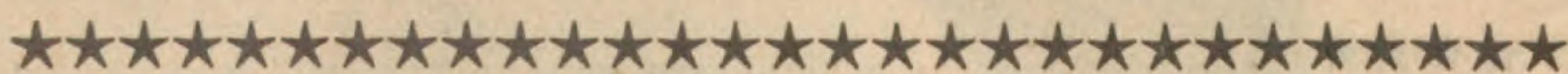
MAX-LINDER LORD-BYRON

Une facétie!...
...la grâce
étourdissante
d'une
valse!

SCANDALE
à
Alma

Quelle
adorable
musique!

en version française



PROGRAMMES DU

RADIO-PARIS

219 m. 6 - 274 m. - 278 m. 6
280 m. 9 - 312 m. 8 - 431 m. 7

6 h. MUSIQUE VARIEE

Enregistrements de l'orchestre musette J. Peyronnin, Micheletti, orchestre Raymonde.

6 h. 30

Le Radio-journal de Paris

Premier bulletin.

6 h. 45

Bulletin d'Informations de la Radiodiffusion Nationale Française.

7 h.

Fin d'émission.

10 h.

Le Quart d'heure du chômeur LE TRAIT D'UNION DU TRAVAIL

10 h. 15 LA CHANSON SENTIMENTALE

Jack Mirois

La petite église (P. Delmet); Les deux cœurs (Fontenailles); La vieille église (Larrieu); Dans le chemin creux (G. Bertier).

André Pasdoc

Le bleu des bleuets (M. Legay); Le vieux voilier (de Pierlas); Mon amour, tout un soir (Dragoni); Si tu passes par Suresnes (de Pierlas).

Prioret

Ah! c'qu'on s'aimait (P. Marinier); L'âme des violons (de Buxeuil).

10 h. 45 SOYONS PRATIQUES :

« Repas froids, boissons glacées ».

11 h. MUSIQUE SWING

Gus Viseur et son orchestre

Peut-être, fox-trot; Soir indigo, slow-fox (P. de Rose); Je ne puis que vous aimer; Tiger-Rag, fox-trot (de la Rocca); Sentimental.

Quintette

du Hot-Club de France

Mabel (D. Reinhardt); Bolero (D. Reinhardt); Souvenirs (D. Reinhardt); Rose; Festival Swing.

11 h. 30

Bulletin d'Informations de la Radiodiffusion Nationale Française.

11 h. 45 CONCERTO

GROSSO EN SOL MINEUR de Corelli.

12 h. AU RYTHME DU TEMPS

12 h. 30

Le Radio-journal de Paris

Deuxième bulletin.

12 h. 45 DEJEUNER-CONCERT

avec l'orchestre de Radio-Paris.

sous la direction

de Louis FOURESTIER.

Néréa, ouverture (F. Le Borne); Habanera (L. Aubert); Carmen : a) Prélude; b) Aragonaise; c) Intermezzo; d) Les Dragons d'Alcala); e) Les toréadors (G. Bizet); Cortège burlesque (E. Chabrier); Scènes gitanes : a) Dans l'Albaicin; b) Nocturne; c) Fête (M. Infante); Les Joyeuses Commères de Windsor (O. Nicolai).

13 h. 45 REVUE

DE LA PRESSE

du Radio-Journal de Paris.

14 h. RENÉE GILLY

Au piano :

Marguerite André-Chastel. Mélodies de Fauré et Chausson

14 h. 15

Le fermier à l'écoute

Causerie agricole. Reportage radiophonique.

14 h. 30 LE TRIO PASQUIER

avec

Jean Pasquier, Pierre Pasquier, Etienne Pasquier.

Divertimento en mi bémol : a) Allegro; b) Adagio; c) Menuetto I allegretto; d) Andante; e) Menuetto II allegretto; f) Allegro finale (Mozart).

15 h. 30

Le Radio-journal de Paris

Troisième bulletin.

15 h. 15 ICI L'ON CAUSE

Présentation

d'André Alléhaut.

15 h. 45

L'heure du Thé

présentée par Anne Mayen, Alec Siniavine et sa « musique douce »

Je te dois (Solar); Un dimanche (Siniavine); Nuit et jour (C. Porter); Adieu chimères (Siniavine); Ce n'est que Daddy que j'aime (C. Porter); Réverie (Siniavine).

Lily Danière

accompagnée par

Marguerite André-Chastel

L'eau qui court (A. Georges); Mon village au bord de l'eau (Zimmermann); Lied (J. Noyon); La chanson du pêcheur (Fauré).

Le grand orchestre bohémien Nelly Audier (pianiste)

Impromptu n° 2 (Fauré); Prélude (Sinding); Ondes sonores

(Sinding); Marche grotesque (Sinding); Le petit berger (Debussy); La marchande d'eau fraîche (J. Ibert).

16 h. 45 LES GRANDS EUROPÉENS.

« Humboldt et les géographes de son temps » par Georges Lafond.

17 h. L'ORCHESTRE JEAN YATOVE

La Joie (J. Yatove); Marions-nous (Donaldson); Comme autrefois (J. Yatove); Succès d'hier et d'aujourd'hui (arrgt J. Yatove); Ciel Napolitain (R. Léonardi); Les succès de Maurice Chevalier (arrgt J. Yatove); Le bal des sorcières (Stolz); Succès oubliés (arrgt J. Yatove); Soirs sur la forêt (Mitchell).

17 h. 45 FOLKLORE DES PROVINCES FRANÇAISES :

« La Normandie », par Charles-Brun.

18 h. LA MINUTE POLITIQUE

du Radio-Journal de Paris.

18 h. 10 LA MINUTE SOCIALE

18 h. 15 INSTANTANES avec Paul Clérouc.

« Une croisière sur la Seine », sketch de P. Clérouc avec Ketty Emlin, Jane Montange, Maurice Porterat et l'auteur.

Le bateau-mouche (P. Clérouc); Les jolis ponts de Paris (H. Casadesus); Si le vin coulait dans la Seine (Desaugiers); Regrets au vieux quartier latin (G. Mathis); Marche des pêcheurs à la ligne (E. Duen); Vieilles maisons de Paris (W. Leardy); Sur le bassin des Tuileries (P. Mounier); La Seine (M. André); Le vin de Suresnes (E. Audran).

18 h. 45 RADIO-ACTUALITES

19 h. UN QUART D'HEURE AVEC PIERRE MINGAND

Coin de pêche (Larrieu); Evidance (Wraskoff); Prenez (Lan-jean); Y aura toujours des fleurs (Chardon); Grand-père n'aime pas le swing (Matisson).

19 h. 15

Le Radio-journal de Paris

Quatrième bulletin.

19 h. 30 « LES JOURS HEUREUX » de Claude-André Puget.

20 h. 45 CRITIQUE MILITAIRE du Radio-Journal de Paris.

21 h. Fin d'émission.



PIERRE MINGAND qui chantera pour vous à 19 heures.

(Photo Harcourt.)

LUNDI 4 AOÛT ★★★★★★

RADIODIFFUSION NATIONALE

Chaîne de jour
de 7 h. 30 à 21 h. 15.
Grenoble-National : 514 m. 60
- Limoges-National : 335 m. 20
- Lyon-National : 463 m. -
Marseille-National : 400 m. 50
- Montpellier-National : 224 m.
- Nice-National : 253 m. 20
- Toulouse-National : 386 m. 60.

Chaîne du soir
de 21 h. 15 à 22 h. 15.
Radio-Toulouse : 328 m. 60 -
Montpellier-National : 224 m.
- Limoges-National : 335 m. 20
- Toulouse-National : 386 m. 60
et Marseille, Lyon, Nice et
Grenoble, à puissance réduite.

Chaîne de nuit
de 22 h. 15 à 23 h. 15.
Radio-Alger : 318 m. 80 -
Limoges-National : 336 m. 20
- Radio-Nîmes : 202 m. 30 -
Montpellier-National : 224 m.
- Radio-Montpellier : 259 m. 10,
et Lyon, Marseille, Nice et
Grenoble à puissance réduite.

6 h. 30 Informations.
6 h. 35 Disques.
6 h. 40 Disques.
6 h. 55 Radio-Jeunesse.
7 h. Annonce
des principales émissions
de la journée.

7 h. 03 **BONJOUR
LA FRANCE,**
par Jean Nohain
et Christian Schwaebel,
avec Mme Gerlata, MM. Jacques
Daroy et A. Petit. Documentation
historique de M. de Montgon.

7 h. 25 Disques.
7 h. 30 Informations.
7 h. 40 A l'aide des réfugiés.
7 h. 45 Emission
de la Famille Française.
7 h. 50 10 minutes avec...
(disques).

8 h. Ce que vous devez savoir.
8 h. 05 Airs d'opérettes
et d'opéras (disques).
8 h. 25 Annonce
des principales émissions
de la journée.

8 h. 30 Informations.
8 h. 40 Nouvelles des vôtres.
9 h. 55 L'Heure scolaire.
9 h. 55 Heure
et arrêt de l'émission.

11 h. **Radio-Littérature :**
Evocation montage à propos
d'un anniversaire :
Le Comte de St-Germain,
par M. Gerin-Ricard.
Echos.
Reportage : Charles Maurras.

11 h. 20 L'heure musicale :
Maurice Ravel.
1. Sonate pour piano et violon
(Maurice Ravel), par
M. Roland Charmy
et Mlle Ginette Doyen.
2. Disques.

12 h. **CONCERT
DONNE PAR LA MUSIQUE
DE L'AIR,**
sous la direction de
M. Falleul.
12 h. 12 Le Cabaret de Paris.
12 h. 30 Nouvelles
de la matinée.

12 h. 42 La Légion
des Combattants vous parle.
12 h. 47 **PARIS-PARIS,**
par Henry Kubnick,
avec Claude Dauphin.

12 h. 52 Le Cabaret de Paris.
13 h. 12 Suite du concert
donné par la Musique de l'Air
sous la direction de M. Falleul.
13 h. 30 **Dernières nouvelles
de la matinée.**

13 h. 40 Radio-Jeunesse.
13 h. 45 Suite du concert
donné par la Musique de l'Air
sous la direction de M. Falleul.
14 h. Rubrique
du Ministère de l'Agriculture.

14 h. 05 Emission féminine.
15 h. Arrêt de l'émission.
15 h. 45 **DE HAYDN
A DEBUSSY :**
Sonate en ré majeur (pour violon
et piano (Haydn),
M. Candela et Mme J.-M. Darre.
Rondo du sou perdu (Beethoven)
par

J.-M. Darre.
mélodies par
Marguerite Pifteau.
a) Don Juan (air) (Mozart); b)
Don Juan (sérénade) (Mozart);
c) Manoir de Rosemonde (Du-
parc); d) Soupir (Duparc).
Sonate pour violon et piano (De-
bussy), par

J.-M. Darre et M. Candela.
16 h. 30 **CONCERT
DE MUSIQUE LEGERE**
par l'Orchestre de Toulouse,
sous la direction de
M. Maurice Babin.

Les joyeuses commères de Wind-
sor (Nicolaï), (ouverture); Illys
(suite byzantine) (L. Ganne); Au-
bade printanière (Lacombe);
Danses populaires françaises
(Tiersot); Sérénade florentine
(Benj. Godard).

17 h. 30 La France d'Outre-Mer,
par A. de Montgon.
18 h. L'usine à questions,
par L.-R. Dauven.
18 h. 30 Pour nos Prisonniers.

18 h. 35 **Radio-Roman :**
Maupas,
de G. Sand.
18 h. 55 Rubrique
du Ministère du Travail.

19 h. Sports.
19 h. 05 Disques.
19 h. 10 A la fortune des ondes.
19 h. 30 Informations.
19 h. 42 **LES MISERABLES**
adaptation radiophonique
de Carlo Rim, d'après le roman
de Victor Hugo
(2^e épisode).

21 h. **Nouvelles de la soirée.**
21 h. 10 Annonce
des principales émissions
du lendemain.
- Chaîne du soir :

21 h. 15 Disques.
21 h. 20 Solistes.
22 h. 07 **« BONSOIR
LA FRANCE »,**
par J. Nohain, R. Rocca
et Ch. Schwaebel.



LILY DANIERE
que vous entendrez à « L'Heure du Thé ».
(Photo Harcourt.)

22 h. 15 Arrêt
de la chaîne du soir.
Chaîne de nuit :
22 h. 15 Jo Bouillon
et son orchestre.
23 h. Informations.
23 h. 05 Disques.
23 h. 10 La Marseillaise.

PARIS-MONDIAL

Emissions spéciales
pour les auditeurs d'A.O.F.
et d'A.E.F.

8 h. à 8 h. 30 (sur 19 m. 68) :
Bulletin d'Informations et
Revue de Presse du Ra-
dio-Journal de Paris. Cau-
serie politique.
21 h. 30 à 21 h. 45 (sur 25 m.
33) : Bulletin d'Informa-
tions du Radio-Journal de
Paris.

RADIODIFFUSION ALLEMANDE

Deutschland Sender 1571 m.
(191 kc.) - Stuttgart 523 m.
(574 kc.) - Vienne 507 m. (592
kc.) - Prague 470 m. (638 kc.)
- Cologne 456 m. (658 kc.) -
Munich 405 m. (740 kc.) -
Leipzig 382 m. (785 kc.) - Ber-
lin 357 m. (841 kc.) - Ham-
bourg 332 m. (904 kc.) - Bres-
lau 316 m. (950 kc.) - Kœ-
nisberg 291 m. (1031 kc.) -
Saarbruck 240 m. (1249 kc.)

5 h. : Musique matinale.
5 h. 30 : Informations.

6 h. : Gymnastique.
6 h. 20 : Concert matinal.
7 h. : Informations.
8 h. : Gymnastique.
8 h. 20 : Musique variée.
9 h. : Informations. Musique
variée.
10 h. : Musique gaie.
11 h. : Musique de chambre.
11 h. 30 : Slogan du jour. Ac-
tualités.
12 h. : Déjeuner-concert.
12 h. 30 : Informations.
14 h. : Informations. Musique
variée.
15 h. : Communiqué du haut-
commandement allemand.
Musique.
16 h. : Extraits de « Sieg-
fried », de Richard Wagner.
17 h. : Informations. Emission
parlée.
17 h. 25 : Musique au foyer.
18 h. 27 : Le poème du jour.
18 h. 30 : Le Journal parlé.
19 h. : Reportage du Front.
Musique.
19 h. 30 : Commentaires sur la
situation militaire.
19 h. 40 : Musique.
19 h. 45 : L'armée allemande.
20 h. : Informations.
20 h. 15 : Un peu pour cha-
cun.
20 h. 50 : Reportage du Front.
22 h. : Informations. Musique
variée.
0 h. : Informations. Musique.
de nuit jusqu'à 2 h. du ma-
tin.

INFORMATIONS EN LANGUE FRANÇAISE

18 h. 30 à 18 h. 45 : Stuttgart
522 m. 60 (574 kc.).
19 h. 30 à 19 h. 45 : Stuttgart
522 m. 60 (574 kc.) et Dzg
19 m. 53 (15360 kc.).

RADIO-PARIS

219 m. 6 - 274 m. - 278 m. 6
280 m. 9 - 312 m. 8 - 431 m. 7

6 h. MUSIQUE VARIÉE

Enregistrements de Galla Rini, Jean Solar, orchestres symphoniques.

6 h. 30

Le Radio-journal de Paris

Premier bulletin.

6 h. 45

Bulletin d'Informations de la Radiodiffusion Nationale Française.

7 h.

Fin d'émission.

10 h.

**Le Quart d'heure du chômeur
LE TRAIT D'UNION DU TRAVAIL**

**10 h. 15 LA DEMI-HEURE
DE LA VALSE**

Rêverie de fleurs; Fleur de Lotus; Loin du bal (E. Gillet); Fascination (Marchetti); Histoires de la forêt viennoise (J. Strauss); Hirondelles d'Autriche (J. Strauss); Bouquet de valses (A. Bosc); Miralda (A. Bosc); Les Noctambules (Ziehrer); Chambre à part (Heuberger).

**10 h. 45 PROTEGEONS
NOS ENFANTS :**
« Nos tout petits
à la campagne »

**11 h. EMILE PRUDHOMME
(accordéoniste),
et LOUIS SPONNAGEL
(guitariste).**

Trapèze volant, fox (E. Weber); Muguet bleu (Prudhomme et R. Prieur); La polka des poussins (Prudhomme et Sponnagel); Patinette-Valse (Prudhomme et R. Prieur); Avant minuit, valse (L. Sponnagel); Roseraie-Valse (Colombo); Idylle inconsciente, valse (Guérino et Golfier); Pot-pourri sur les vieux airs et les airs modernes (arrgt Prudhomme).

**11 h. 25 A LA RECHERCHE
DES ENFANTS PERDUS.**

11 h. 30 Bulletin d'Informations de la Radiodiffusion Nationale Française.

11 h. 45 TINO ROSSI

Si vous l'aviez compris (Denza); Idéal (P. Tosti); Catari-Catari (Cardillo); Santa Lucia, chant populaire napolitain; Célèbre Sérénata (Toselli).

**12 h. AU RYTHME
DU TEMPS**

12 h. 30

Le Radio-journal de Paris

Deuxième bulletin.

**12 h. 45 DEJEUNER-CONCERT
avec Raymond Legrand
et son orchestre.**

Louis Izoird,
présenté par
R.-P. Groffe

El Rancho grande (Uranque); Interlude au crépuscule (Institrin); Dix-neuf ans (P. Bastia); Terroir (Izoird); L'Hôtel des Trois Canards (Gesthen); Ma destinée est poussière (Steiner); Quand reviendra mon amour (Sablou); Songe (Bohlent); Retour à la terre; Promenade (G. Rolland); Trois paso - doubles célèbres; Swing, swing (Lopez).

**13 h. 45 REVUE
DE LA PRESSE
du Radio-Journal de Paris**

**14 h. RECITAL DE PIANO
Par Jacques Février**

Images : a) Reflets dans l'eau; b) Hommage à Rameau; c) Mouvement (G. Debussy).

14 h. 15

Le fermier à l'écoute

Causerie sur l'élevage. Reportage radiophonique.

14 h. 30 OPERETTES

Mam'zelle Nitouche
(Hervé-Meilhac) :

« Couplets de l'inspecteur », « Un Mariage de raison », par Jean Rousselière; « Alleluia », par Gabrielle Galland; « Le soldat de plomb » par Gabrielle Galland, Emile Rousseau et Ponzio.

Gillette de Narbonne.

(Audran) :

« A mes regards émus », « Permettez-moi ma commère », « Ah ! quel joli roman », par Pujol.

Les Mousquetaires au Couvent

(Varney) :

« Eh ! oui, l'abbé Bridaine », « Gris, suis-je gris vraiment ? », par Emile Rousseau.

Le Petit Duc

(Ch. Lecocq) :

« Enfin, nous voici ma fille », « Mes belles Madames, écoutez ça », par Germaine Corney.

Le Grand Mogol

(Audran) :

« Si j'étais un petit serpent », « Un antique et fort vieil adage », par E. Rambaud.

Miss Helyett

(Audran) :

« Duo du portrait », par Gabrielle Galland et Emile Rousseau; « Duettino de l'Album », par E. Rousseau et Gemo.

**15 h. 15 LE MICRO EST
A VOUS, MESDAMES :**

« N'écoutez pas, messieurs ».

15 h. 30

Le Radio-journal de Paris

Troisième bulletin.

15 h. 45

L'heure du Thé

présentée par Anne Mayen, Paul Silva-Hérard et Marguerite A. Chastel (orgue et piano)

Chanson napolitaine (Saint-Saëns); Réverie algérienne (Saint-Saëns); Chant polonais (Liszt); Sevilla (Albeniz).

Suzette Desty
accompagnée par
Martine du Mont

Le doux mois d'août (Spark); Le maître baigneur (S. Desty); Pension de famille (Zimmermann); Te quitter pour un jour (S. Desty); Parade des souliers de bois (Jessel).

Jean Lambert

avec l'ensemble Léo Laurent. Chanson pour vous (R. Berger); Au fil du rêve (L. Laurent); C'est la barque du rêve (Franklin); Sur le vent qui passe (L. Laurent); Le chaland qui passe (Bizio).

L'ensemble Miguel Ramos

Peut-être (Valler); Ma prière (Boulangier); Swinganola; Arc-en-Ciel (Arlen); Caresses (Ramos); Rancho Grande (Vandair).

**16 h. 45 VILLES
ET VOYAGES.**

**17 h. L'ENSEMBLE
BELLANGER**

Ouverture de « La petite mariée » (Lecocq); Fantaisie sur une opérette (Lachaume); Idylle printanière (Cadou); Suite bergamasque (Debussy); Légende (Dvorak); Hérodiade, ballet (Massenet).

17 h. 45 « ELOGE DU CHAT »
Présentation de Paul Courant

**18 h. LA MINUTE POLITIQUE
du Radio-Journal de Paris.**

18 h. 10 LA MINUTE SOCIALE

**18 h. 15 L'ENSEMBLE
QUINTIN VERDU**

et le chanteur Guy PARIS

Ernesto-Tango (Ferrari); Pour vous je chante, tango chanté (Fernandez); Gallo Ciego, tango (Bardi); Nous partirons, tango chanté (Verdu); Don Juan-Valse, solo d'accordéon (Ferrari); Le reste est sans importance, valse chantée (Siniavine); Ambiente, tango (Verdu); Sérénade portugaise, tango chanté (Trenet-Verdu); Coplas, paso-doble (Mostazo); Pirincho-Tango (Padula).

18 h. 45 RADIO-ACTUALITES

**19 h. BARNABAS
VON GECZY**

Une chanson survole le monde (H. May); Ne demande rien (H. May); C'est tout mon cœur (F. Lehar); Fox-trot pot-pourri de l'opérette « Le Pays du Sourire » (F. Lehar); Libre et jeune (F. Lehar).

19 h. 15

Le Radio-journal de Paris

Quatrième bulletin.

19 h. 30 BERNARD MICHELIN

(violoncelliste)

accompagné par

Marguerite A. Chastel

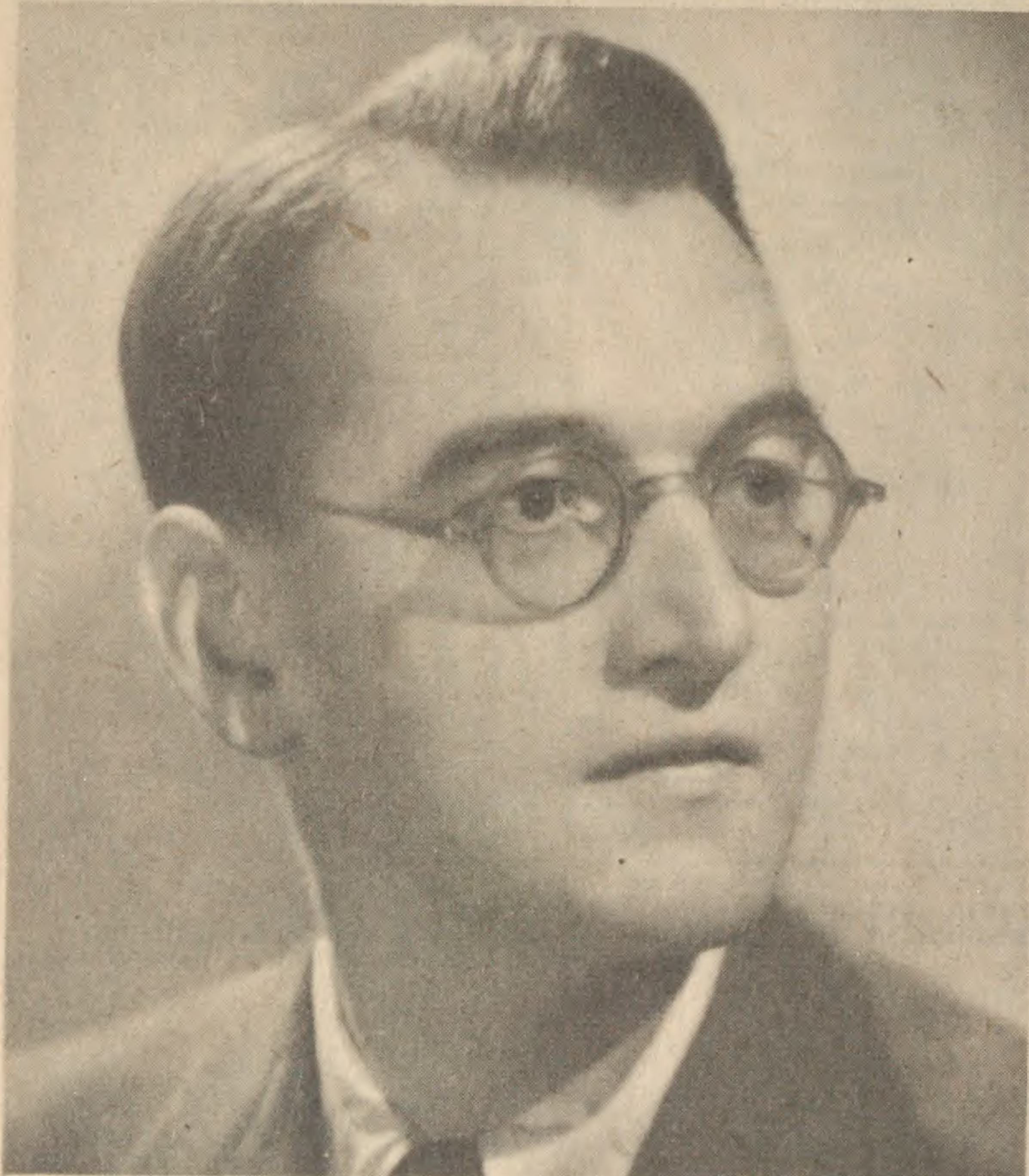
Adagio, allegro (Schumann); Arioso (Bach); Chanson villageoise (Popper).

19 h. 45 FACE

A LA REALITE :

Le Dr Friedrich vous parle...

**20 h. AH ! LA BELLE
EPOQUE !**



JACQUES FEVRIER
qui donnera un récital de piano à 14 heures.

(Photo Harcourt.)

MARDI 5 AOUT ★★★★★★

20 h. 45 CRITIQUE MILITAIRE
du Radio-Journal de Paris.
21 h. Fin d'émission.

RADIODIFFUSION NATIONALE

Chaîne de jour
de 7 h. 30 à 21 h. 15.
Grenoble-National : 514 m. 60
- Limoges-National : 335 m. 20
- Lyon-National : 463 m. -
Marseille-National : 400 m. 50
- Montpellier-National : 224 m.
- Nice-National : 253 m. 20
- Toulouse-National : 386 m. 60.

Chaîne du soir
de 21 h. 15 à 22 h. 15.
Radio-Toulouse : 328 m. 60 -
Montpellier-National : 224 m.
- Limoges-National : 335 m. 20
- Toulouse-National : 386 m. 60
et Marseille, Lyon, Nice et
Grenoble, à puissance réduite.

Chaîne de nuit
de 22 h. 15 à 23 h. 15.
Radio-Alger : 318 m. 80 -
Limoges-National : 336 m. 20
- Radio-Nîmes : 202 m. 30 -
Montpellier-National : 224 m.
- Radio-Montpellier : 259 m. 10,
et Lyon, Marseille, Nice et
Grenoble à puissance réduite.

6 h. 30 Informations
6 h. 35 Disques.
6 h. 40 Disques.
6 h. 55 Radio-Jeunesse.
7 h. Annonce
des principales émissions
de la journée.

7 h. 03 « BONJOUR LA FRANCE »,
par
Jean Nohain
et Christian Schwaebel,
avec Mme Gerlata,
MM. Jacques Daroy et A. Petit.
Documentation historique
de M. de Montgon.

7 h. 25 Disques.
7 h. 30 Informations
7 h. 40 Cinq minutes
pour la santé.
7 h. 45 Émission
de la famille française.
7 h. 50 Dix minutes avec...
(disques).

8 h. Ce que vous devez savoir.
8 h. 05 Airs d'opérettes
et d'opéras (disques).
8 h. 25 Annonce
des principales émissions
de la journée.

8 h. 30 Informations
8 h. 40 Nouvelles des vôtres.
8 h. 55 L'heure scolaire.
9 h. 55 Heure
et arrêt de l'émission.

11 h. Radio-Littérature.
Mort de Jules Lemaitre.
montage, évocation
par René Jouglet.
Echos.
Notre cadeau :
la mission de la femme.

11 h. 20 L'heure musicale :
Richard Wagner
(disques).

12 h. CONCERT DE MUSIQUE LEGERE
par l'Orchestre de Vichy,
sous la direction de
M. Georges Bailly :

Marche bohémienne (Chauvet);
Tannhauser (fantaisie) (Richard
Wagner); Sérénade carnavalesque
(Erlanger); Chanson des abeilles
(Edm. Filipucci); Les bonbons
de Vienne (valse) (Joh. Strauss).

12 h. 30 Nouvelles de la matinée.

12 h. 42 La Légion des Combattants vous parle.

12 h. 47 Paris-Paris,
avec Claude Dauphin,
par Henry Kubnick,

12 h. 52 Max Régnier et sa Compagnie.

13 h. 12 Suite
du concert de musique légère
par l'orchestre de Vichy
sous la direction
de M. Georges Bailly.

13 h. 30 Dernières nouvelles

13 h. 40 Radio-Jeunesse.

13 h. 45 Suite du concert
de musique légère donné par l'or-
chestre de Vichy, sous la direction
de M. Georges Bailly :
Le Barbier de Séville (ouverture)
(Rossini); Suite Transylvaine
(Silver).

14 h. Rubrique
du Ministère de l'Agriculture.

14 h. 05 LA DEMOISELLE A MARIER
de Scribe.

15 h. Arrêt de l'émission.

16 h. Disques.

17 h. Ballet radiophonique :
CASSE-NOISETTE
évocation radiophonique
de Jean-José Andrieu,
d'après la musique de
Tchaïkowsky.

18 h. La Famille 1515
par Henry Dorac.

18 h. 30 Pour nos prisonniers.

18 h. 35 Radio roman :
Maupas, de G. Sand.

19 h. Sports.

19 h. 05 Disques.

19 h. 10 A la fortune des Ondes.

19 h. 30 Informations

19 h. 42 CONCERT SYMPHONIQUE
sous la direction de
M. Franco.

21 h. Nouvelles de la soirée.

21 h. 10 Annonce
des principales émissions
du lendemain.

Chaîne du soir :

21 h. 15 Disques.

21 h. 20 Les jeux chez soi,
par Robert Beauvais.

22 h. Dernières nouvelles.

22 h. 07 « BONSOIR LA FRANCE »

avec J. Nohain et Robert Rocca.
Chaîne de nuit :

22 h. 15 Un acte de RIGOLETTO



RENEE BELL
bien connue des auditeurs de Radio-Paris.
(Photo Harcourt.)

23 h. Informations.
23 h. 05 Disques.
23 h. 10 La Marseillaise.

PARIS-MONDIAL

Emissions spéciales
pour les auditeurs d'A.O.F.
et d'A.E.F.

8 h. à 8 h. 30 (sur 19 m. 68) :
Bulletin d'Informations et
Revue de Presse du Ra-
dio-Journal de Paris. Cau-
serie politique.

21 h. 30 à 21 h. 45 (sur 25 m.
33) : Bulletin d'Informa-
tions du Radio-Journal de
Paris.

RADIODIFFUSION ALLEMANDE

Deutschland Sender 1571 m.
(191 kc.) - Stuttgart 523 m.
(574 kc.) - Vienne 507 m. (592
kc.) - Prague 470 m. (638 kc.)
- Cologne 456 m. (658 kc.) -
Munich 405 m. (740 kc.) -
Leipzig 382 m. (785 kc.) - Ber-
lin 357 m. (841 kc.) - Ham-
bourg 332 m. (904 kc.) - Bres-
lau 316 m. (950 kc.) - Koe-
nisberg 291 m. (1031 kc.) -
Saarbruck 240 m. (1249 kc.)

5 h. 30 : Informations. Musi-
que matinale.

6 h. : Gymnastique.

6 h. 20 : Concert matinal.

7 h. : Informations.

8 h. : Gymnastique.

8 h. 20 : Musique gaie.

9 h. : Informations. Musique
variée.

10 h. : Musique variée.
11 h. : Concert de solistes.
11 h. 30 : Le slogan du jour.
Actualités.
12 h. : Déjeuner-concert.
12 h. 30 : Informations.
14 h. : Informations. Musique
variée.
15 h. : Communiqué du Haut-
commandement allemand.
Musique.
16 h. : Concert de musique lé-
gère.
17 h. : Informations. Emission
parlée.
17 h. 25 : Musique au foyer.
18 h. 27 : Le poème du jour.
18 h. 30 : Le journal parlé.
19 h. : Reportage du Front.
Musique.
19 h. 30 : Commentaires sur
la situation militaire.
19 h. 40 : Musique.
19 h. 45 : La Revue politique
de la Presse et de la Radio.
20 h. : Informations.
20 h. 15 : Concert varié.
20 h. 50 : Reportage du front.
21 h. 15 : Extraits d'opéras.
22 h. : Informations. Musique
variée.
0 h. : Informations. Musique
de nuit jusqu'à 2 h. du ma-
tin.

INFORMATIONS EN LANGUE FRANÇAISE

18 h. 30 à 18 h. 45 : Stuttgart
522 m. 60 (574 kc.).
19 h. 30 à 19 h. 45 : Stuttgart
522 m. 60 (574 kc.) et Dzg
19 m. 53 (15360 kc.).



Une heure chez

DANS le précieux décor de Bagatelle, Yolanda brille d'un éclat romantique. Ses épaules rondes enrichissent les décolletés Second Empire qu'elle affectionne et sa silhouette gracieuse évoque une de ces jolies dames qui entourent l'Impératrice Eugénie dans le célèbre tableau de Winterhalter.

Au deuxième étage d'un immeuble de la rue de Berri, à l'apparence paisible d'un hôtel particulier de province, un petit appartement plein de fleurs odorantes... Yolanda vient d'entrer... La jolie dame du Second Empire s'est évanouie et c'est une Parisienne, bien de son époque, qui nous accueille, ses beaux cheveux bruns peignés avec le vent et sa curieuse mèche blonde illuminant son profil droit.

— Je n'ai pas besoin de vous demander si vous aimez les fleurs ! Ces roses en corbeille... Ces somptueuses orchidées ! Mais, quelles sont celles que vous préférez ?

Yolanda reste un moment hésitante. — Ce sont les roses-thé, je crois. En réalité, j'aime toutes les fleurs. J'en ai toujours, je pourrais dire même quand il n'y en a pas. Peut-être qu'un jour, je manquerais de pain, mais j'aurai quand même des fleurs. Regardez ces orchidées brunes, délicates et sensuelles à la fois, savez-vous qu'elles se nomment des *sabots de Vénus*. N'est-ce pas ravissant ? Tenez, voulez-vous emporter cette grappe d'orchidées blanches, en souvenir de moi ?

Conquise par tant de gentillesse, j'accepte, mais Yolanda ajoute encore à ma confusion en ouvrant, pour moi, une boîte de chocolats. Dois-je avouer que j'aime autant les chocolats que les orchidées ?

Yolanda ne doit pas les détester non plus, car c'est en vidant consciencieusement la boîte qu'elle m'a confié ses projets de vacances et de travail.

— Je voudrais aller me reposer à Juan-les-Pins. Cela paraît un peu fou à l'heure actuelle. A défaut de cela, je voudrais partir à la campagne. Ah ! l'ivresse de vivre en blouse et pantalon toute la journée, sans maquillage, de laisser le soleil rendre à votre peau sa couleur première. Quelle évasion merveilleuse de cette vie artificielle de cabaret !

» Il y a des soirs où l'on n'a pas envie de chanter, où le public vous semble insupportable. Tenez, hier soir, il y avait à Bagatelle une jeune femme un peu ivre qui faisait de l'esprit à chaque phrase de *J'ai perdu d'avance*. J'ai dû m'interrompre pour lui représenter doucement que si elle n'avait pas envie de m'entendre, je n'avais pas envie de chanter, mais qu'il fallait que je le fasse parce que mon contrat m'imposait deux tours de chant par soirée.

— Mais, le cabaret ne vous laisse pas seulement des impressions désagréables ?

— Bien au contraire. D'ailleurs, ne sachant pas feindre l'émotion, je chante avec toute mon âme et j'interpose toujours un rideau entre ceux qui m'écou- tent et moi.

YOLANDA

— Quelles seront vos prochaines chansons ?

— Des mélodies adorables qui valent autant par les paroles que par la musique : *Tu viendras*, de Louis Guy et Jacques Larue, *Un disque de toi*, de Joë Guy et *L'Inconnu*, dont les paroles et la musique sont de Pierrette Lecomte.

Ce que Yolanda ne m'a pas confié, car c'est une modeste qui n'aime pas beaucoup parler d'elle-même, c'est qu'un admirateur vient de lui offrir le superbe portrait qu'a fait d'elle récemment le peintre à la mode Van Caulaert et qu'on peut l'admirer depuis, exposé au Pavillon de Bagatelle.

Après cette indiscretion, je n'ai plus qu'à terminer en disant que l'heure passée avec l'exquise *Signora tentation* m'a parue bien courte, trop courte, et qu'elle va m'être enviée par de nombreux lecteurs des *Ondes*.

Marie Laurence.

*A tous mes lecteurs
"des Ondes" je
dédie, ma dernière
chanson
"à l'Inconnu"
sincèrement
"Yolanda"*



(Reportage photographique Harcourt.)

RADIO-PARIS

219 m. 6 - 274 m. - 278 m. 6
280 m. 9 - 312 m. 8 - 431 m. 7

6 h. MUSIQUE VARIEE
Enregistrements d'Emile Vacher et son orchestre, Robert Marino, Renée Dyane, Gianotti.

6 h. 30
Le Radio-journal de Paris
Premier bulletin.

6 h. 45 Bulletin d'Informations de la Radiodiffusion Nationale Française.

7 h. Fin d'émission.

10 h.
Le Quart d'heure du chômeur
LE TRAIT D'UNION DU TRAVAIL

10 h. 15 FOLKLORE
Maman, regardez sur la place, chanson populaire; L'enfant au berceau; Les Montagnards (A. Roland); Bigorro (P. Abadie); La meunière; Il a sonné minuit; Jardin d'amour; La Toulousaine (Deffès); Poulido (arrgt Renu Artus); Trois rois mages (Guridi); Debout (Glaizola); J'ai vu le bouc (Guridi).

10 h. 45 CUISINE ET RESTRICTIONS.
Conseils et recettes pratiques

par Edouard de Pomiane.
« Aubergines et poivrons »

11 h. LES CHANTEURS DE CHARME
Robert Buguet
Le clocher d'amour (Vaissade); Rien que mon cœur (Vaissade).
Le Chanteur sans nom
Bel-Ami (Poterat); Le clocher de mon cœur (Vandair).
Jean Lambert
C'est un navire qui revient (Pipon); Sérénade (Joeguy).

Le Chanteur X
Dis-moi pourquoi (Esposito); Un regard, un sourire (Marbot).
Jean Lumière
Mirages du désert (Poterat); Dois-je vous aimer (Humel).

11 h. 25 EMISSION DE LA CROIX ROUGE.

11 h. 30 Bulletin d'Informations de la Radiodiffusion Nationale Française.

11 h. 45 TOMAS ET SES JOYEUX GARÇONS
Lou Tavan, vieille chanson populaire niçoise; Fantaisie carnavalesque (Tarelli); Rumba boléro (Chamfleury); Un jardin de Grenade (Lemarchand); La valse au village (Poterat).

12 h. AU RYTHME DU TEMPS

12 h. 30
Le Radio-journal de Paris
Deuxième bulletin.

12 h. 45 DEJEUNER-CONCERT
avec l'Association des Concerts Padeloup sous la direction de Francis CEBRON
Patrie, ouverture (Bizet); En Kernéo (Vuillemin); Baba-Yaga (Liadow); Alborada del Gracioso (Ravel); Le chasseur maudit (Franck).

13 h. 45 REVUE DE LA PRESSE
du Radio-Journal de Paris.

14 h. ANDRE BAUGE
Au piano d'accompagnement : Mlle Chadal
Sérénade (Gounod); Berceuse (Lévadé); Prière (Mazellier); Chant d'après-midi (Cuvillier).

14 h. 15
Le Fermier à l'écoute
Causerie vétérinaire sur le petit élevage. Reportage radiophonique.

14 h. 30 L'ORCHESTRE RICHARD BLAREAU.
Rex Fanfare (Blareau-Muscat); Springtimes (Blareau-Muscat); Fantaisie-jazz sur les succès de Maurice Yvain; Fantaisie espagnole (arrgt Michel Ramos); Je lis dans mon livre (John Watson); Quelques marches des opérettes de C. Lecoq; J'aime tant mon amour (J. Dartonne et A. Dercourt); Hiver et printemps (M. Ramos); Les oiseaux dans la forêt (R. Roger); Savez-vous que je vous aime (J. Dartonne et A. Dercourt); Allegria Rumba, slow (A. Muscat); Soir dans Paris (A. Young); Dans le tempérament (C. Barnet).

15 h. 15 LE QUART D'HEURE DE L'ATELIER.

15 h. 30
Le Radio-journal de Paris
Troisième bulletin.

15 h. 45
L'heure du Thé
présentée par Anne Mayen.
André Claveau, accompagné par Alec Siniavine et sa « musique douce »
Roger Debonnet (violoniste) accompagné par Andrée Arnoult
Canzonetta (Drdla); Romance (d'Ambrosio); Mazurka (Zarzycki).

Jeanne Manet avec Weeno et Gody
La Havane à Paris (Oréfiche); Hindou (Valdespi); La pendule et l'oiseau (Huart); Rumba Blanca (Oréfiche); Au clocher de mon cœur (Hess); Chacarera (folklore argentin).

Clément Doucet (pianiste)
Le pas des fleurs, valse (L. Delibes); Saint-Louis Blues (Handy); Folly-Fox (Zamecknick); Ein Farzigeslied, valse (Mackeben).

16 h. 45 LES LIVRES NOUVEAUX

17 h. « PUISQUE VOUS ETES CHEZ VOUS »
Emission musicale commentée. Une création de Luc Bérimond,

avec le concours d'Hélène Garaud, Jacqueline Bouvier, Pierre Viala, Michel Delvet.

17 h. 30 LES DEUX COPAINS
Emission pour les jeunes.

17 h. 45 DAMIA
Sur votre bateau (J. Delannay); Du soleil dans ses yeux (G. Claret); Je crois n'avoir jamais aimé (Denès); Amours de minuit (J. Delannay); C'est dans un caboulot (Marc Lanjean).

18 h. LA MINUTE POLITIQUE
du Radio-Journal de Paris.

18 h. 10 LA MINUTE SOCIALE

18 h. 15 MUSIQUE ANCIENNE
par la Société des Instruments anciens fondée par Henri Casadesus
Sonate à trois n° 5 (Leclair), pour quinton, viole de gambe et clavecin; Menuet et papillons (Campra), pour clavecin; Concert royal (Montclair), pour quatuor de violes et clavecin.

18 h. 45 RADIO-ACTUALITES

19 h. LILY PONS
Le Barbier de Séville: « Air de Rosine » (Rossini); Lucie de Lammermoor: « Air de la Folie » (Donizetti).

19 h. 15
Le Radio-journal de Paris
Quatrième bulletin.

19 h. 30 RODE ET SES TZIGANES
Les amourettes (Gung'l); Czardas (Monti); Chanson de la boisson (Rode et Charpentier); Fantaisie tzigane (Rode et Charpentier).

19 h. 45 FACE A LA REALITE: « LA ROSE DES VENTS »

20 h. RADIO-PARIS MUSIC-HALL
avec Raymond Legrand et son orchestre, Roberta, Patrice et Mario, présenté par Jacques Cossin.
Etude en brun (P. Brun), par l'orchestre R. Legrand. C'est mon meilleur ami (Tabet); Le Fiacre (Xanroff), par Roberta.
Allo Janine (P. Kreuder), par l'orchestre R. Legrand
La Havanaise (Marino); Ma ritournelle (Bourtagre), par Patrice et Mario.
Invitation à la rumba (Halmy), par l'orchestre R. Legrand.
Attends-moi, mon amour (Siniavine); Madame, redites-moi cette chanson (J. Jal), par Roberta.
Nandette (Warlop), par l'orchestre R. Legrand
C'est toujours toi (Rusconi); La chanson de la Sierra (Scotto), par Patrice et Mario.
Ballon rond (Herman), par l'orchestre R. Legrand.

20 h. 45 CRITIQUE MILITAIRE
du Radio-Journal de Paris.
21 h. Fin d'émission.



EVA BUSCH
que vous avez entendue récemment à Radio-Paris.
(Photo Harcourt.)

MERCREDI 6 AOUT ★★★★★

RADIODIFFUSION NATIONALE

Chaîne de jour
de 7 h. 30 à 21 h. 15.
Grenoble-National : 514 m. 60
- Limoges-National : 335 m. 20
- Lyon-National : 463 m. -
Marseille-National : 400 m. 50
- Montpellier-National : 224 m.
- Nice-National : 253 m. 20
- Toulouse-National : 386 m. 60.

Chaîne du soir
de 21 h. 15 à 22 h. 15.
Radio-Toulouse : 328 m. 60 -
Montpellier-National : 224 m.
- Limoges-National : 335 m. 20
- Toulouse-National : 386 m. 60
et Marseille, Lyon, Nice et
Grenoble, à puissance réduite.

Chaîne de nuit
de 22 h. 15 à 23 h. 15.
Radio-Alger : 318 m. 80 -
Limoges-National : 336 m. 20
- Radio-Nîmes : 202 m. 30 -
Montpellier-National : 224 m.
- Radio-Montpellier : 259 m. 10,
et Lyon, Marseille, Nice et
Grenoble à puissance réduite.

6 h. 30 Informations
6 h. 35 Disques.
6 h. 40 Disques.
6 h. 55 Radio-Jeunesse.
7 h. Annonce
des principales émissions
de la journée.
7 h. 03 « **BONJOUR
LA FRANCE** »
par Jean Nohain
avec Mme Gerlata.
MM. J. Daroy et A. Petit.
7 h. 25 Disques.
7 h. 30 Informations.
7 h. 40 A l'aide des réfugiés.
7 h. 45 Emission
de la famille française.
7 h. 50 Dix minutes avec...
8 h. Ce que vous devez savoir.
8 h. 05 Airs d'opérettes
et d'opéras.
8 h. 25 Annonce
des principales émissions
de la journée.
8 h. 30 Informations.
8 h. 40 Nouvelles des vôtres.
8 h. 55 L'Heure scolaire.
9 h. 55 Heure
et arrêt de l'émission.
11 h. Radio-Littérature.
11 h. 20 L'heure musicale :
Claude Debussy.
Chant : Yvon Marchadour.
12 h. **CONCERT
DE MUSIQUE VARIEE.**
par l'Orchestre de Toulouse,
sous la direction de
Raoul Guilhot.
12 h. 30 Nouvelles de la matinée.
12 h. 42 La Légion
des Combattants vous parle.
12 h. 47 Paris-Paris,
par Henry Kubnick,
avec Claude Dauphin.
12 h. 52 **LES
CHANSONNIERS DE PARIS**
avec Raymond Souplex
et Jane Sourza.
13 h. 12 Suite
du concert de musique variée
par l'Orchestre de Toulouse.
13 h. 30 Informations.
18 h. 40 Radio-Jeunesse.
13 h. 45 Suite du concert
de musique variée
par l'Orchestre de Toulouse

14 h. Rubrique
du Ministère de l'Agriculture.
14 h. 05 Disques.
15 h. Arrêt de l'émission.
16 h. **CONCERT D'ORGUE**
donné en la Primatiale St-Jean
de Lyon,
par M. Commette.
16 h. 30 Théâtre :
ULYSSE ET LES SIRENES
17 h. Musique légère enregistrée.
17 h. 15 **CONCERT
DE SOLISTES :**
Cycle Mozart :
1. Fantaisie en ut mineur (Mo-
zart), pour piano,
Piano :
M. François Chole
Quintette avec clarinette (Mozart)
par M. Gaston Hamelin
et le Quatuor Léon Pascal.
2. Première Rapsodie (Brahms),
par M. François-Chole.
18 h. Les chefs-d'œuvre
de la musique étrangère
18 h. 30 Pour nos prisonniers.
18 h. 35 **Radio-Roman :**
Maupas,
de G. Sand.
19 h. Annonce
des principales émissions
du lendemain.
19 h. 05 Sports.
19 h. 10 A la fortune des ondes.
19 h. 30 Informations.
19 h. 42 Théâtre :
LES MISERABLES (III),
adaptation radiophonique
de Carlo Rime, d'après le roman
de Victor Hugo.
20 h. 50 Le catéchisme
des petits et des grands.
21 h. Nouvelles de la soirée.
21 h. 10 Annonce
des principales émissions
du lendemain.
Chaîne du soir :
21 h. 15 Disques.
21 h. 20 Emission lyrique :
LE PORTRAIT DE MANON
opéra-comique en 1 acte
de Georges Boyer,
musique de Massenet.
Orchestre sous la direction de
M. Jules Gressier.
22 h. Dernières nouvelles.
22 h. 07 « **BONSOIR
LA FRANCE** »
par J. Nohain et R. Rocca.
Chaîne de nuit :
22 h. 15 **CONCERT
DE SOLISTES**
avec Mlle Yvonne Lefébure
(pianiste).
2. Disques.
23 h. Informations.
23 h. 05 Disques.
23 h. 10 La Marseillaise.

RENNES-BRETAGNE
431 m. 7.
De 18 h. 25 à 19 h. 25
LA QUESTE DU « GRAAL »
7^e épisode du Cycle Arturien.
Reconstitution des Romans
de la « Table Ronde »
par Florian Le Roy,
avec la troupe des comédiens
de Rennes-Bretagne.



JEAN SALVA
que vous entendez fréquemment lors des émissions de
Radio-Paris. (Photo Harcourt.)

Orchestre sous la direction de
M. Henderick.
Arrangement musical
d'André Vallée.
Musique originale de
Jef Le Penven.
A 19 h. 30
La Chimie des sols bretons,
causerie agricole (bilingue),
par
M. Baillargé,
Directeur de l'Ecole Nationale
d'Agriculture de Rennes.

PARIS-MONDIAL
Emissions spéciales
pour les auditeurs d'A.O.F.
et d'A.E.F.
8 h. à 8 h. 30 (sur 19 m. 68) :
Bulletin d'Informations et
Revue de Presse du Ra-
dio-Journal de Paris. Cau-
serie politique.
21 h. 30 à 21 h. 45 (sur 25 m.
33) : Bulletin d'Informa-
tions du Radio-Journal de
Paris.

RADIODIFFUSION ALLEMANDE
Deutschland Sender 1571 m.
(191 kc.) - Stuttgart 523 n.
(574 kc.) - Vienne 507 m. (592
kc.) - Prague 470 m. (638 kc.) -
Cologne 456 m. (658 kc.) -
Munich 405 m. (740 kc.) -
Leipzig 382 m. (785 kc.) - Ber-
lin 357 m. (841 kc.) - Ham-
bourg 332 m. (904 kc.) - Bres-
lau 316 m. (950 kc.) - Kœ-
nisberg 291 m. (1031 kc.) -
Saarbruck 240 m. (1249 kc.)
5 h. : Musique matinale.
5 h. 30 : Informations.

6 h. : Gymnastique.
6 h. 20 : Concert matinal.
7 h. : Informations.
8 h. : Gymnastique.
8 h. 20 : Musique.
8 h. 30 : Emission enfantine.
9 h. : Informations, Musique
variée.
10 h. : Musique variée.
11 h. : Musique de chambre.
11 h. 30 : Le slogan du jour.
Actualités.
12 h. : Déjeuner-concert.
12 h. 30 : Informations.
14 h. : Informations, Musique
variée.
15 h. : Communiqué du Haut-
Commandement allemand.
Musique.
16 h. : Concert de musique lé-
gère.
17 h. : Informations.
17 h. 25 : Francfort tel qu'il
joue et chante.
18 h. 27 : Le Poème du jour.
18 h. 30 : Le journal parlé.
19 h. : Reportage du Front.
Musique.
19 h. 30 : Commentaires sur
la situation militaire.
19 h. 40 : Musique.
19 h. 45 : Guerre marine et
puissance maritime.
20 h. : Informations.
20 h. 15 : Musique variée.
20 h. 50 : Reportage du front.
21 h. 15 : Extraits d'opéret-
tes.
22 h. : Informations, Musique
variée.
0 h. : Informations, Musique
de nuit jusqu'à 2 h. du ma-
tin.
**INFORMATIONS
EN LANGUE FRANÇAISE**
18 h. 30 à 18 h. 45 : Stuttgart
522 m. 60 (574 kc.).
19 h. 30 à 19 h. 45 : Stuttgart
522 m. 60 (574 kc.) et Dzg
19 m. 53 (15360 kc.).

***** PROGRAMMES DU

RADIO-PARIS

219 m. 6 - 274 m. - 278 m. 6
280 m. 9 - 312 m. 8 - 431 m. 7

6 h. MUSIQUE VARIEE

Enregistrements de l'orchestre Ramo et Rossoti, Ninon Vallin, orchestre symphonique.

6 h. 30

Le Radio-journal de Paris

Premier bulletin.

6 h. 45

Bulletin d'Informations de la Radiodiffusion Nationale Française.

7 h.

Fin d'émission.

10 h.

Le Quart d'heure du chômeur
LE TRAIT D'UNION DU TRAVAIL

10 h. 15 « CETTE HEURE EST A VOUS »,
présentation
d'André Claveau.



JACQUELINE SCHWEITZER
qui, avec Babeth Léonet, donnera à 14 heures un récital de piano à 4 mains. (Photo Harcourt.)

**11 h. 15 BEAUTÉ,
MON BEAU SOUCI.**

**11 h. 25 A LA RECHERCHE
DES ENFANTS PERDUS**

11 h. 30 Bulletin d'Informations de la Radiodiffusion Nationale Française.

**11 h. 45 QUINTETTE A VENT
DE PARIS**

Danceries du XVII^e siècle (Gervaise); Acante et Céphise, air de ballet (Rameau).

12 h. AU RYTHME DU TEMPS

12 h. 30

Le Radio-journal de Paris

Deuxième bulletin.

**12 h. 45 DEJEUNER-CONCERT
avec l'orchestre Victor PASCAL**

Marche libanaise (Naggiar); Valse du bonheur (H. May); Bambolina (F. Lehár); N.-D. de Paris (Goublier); Le paravent japonais (Ketelbey); Aubade pizzicato (Schenklud); Caïbi, polka hongroise (Vidak); Berceuse gasconne (Lacombe); Aimer, danser et

rire (Desormes); Légende n° 4 (Dvorak); Valse des fleurs (Tchaikowsky); Devant la Madone (Massenet); Cydalise et le chèvre-pied (Pierné); Les vendredis, polka (Sokolow-Liadow-Glazounow); Souvenir tendre, valse (Fragson).

**13 h. 45 REVUE
DE LA PRESSE**

du Radio-Journal de Paris.

**14 h. RECITAL DE PIANO
A QUATRE MAINS**

avec Jacqueline Schweitzer et Babeth Léonet.

Fantaisie en fa mineur (Schubert).

14 h. 15

Le Fermier à l'écoute

Causerie agricole.
Reportage radiophonique.

14 h. 30 JARDIN D'ENFANTS :

La leçon de solfège

15 h. INSTANTANES

avec Jean Tranchant

15 h. 20 IL Y A TRENTE ANS
par Charlotte Lysès.

15 h. 30

Le Radio-journal de Paris

Troisième bulletin.

15 h. 45

L'heure du Thé

présentée par Anne Mayen.
Rose Avril
accompagnée par
Max Lajarrige

La boîte à musique (R. Sinclair); Dans un coin de mon pays (B. Coquatrix); Tout simplement (M. Monnot); Rumba internationale (Orefiche).

La Casanova et son ensemble
Lina Margy
et son orchestre.

Marinette (J. Dalcroze); Sérénade arabe (R. Legrand); Tirela... Tireli... (M. Vandair); Les prénoms effacés (J. Tranchant).

**16 h. 50 « CARACTERES
ET NOURRITURES
TRADITIONNELLES »**

Causerie de
Maurice Daumas.

17 h. SUCCES DE FILMS
par Raymond Legrand
et son orchestre.

Vaines toutes les peines (Mackeben); Jamais ne s'oublie (Mackeben); Toi que mon cœur appelle (Di Lazzaro); Actualités sonores (Fischer); Musique de rêve (P. Kreuder); Paradis perdu (H. May).

17 h. 30 REVUE DU CINÉMA
par François Mazeline
et Maurice Rémy.

Présentation d'un film nouveau et extraits de films.

18 h. LA MINUTE POLITIQUE
du Radio-Journal de Paris.

18 h. 10 LA MINUTE SOCIALE

18 h. 15 GUY PAQUINET

son trombone et son orchestre

Un coin du ciel (J. Lutèce); Bada-Boum (Sharples); Mon plus cher souvenir (Warren); Honolulu (Warren); Vous me grisez (F. Coote); Clair de lune à Cuba (Sunshine); Comment m'aimez-vous (B. Lane).

**18 h. 45 RADIO-
ACTUALITÉS.**

**19 h. CHEZ L'AMATEUR
DE DISQUES**

« Disques curieux »,
Une présentation
de Pierre Hiégel.

19 h. 15

Le Radio-journal de Paris

Quatrième bulletin.

19 h. 30 JOSE LUCCHESI

et son orchestre
dans ses œuvres.

Noche Feliz, tango; Ojos Bellos, tango; Papillos y Panderetas; El matador Iagartito; Es mi gaucho.

19 h. 45 FACE A LA REALITE

**20 h. L'ASSOCIATION
DES CONCERTS
GABRIEL PIERNE**

sous la direction
de Louis FOURESTIER
avec le concours de
Jean Hubeau, pianiste.

Une nuit sur le Mont Chauve (Moussorgsky); Concerto pour piano et orchestre (Grieg); Le vol du bourdon (R. Korsakoff).

**20 h. 45 CRITIQUE
MILITAIRE**

du Radio-Journal de Paris.

21 h. Fin d'émission.

Au COLISÉE

ILSE WERNER

dans

MADEMOISELLE

RÉALISATION
ERICH-WASCHNECK



JEUDI 7 AOUT ★★★★★★★★

RADIODIFFUSION NATIONALE

Chaîne de jour
de 7 h. 30 à 21 h. 15.

Grenoble-National : 514 m. 60
- Limoges-National : 335 m. 20
- Lyon-National : 463 m.
- Marseille-National : 400 m. 50
- Montpellier-National : 224 m.
- Nice-National : 253 m. 20
- Toulouse-National : 386 m. 60.

Chaîne du soir
de 21 h. 15 à 22 h. 15.

Radio-Toulouse : 328 m. 60 -
Montpellier-National : 224 m.
- Limoges-National : 335 m. 20
- Toulouse-National : 386 m. 60
et Marseille, Lyon, Nice et
Grenoble, à puissance réduite.

Chaîne de nuit
de 22 h. 15 à 23 h. 15.

Radio-Alger : 318 m. 80 -
Limoges-National : 336 m. 20
- Radio-Nîmes : 202 m. 30 -
Montpellier-National : 224 m.
- Radio-Montpellier : 259 m. 10,
et Lyon, Marseille, Nice et
Grenoble, à puissance réduite.

6 h. 30 Informations

6 h. 35 Disques.

6 h. 50 Rubrique
du Ministère de l'Agriculture.

6 h. 55 Radio-Jeunesse.

7 h. Annonce
des principales émissions
de la journée.

7 h. 03 « BONJOUR
LA FRANCE »
par Jean Nohain
et Christian Schwaebel,
avec Mme Gerlata,
MM. J. Daroy et A. Petit.

7 h. 25 Disques.

7 h. 30 Informations.

7 h. 40 Cinq minutes
pour la santé.

7 h. 45 Emission
de la famille française.

7 h. 50 Dix minutes avec...
(disques).

8 h. Ce que vous devez savoir.

8 h. 05 Airs d'opérettes.

8 h. 25 Annonce
des principales émissions
de la journée.

8 h. 30 Informations.

8 h. 40 Nouvelles des vôtres.

8 h. 55 L'heure scolaire.

9 h. 55 Heure
et arrêt de l'émission.

11 h. Radio-Littérature :
Les poètes : Jacques Dalles,
poète néo-fantaisiste.
Le Tribunal des idées :
L'art et le public,
par Gabriel Boissy.

11 h. 20 L'Heure musicale :
Mozart :
Sonate en mi bémol majeur
par MM. Roland Charmy
et François Chole.

12 h. CONCERT
PAR LA MUSIQUE
DE LA GARDE,
sous la direction du
Commandant Pierre Dupont.

12 h. 30 Nouvelles
de la matinée.

12 h. 42 La Légion
des Combattants vous parle.

12 h. 47 Paris-Paris,
par H. Kubnick
avec Claude Dauphin.

12 h. 52 Disques.

13 h. Causerie protestante.

13 h. 15 Suite du concert
donné par la Musique
de la Garde,
sous la direction
du Commandant Pierre Dupont.

13 h. 30 Dernières nouvelles.

13 h. 40 Radio-Jeunesse.

13 h. 45 Une demi-heure
avec les petits,
par Thérèse Lenôtre.
Une demi-heure avec les grands,
par Henry Kubnick.

14 h. Les classiques :
ANTIGONE
tragédie de Sophocle,
traduction
et adaptation radiophonique
par Jean Variot.

16 h. 30 Concert d'orchestre.

17 h. 30 Les belles figures
de chez nous.

18 h. Le petit dictionnaire
en musique,
par Henry Dorac.

18 h. 30 Pour nos prisonniers.

18 h. 35 Radio-Roman :
Maupas,
de G. Sand.

19 h. Annonce
des principales émissions
du lendemain.

19 h. 05 Sports.

19 h. 10 Disques.

19 h. 30 Informations.

19 h. 42 Emission lyrique :
L'HEURE ESPAGNOLE
et ORPHEE.

21 h. Nouvelles de la soirée.

21 h. 10 Annonce
des principales émissions
du lendemain.

Chaîne du soir :

21 h. 15 Disques.

21 h. 20 Suite
de l'Heure Espagnole
et Orphée.

22 h. Dernières nouvelles.

22 h. 07 « BONSOIR
LA FRANCE »
par Jean Nohain
et Robert Rocca.

Chaîne de nuit :

22 h. 15 Suite
de l'Heure Espagnole
et Orphée.

23 h. Informations.

23 h. 05 Disques.

23 h. 10 La Marseillaise.



JEAN SOLAR
dont la voix vous est bien connue.

(Photo Harcourt.)

PARIS-MONDIAL

Emissions spéciales
pour les auditeurs d'A.O.F.
et d'A.E.F.

8 h. à 8 h. 30 (sur 19 m. 68) :
Bulletin d'Informations et
Revue de Presse du Ra-
dio-Journal de Paris, Cau-
serie politique.
21 h. 30 à 21 h. 45 (sur 25 m.
33) : Bulletin d'Informa-
tions du Radio-Journal de
Paris.

RADIODIFFUSION ALLEMANDE

Deutschland Sender 1571 m.
(191 kc.) - Stuttgart 523 m.
(574 kc.) - Vienne 507 m. (592
kc.) - Prague 470 m. (638 kc.)
- Cologne 456 m. (658 kc.) -
Munich 405 m. (740 kc.) -
Leipzig 382 m. (785 kc.) - Ber-
lin 357 m. (841 kc.) - Ham-
bourg 332 m. (904 kc.) - Bres-
lau 316 m. (950 kc.) - Kœ-
nisberg 291 m. (1031 kc.) -
Saarbruck 240 m. (1249 kc.)

5 h. : Musique matinale.

5 h. 30 : Informations.

6 h. : Gymnastique.

6 h. 20 : Concert matinal.

7 h. : Informations.

8 h. : Gymnastique.

8 h. 20 : Musique légère.

9 h. : Informations. Musique
variée.

10 h. : Musique variée.

11 h. : Concert de solistes.

11 h. 30 : Le Slogan du jour.
Actualités.

12 h. : Déjeuner-concert.

12 h. 30 : Informations

14 h. : Informations.

14 h. 15 : Concert italo-alle-
mand.

14 h. 45 : Musique gaie.

15 h. : Communiqué du Haut-
Commandement allemand.
Musique.

16 h. : Concert de musique lé-
gère.

17 h. : Informations. Emission
parlée.

17 h. 25 : Musique au foyer.

18 h. : Belle patrie, beaux
chants.

18 h. 27 : Le Poème du jour.

18 h. 30 : Le journal parlé.

19 h. : Reportage du front.
Musique.

19 h. 30 : Commentaires sur
la situation militaire.

19 h. 40 : Musique.

19 h. 45 : La Revue politique
de la Presse et de la Radio.

20 h. : Informations.

20 h. 15 : Petit concert du
soir.

21 h. : Reportage du front.

21 h. 15 : Echos de Vienne.

22 h. : Informations. Musique

0 h. : Informations. Musique
de nuit jusqu'à 2 h. du ma-
tin.

INFORMATIONS

EN LANGUE FRANÇAISE

18 h. 30 à 18 h. 45 : Stuttgart
522 m. 60 (574 kc.).

19 h. 30 à 19 h. 45 : Stuttgart
522 m. 60 (574 kc.) et Dzg
19 m. 53 (15360 kc.).

RADIO-PARIS

219 m. 6 - 274 m. - 278 m. 6
280 m. 9 - 312 m. 8 - 431 m. 7

6 h. MUSIQUE VARIEE

Enregistrements de Ramon Mendizabal et son orchestre, Fred Gouin, etc...

6 h. 30

Le Radio-journal de Paris

Premier bulletin.

6 h. 45

Bulletin d'Informations de la Radiodiffusion Nationale Française.

7 h.

Fin d'émission.

10 h.

Le Quart d'heure du chômeur LE TRAIT D'UNION DU TRAVAIL

10 h. 15

BALS CHAMPETRES

Ville et campagne (J. Strauss); Le Rossignol (Clodomir); Les Cent Vierges (C. Lecoq); Bruxelles-Attraction (Turine); La Gracieuse (Bajus); Les bords de la Canche (Bajus); La Mousmée (L. Ganne); Pas de quatre; Le Ouis-titi (Paradis); La Boule (Paradis).

10 h. 45 LA VIE SAINE

Les champignons

11 h. DES CHANSONS DOUCES

Quand tu me reviendras (R. Frizza); Mon cœur te dira (Bixio), par Lyane Mairève
Mon ange (Féline); J'ai peur d'une chanson (Poterat), par Léo Marjane
Il ne faut pas briser un rêve (J. Jal),

par Lyane Mairève

Un amour comme le nôtre (Borel-Clerc),

par Rosita Serrano

Si loin de toi (P. Kreuder); Celui dont j'ai rêvé (Hermini),

par Lucienne Delyle

Revivre (Poterat),

par Suzy Solidor

11 h. 25 EMISSION DE LA CROIX-ROUGE

11 h. 30 Bulletin d'Informations de la Radiodiffusion Nationale Française.

11 h. 45 EMILE VACHER, accordéoniste et son ensemble.

Avec entrain, marche (E. Vacher); Les beaux dimanches de printemps, valse (Gaboroche); Avionnette, polka (M. Cayla); Micro-Polka (E. Vacher); La captive, valse (E. Vacher); Reviens te blottir, fox (E. Vacher).

12 h. AU RYTHME DU TEMPS

12 h. 30

Le Radio-journal de Paris

Deuxième bulletin.

12 h. 45 DÉJEUNER-CONCERT avec l'orchestre de Radio-Paris sous la direction de Louis FOURESTIER.

13 h. 45 REVUE DE LA PRESSE

du Radio-Journal de Paris.

14 h. FRED ADISON et son orchestre

Mathurine et Mathurin (Vandair); L'Hôtel du Chat blanc (M. Paugeat); La pi-pa-pa-pa (G. Lafarge); J'attendrai (Poterat); Les petits canards (Chamfleury).

14 h. 15

Le fermier à l'écoute

Causerie agricole - Reportage radiophonique.

14 h. 30 LE QUART D'HEURE DU COMPOSITEUR: HENRI VASSEUR

avec André Balbon

Au piano:

Marguerite A.-Chastel

La lettre; Sur la tombe d'une jeune fille; Une douceur, et Babeth Léonet et Jacqueline Schweitzer, (pianistes).

En vacances: a) Joyeuse ronde; b) Sur la mer; c) Chanson de route; d) Sur un méchant âne; e) Dans la montagne; f) A la Ducasse.

14 h. 45 « ON SE FAIT UN GRAND NOM AVEC DE PETITS VERS... »

avec Marianne Braque, A. Lorrière, J. Servièr.

15 h. GASTON CRUNELLE, flûtiste

Au piano:

Marguerite A.-Chastel

Sonate: a) Modéré; b) Lent; c) Allegro moderato (P. Gaubert).

15 h. 15 LE COIN DES DEVINETTES.

Présentation

d'André Alléhaut.

15 h. 30

Le Radio-journal de Paris

Troisième bulletin.

15 h. 45

L'heure du Thé

présentée par Anne Mayen, avec Marcel Mâle (saxophoniste)

Air à danser (P. Jeanjean); Chant corse (H. Tomasi); Final du Concertino (E. Bozza).

Bernadette Le Michel du Roy

Au piano:

Marguerite A.-Chastel

Quand nous serons vieux (Delmet); Chantez, grand'mère (Gaboroche); J'ai demandé z'a la vieille, chanson du Berry (recueillie et transcrite par Wekerlin); Les vieilles de notre pays (Lévadé); Coucou, valse (Jonasson).
Quintin Verdu et son ensemble
El Horizonte (Mendizabal); Mascotte-Valse (solo d'accordéon par

Ferrari) (Ferrari); Pot-pourri de vieux tangos (arrgt. de Verdu); Punao de Rosas (Chapià).

16 h. 30 ENTRETEN AVEC FELICIEN CAOAN sur le Salon du Dessin.

16 h. 45 L'ORCHESTRE VICTOR PASCAL

avec Irène Eneri, pianiste
Marche hongroise (Kowalsky); Le Pas des Fleurs (L. Delibes); Interludium in modo antico (Glazounow).

par l'orchestre

Gnomenreigen (Liszt); Pastorale en mi mineur (Scarlatti); Capriccio en mi mineur (Scarlatti),

par Irène Eneri

Danse Hongroise n° 2 (J. Brahms); Chant russe, version pour violoncelle solo et cordes, violoncelle solo; Ferdinand Lemaire, par l'orchestre

17 h. 15 LE QUART D'HEURE DE LA COLLABORATION.

17 h. 30 L'ORCHESTRE VICTOR PASCAL (suite)

avec Alice Raveau

Mazurek, version originale pour cordes (Dvorak); Nocturne (G. Pierné),

par l'orchestre

Chants d'amour du pays basque (C. Bordes); a) Oiseau, rossignol; b) Je me plains du fond du cœur; c) Parmi les oiseaux, le rossignol est le suprême chanteur,

par Alice Raveau

accompagnée par

Marguerite A.-Chastel

Friska de la 2^e Rapsodie, cadences au piano par Lucien Jourdan (Liszt); Valse très lente (Massenet); Deuxième Menuet (Boccherini), par l'orchestre

18 h. LA MINUTE POLITIQUE du Radio-Journal de Paris.

18 h. 10 LA MINUTE SOCIALE

18 h. 15 QUATUOR ARGEON ANDOLFI

Au piano:

Jean Hubeau.

Quintette opus. 26 en ut mineur: a) Allegro; b) Intermezzo scherzo; c) Adagio; d) Allegro animato (Dohnanyi).

18 h. 45 RADIO-ACTUALITES

19 h. BENJAMINO GIGLI

Mattinata (Léoncavallo); Torna a Surriento (E. de Curtis); La Tosca: « O de beautés égales » (Puccini); Manon Lescaut: « Donna non vidi mail » (Puccini); Lucia-Lucie (de Curtis).

19 h. 15

Le Radio-journal de Paris

Quatrième bulletin.

19 h. 30 LOCATELLI ET SON ORCHESTRE

Romanza Andaluza (P. de Sarasate); Dolce Minuetto (Drdla); Sérénade à Kubelik (Drdla), au violon; A. Locatelli; Granada (Albeniz); Gavotte (Gossec).



LE QUATUOR ARGEO ANDOLFI
que vous pourrez entendre à 18 h. 15.

(Photo Radio-Paris.)

VENDREDI 8 AOUT ★★★★★

19 h. 45 **FACE**
A LA REALITE :
LA REVOLUTION NATIONALE
20 h. **LE COFFRE**
AUX SOUVENIRS
Présentation
de Pierre Hiégel.
20 h. 20 « **A LOUER**
MEUBLE »
Comédie en 1 acte
de G. d'Hervilliez
20 h. 45 **CRITIQUE MILITAIRE**
du Radio-Journal de Paris.
21 h. Fin d'émission.

RADIODIFFUSION NATIONALE

Chaîne de jour
de 7 h. 30 à 21 h. 15.
Grenoble-National : 514 m. 60
- Limoges-National : 335 m. 20
- Lyon-National : 463 m. -
Marseille-National : 400 m. 50
- Montpellier-National : 224
m. - Nice-National : 253 m. 20
- Toulouse-National : 386 m. 60.

Chaîne du soir
de 21 h. 15 à 22 h. 15.
Radio-Toulouse : 328 m. 60 -
Montpellier-National : 224 m.
- Limoges-National : 335 m. 20
- Toulouse-National : 386 m. 60
et Marseille, Lyon, Nice et
Grenoble, à puissance réduite.

Chaîne de nuit
de 22 h. 15 à 23 h. 15.
Radio-Alger : 318 m. 80 -
Limoges-National : 336 m. 20
- Radio-Nîmes : 202 m. 30 -
Montpellier-National : 224 m.
- Radio-Montpellier : 259 m. 10,
et Lyon, Marseille, Nice et
Grenoble à puissance réduite.

6 h. 30 **Informations.**
6 h. 35 **Disques.**
6 h. 55 **Radio-Jeunesse.**
7 h. **Annonce**
des principales émissions
de la journée.
7 h. 03 « **BONJOUR**
LA FRANCE »
par Jean Nohain
et Christian Schwaebel,
avec Mme Gerlata,
MM. Jacques Darroy et A. Petit.
7 h. 25 **Disques.**
7 h. 30 **Informations**
7 h. 40 **A l'aide des réfugiés.**
7 h. 45 **Emission**
de la famille française.
7 h. 50 **Dix minutes avec...**
(disques).
8 h. **Ce que vous devez savoir...**
8 h. 05 **Airs d'opérettes**
et d'opéras (disques).
8 h. 25 **Annonce**
des principales émissions
de la journée.
8 h. 30 **Informations.**
8 h. 40 **Nouvelles des vôtres.**
8 h. 55 **L'heure scolaire.**
9 h. 55 **Heure**
et arrêt de l'émission.
11 h. **Radio-Littérature.**
11 h. 20 **L'heure musicale :**
Gounod.
12 h. **CONCERT**
DE MUSIQUE LEGERE
par l'Orchestre de Vichy,
sous la direction de
M. Matras :

Les Cloches de Corneville (ou-
verture) (R. Planquette); Vieille
boîte à musique (Dédou de Sé-
verac); Dolly (suite d'orchestre)
(G. Fauré); Habanera (Chabrier);
La Féria (suite) (Lacôme);
Joyeuse marche (Chabrier).

12 h. 30
Nouvelles de la matinée.
12 h. 42 **La Légion**
des Combattants vous parle.
12 h. 47 **Paris-Paris,**
par H. Kubnick,
avec Claude Dauphin.
12 h. 52 **JO BOUILLON**
ET SON ORCHESTRE
13 h. 12 Suite du concert
de musique légère
par l'orchestre de Vichy.
13 h. 30 **Dernières nouvelles.**
13 h. 40 **Radio-Jeunesse.**
13 h. 45 Suite du concert
de musique légère
par l'orchestre de Vichy.
14 h. **Rubrique**
du Ministère de l'Agriculture.
14 h. 05 **Sonate**
pour violoncelle et piano.
Sammartini,
par Mmes Eliane Magnan
et Ginette Doyen.

14 h. 15 **Disques.**
15 h. **Arrêt des émissions.**
16 h. **CONCERT**
DE SOLISTES :
Musique romantique :
1. Mélodies de Beethoven.
par Mme Nadia de Cléry.
2. Sonate pour violoncelle et
piano (Boelmann).
par M. Maurice Maréchal
et Mlle Henriette Roget.

16 h. 40 **Musique légère**
enregistrée.
17 h. **Une heure de rêve :**
Mistral.
18 h. **Disques.**
18 h. 10 **Les chants populaires**
de la France
présentés et harmonisés par
Joseph Canteloube.
« Haut Languedoc »
avec le concours de José Salvat
et de la Chorale
« Le Castet de Garono ».

18 h. 30 **Pour nos prisonniers.**
18 h. 35 **Radio-Roman :**
MAUPAS
de G. Sand.
Adaptation Jacques Dapoigny.
19 h. **Sports.**
19 h. 05 **Disques.**
19 h. 10 **A la fortune des ondes.**
19 h. 30 **Informations.**
19 h. 42 **Théâtre :**
LES MISERABLES
(4^e) Adaptation radiophonique
de Carlo Rim, d'après le roman
de Victor Hugo.

21 h. **Nouvelles de la soirée.**
21 h. 10 **Annonce**
des principales émissions
du lendemain.
Chaîne du soir :
21 h. 15 **Disques.**
21 h. 20 **LES**
AMATEURS SUISSES
par Jean Nohain.



MARIANNE BRAQUE
que vous entendrez à 14 h. 45.

(Photo Harcourt.)

22 h. 07 « **BONSOIR**
LA FRANCE »
par Jean Nohain
et Robert Rocca.
Chaîne de nuit :
22 h. 15 **DE MOZART**
A ROUSSEL :
avec Mlle Yvonne Lefébure
(pianiste)
par M. Yvon Le Marc'Hadour :
(chant).
23 h. **Informations.**
23 h. 05 **Disques.**
23 h. 10 **La Marseillaise.**

PARIS-MONDIAL

Emissions spéciales
pour les auditeurs d'A.O.F.
et d'A.E.F.
8 h. à 8 h. 30 (sur 19 m. 68) :
Bulletin d'Informations et
Revue de Presse du Ra-
dio-Journal de Paris. Cau-
serie politique.
21 h. 30 à 21 h. 45 (sur 25 m.
33) : Bulletin d'Informa-
tions du Radio-Journal de
Paris.

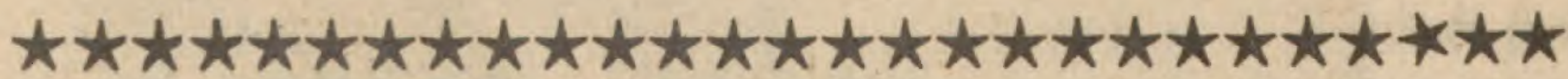
RADIODIFFUSION ALLEMANDE

Deutschland Sender 1571 m.
(191 kc.) - Stuttgart 523 m.
(574 kc.) - Vienne 507 m. (592
kc.) - Prague 470 m. (638 kc.) -
Cologne 456 m. (658 kc.) -
Munich 405 m. (740 kc.) -
Leipzig 382 m. (785 kc.) - Ber-
lin 357 m. (841 kc.) - Ham-
bourg 332 m. (904 kc.) - Bres-
lau 316 m. (950 kc.) - Kœ-
nisberg 291 m. (1031 kc.) -
Saarbruck 240 m. (1249 kc.)

5 h. 30 : Informations. Musi-
que matinale.
6 h. : Gymnastique.
6 h. 20 : Concert matinal.
7 h. : Informations.
8 h. : Gymnastique.
8 h. 20 : Musique variée.
9 h. : Informations. Musique
gaie.
10 h. : Musique légère.
11 h. : Musique de chambre.
11 h. 30 : Le Slogan du jour.
Actualités.
12 h. : Déjeuner-concert.
12 h. 30 : Informations.
14 h. : Informations. Musique
variée.
15 h. : Communiqué du Haut-
Commandement allemand.
16 h. : Extraits d'opéras.
17 h. : Informations. Notes et
anecdotes.
18 h. : Musique variée.
18 h. 27 : Le Poème du jour.
18 h. 30 : Le journal parlé.
19 h. : Reportage du Front.
Musique.
19 h. 30 : Commentaires sur
la situation militaire.
19 h. 40 : Musique.
19 h. 45 : L'aviation alle-
mande.
20 h. : Informations.
20 h. 15 : Succès de films.
20 h. 50 : Reportage du front.
21 h. 15 : Extraits d'œuvres
de Mozart.
22 h. : Informations. Musique
variée.
0 h. : Informations. Musique
de nuit jusqu'à 2 h. du ma-
tin.

INFORMATIONS EN LANGUE FRANÇAISE

18 h. 30 à 18 h. 45 : Stuttgart
522 m. 60 (574 kc.).
19 h. 30 à 19 h. 45 : Stuttgart
522 m. 60 (574 kc.) et Dzg
19 m. 53 (15360 kc.).



PROGRAMMES DU

RADIO-PARIS

219 m. 6 - 274 m. - 278 m. 6
280 m. 9 - 312 m. 8 - 431 m. 7

6 h. MUSIQUE VARIEE

Enregistrements J. Peyronnin et Tedeschi avec leur orchestre-musette, Elyane Célis, quatuor de saxophone de la Garde républicaine, etc...

6 h. 30

Le Radio-journal de Paris

Premier bulletin.

6 h. 45

Bulletin d'Informations de la Radiodiffusion Nationale Française.

7 h.

Fin d'émission.

10 h. DU TRAVAIL POUR NOS JEUNES

10 h. 15 LA CHANSON REALISTE

Fréhel

La coco (Dufleuve); A la dérive (Daniderff); J'n'attends plus rien (Cazaux); C'est la rue sans nom (Cazaux).

Damia

La chanson des flots (Goublier); Je voudrais que la nuit (Gaba-

roche); Pour un seul amour (Gaba-roche).

Edit Piaf

Va danser (Couté); La Julie jolie (Couté); Ne m'écris pas (R. Cloarec).

10 h. 45 SACHEZ VOUS NOURRIR par C.-H. Geffroy.

11 h. SUCCES DE FILMS

Le fils improvisé : « On ne s'était rien dit », « La belle vie » (R. Sylviano),

par F. Gravey

Le café du port : « Accordéon » (J. Batell),

par Line Viala

L'affaire Coquelin : « La petite ville » (C. Fèret),

par Tino Rossi

Simone est comme ça : « Que feriez-vous ? », « Laisse-moi t'adorer » (Moretti),

par Henry Garat

Paramatta : « Un désir pour toi » (Mauprey),

par Zarah Leander

La Habanera : « Le vent m'a dit une chanson »,

par Zarah Leander

Cora Terry : « Quand le printemps vient » (P. Kreuder),

par Quintin Verdu

et son orchestre

Etoile de Rio (W. Engel),

par Quintin Verdu

et son orchestre

11 h. 30

Bulletin d'Informations de la Radiodiffusion Nationale Française.

11 h. 45 PELE-MELE MUSICAL

Sérénade (K. Kléber); Ouverture de « Une nuit à Vienne » (J. Strauss); Petite Rhapsodie (H. Pero).

12 h. AU RYTHME DU TEMPS

12 h. 30

Le Radio-journal de Paris

Deuxième bulletin.

12 h. 45 CONCERT-PROMENADE

13 h. 45 REVUE DE LA PRESSE

du Radio-Journal de Paris.

14 h. PIERRE DORIAAN

accompagné par Nelly Audier

Je voudrais être un grand seigneur (P. Vandendries-A. de Pierlas); Un nœud à mon mouchoir (P. Lantier); La Machine (Brocey); Les Lavandières (L. Bousez); C'est nous l'avenir (M. Saulnier).

14 h. 15

Le fermier à l'écoute

Causerie agricole. La minute du pêcheur. Reportage radiophonique.

14 h. 30 PREVISIONS SPORTIVES

par Henti Cochet.

14 h. 45 BALALAIKAS GEORGES STREHA

Chansons villageoises, pot-pourri (arrgt Zoubritzky); Hungaria (arrgt Léoni); Près du puits (Tehernauvsky); chantée par E. Maltzoff; Suite caucasienne (Ypolitioff Yvanoff); Boublitchky; Vers luisants, gavotte (Linke).

15 h. 20 LE FEUILLETON THEATRAL

par Robert de Beauplan.

15 h. 30

Le Radio-journal de Paris

Troisième bulletin.

15 h. 45 COMME IL VOUS PLAIRA

avec l'orchestre de Radio-Paris, sous la direction de M. FOURNET

et l'orchestre Raymond LEGRAND

Marche du Cavalier (Schubert-Liszt), R. P.; Espoir (Batell), R. L.; Quelques chansons d'amour, R. L.

Jean Laborde

Mon village au clair de lune (Lutèce).

Léo Marjane

Un petit coin de mon cœur (Sintavine); Vacances dans les Alpes, valse (Erhardt), R. P.; Et voici la comédie finie (Wrubel).

Jean Laborde

Au vieux temps de la cour (Scott).

Léo Marjane

Seule ce soir (Durand); Ouverture de concert Hongroise (Keler Bela), R. P.; Les valses bostons célèbres, R. L.; Humoresque (Lévine), R. P.

Jean Laborde

Le soleil et la lune (Trenet).

Léo Marjane

Le refrain de la pluie (Monaco); Joyeuse poupée (C. Boulanger), R. P.; Harmonique (Warlop), R. L.; Sérénade du réveil (Carle), R. L.; Mouvement perpétuel (J. Strauss), R. P.

17 h. 15 LE MICRO AUX AGUETS.

17 h. 30 LE TRIO JEAN DOYEN

Trio en la mineur : a) Allegro moderato; b) Scherzo; c) Andante moderato; d) Allegro (Lalo).

18 h. LA MINUTE POLITIQUE du Radio-Journal de Paris.

18 h. 10 L'HARMONIE FRANÇAISE FRANÇOIS COMBELLE.

Marche des Cadets de Gascogne (Furgeot); Bellerophon, ouverture (Borda); Le Roi d'Ys, fantaisie (Lalo); La voix des cloches (Lugini); Ballet de Sylvia (L. Delibes); La vallée d'Ossau (Benoit); Marche de Déjanire (Saint-Saëns).

18 h. 50 La revue critique de la semaine.

19 h. UN QUART D'HEURE AVEC JANE BRANI

Comme tant d'autres (Joegy); Soir sur la forêt (Hennevé); Trois jours sans te voir (J. Batell); Je sens en moi (Kreuder).

19 h. 15

Le Radio-journal de Paris

Quatrième bulletin.

19 h. 30 JO BOUILLON et son orchestre

Toujours (Chapelier); Au pays des rumbas (M. Yvain); Jamais plus (J. Bouillon); Redis-moi (J. Bouillon); Vieux Jimmy (J. Bouillon).

19 h. 45 FACE

A LA REALITE :

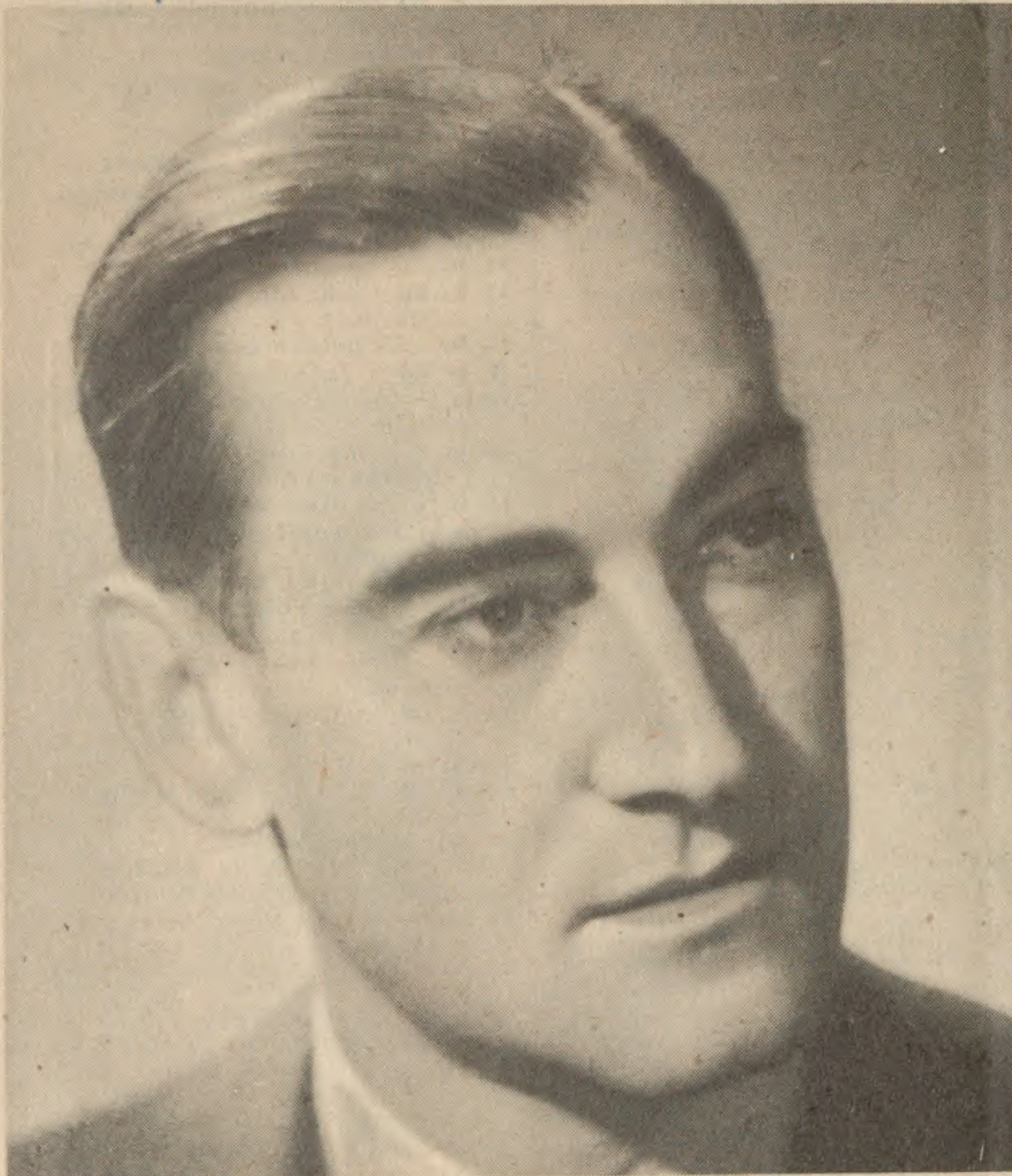
« LA ROSE DES VENTS »

20 h. LA BELLE MUSIQUE

Présentation de Pierre Hiégel.

20 h. 45 CRITIQUE MILITAIRE du Radio-Journal de Paris.

21 h. Fin d'émission.



ETIENNE GINOT
alto du Quatuor Argeo Andolfi.
(Photo Harcourt.)

SAMEDI 9 AOUT ★★★★★★

RADIODIFFUSION NATIONALE

Chaîne de jour
de 7 h. 30 à 21 h. 15.

Grenoble-National : 514 m. 60
- Limoges-National : 335 m. 20
- Lyon-National : 463 m. -
- Marseille-National : 400 m. 50
- Montpellier-National : 224 m.
- Nice-National : 253 m. 20
- Toulouse-National : 386 m. 60.

Chaîne du soir
de 21 h. 15 à 22 h. 15.

Radio-Toulouse : 328 m. 60 -
- Montpellier-National : 224 m.
- Limoges-National : 335 m. 20
- Toulouse-National : 386 m. 60
et Marseille, Lyon, Nice et
Grenoble, à puissance réduite.

Chaîne de nuit
de 22 h. 15 à 23 h. 15.

Radio-Alger : 318 m. 80 -
- Limoges-National : 336 m. 20
- Radio-Nîmes : 202 m. 30 -
- Montpellier-National : 224 m.
- Radio-Montpellier : 259 m. 10,
et Lyon, Marseille, Nice et
Grenoble à puissance réduite.

6 h. 30 Informations

6 h. 35 Disques.

6 h. 55 Radio-Jeunesse.

7 h. Annonce
des principales émissions
de la journée.

7 h. 03 « BONJOUR
LA FRANCE »

par Jean Nohain
et Christian Schwaebel,
avec Mme Gerlata,
MM. Jacques Daroy et A. Petit.
Documentation historique
de M. de Montgon.

7 h. 25 Disques.

7 h. 30 Informations.

7 h. 40 Cinq minutes
pour la santé.

7 h. 45 Emission
de la Famille française.

7 h. 50 Dix minutes avec...
(disques).

8 h. Ce que vous devez savoir.

8 h. 05 Airs d'opérettes
et d'opéras (disques).

8 h. 25 Annonce
des principales émissions
de la journée.

8 h. 30 Informations.

8 h. 40 Nouvelles des vôtres.

8 h. 55 L'heure scolaire.

9 h. 55 Heures
et arrêt de l'émission.

11 h. Radio-Littérature :
Actualité ou lecture éducative.
Echos.

Notre cadeau :
La chevalerie du travail,
par Hyacinthe Dubreuil.

11 h. 20 L'heure musicale :
Liszt
(disques)

a) Leggieressa; b) Nocturne; c)
Jeux d'eaux à la villa d'Este; d)
Campanella. Piano :
Mlle de VALMALETE

12 h. CONCERT
DE MUSIQUE LEGERE
par l'Orchestre de Toulouse,
sous la direction de
M. Bailly :

Le diplomate (marche) (Sousa);
Trianon (suite) (Lachaume);
Eternelle ivresse (valse) (L. Gan-
ne); Menuet (Boccherini); Sici-
lienne (pour orchestre à cordes)
(Boccherini); Etienne Marcel
(ballet) (Saint-Saëns).

12 h. 30 Nouvelles
de la matinée

12 h. 42 La Légion
des Combattants vous parle.

12 h. 47 Paris-Paris,
par H. Kubnick,
avec Claude Dauphin.

12 h. 52 Maurice Chevalier.

13 h. 12 Suite
du concert de musique légère
par l'orchestre de Toulouse
sous la direction de M. Bailly.

13 h. 30 Dernières nouvelles.

13 h. 40 Radio-jeunesse.

13 h. 45 Suite
du Concert de musique légère
par l'orchestre de Toulouse,
sous la direction de M. Bailly.
Orphée aux enfers (fant.) (Offen-
bach); Brune ou blonde (Wald-
teufel).

14 h. Adrienne Lecouvreur.

17 h. « Le cinéma vous parle »
par H. Kubnick.

17 h. 30 Documentaire.

18 h. « Les beaux métiers
de chez nous ».
par A. de Montgon.

18 h. 30 Pour nos prisonniers.

18 h. 35 Radio-Roman :
Maupas,
de G. Sand.
Adaptation de Jacques Dapoigny.

19 h. Sports.

19 h. 05 Disques.

19 h. 10 A la fortune des ondes.

19 h. 30 Informations.

19 h. 42 LA DAMNATION
DE FAUST

21 h. Nouvelles de la soirée.

21 h. 10 Annonce
des principales émissions
du lendemain.

Chaîne du soir :

21 h. 20 La Damnation
de Faust.

22 h. Dernières nouvelles.

22 h. 07 « BONSOIR
LA FRANCE »

par Jean Nohain, Robert Rocca
et Christian Schwaebel.

Chaîne de nuit :

22 h. 15 Le cabaret en plein air

23 h. Informations.

23 h. 05 Disques.

23 h. 10 La Marseillaise.



HELENE ROBERT
que vous entendrez très fréquemment à Radio-Paris.
(Photo Harcourt.)

PARIS-MONDIAL

Emissions spéciales
pour les auditeurs d'A.O.F.
et d'A.E.F.

8 h. à 8 h. 30 (sur 19 m. 68) :
Bulletin d'Informations et
Revue de Presse du Ra-
dio-Journal de Paris. Cau-
serie politique.

21 h. 30 à 21 h. 45 (sur 25 m.
33) : Bulletin d'Informa-
tions du Radio-Journal de
Paris.

RADIODIFFUSION ALLEMANDE

Deutschland Sender 1571 m.
(191 kc.) - Stuttgart 523 m.
(574 kc.) - Vienne 507 m. (592
kc.) - Prague 470 m. (638 kc.) -
Cologne 456 m. (658 kc.) -
Munich 405 m. (740 kc.) -
Leipzig 382 m. (785 kc.) - Ber-
lin 357 m. (841 kc.) - Ham-
bourg 332 m. (904 kc.) - Bres-
lau 316 m. (950 kc.) - Kœ-
nisberg 291 m. (1031 kc.) -
Saarbruck 240 m. (1249 kc.)

5 h. : Musique matinale.

5 h. 30 : Informations.

6 h. : Gymnastique.

6 h. 20 : Concert du matin.

7 h. : Informations.

8 h. : Gymnastique.

8 h. 20 : Musique variée.

8 h. 30 : Emission enfantine.

9 h. : Informations. Musique
variée.

10 h. : Musique légère.

11 h. : Musique de chambre de
Wilhelm Berger.

11 h. 30 : Le Slogan du jour.
Actualités.

12 h. : Déjeuner-concert.

12 h. 30 : Informations.

14 h. : Informations. Musique
variée.

15 h. : Communiqué du Haut-
Commandement allemand.

15 h. 30 : Reportage du Front.

16 h. : Concert de plein air.

17 h. : Informations. Emission
parlée.

17 h. 25 : Musique de fin de
semaine.

18 h. 27 : Le poème du jour.

17 h. 30 : Le journal parlé.

19 h. : Reportage du Front.
Musique.

19 h. 30 : Commentaires sur
la situation militaire.

19 h. 40 : Musique.

19 h. 45 : La Revue politique
de la Presse et de la Radio.

20 h. : Informations.

20 h. 15 : Grand concert de
musique variée avec solis-
tes.

20 h. 50 : Reportage du front.

22 h. : Informations. Musique
variée.

0 h. : Informations. Musique
de nuit jusqu'à 2 h. du ma-
tin.

INFORMATIONS EN LANGUE FRANÇAISE

18 h. 30 à 18 h. 45 : Stuttgart
522 m. 60 (574 kc.).

19 h. 30 à 19 h. 45 : Stuttgart
522 m. 60 (574 kc.) et Dzg
19 m. 53 (15360 kc.).



LA MAISON DU JUGE

Roman inédit de

Georges SIMENON

Il faisait chaud, certes, et le poêle ronflait. Mais était-ce la chaleur qui mettait des gouttes de sueur sur le front de Forlacroix ?

— Il se souvient alors qu'un de ses anciens camarades, du temps où il naviguait à bord du *Vengeur*, est établi comme médecin à Nantes... Il va le trouver... Il lui demande conseil... Janin ne peut rien dire sans avoir vu la jeune fille... Tous deux décident que le médecin viendra l'examiner...

Albert écrasa sa cigarette sous son talon et en alluma une autre.

— Avouez que cela se tient psychologiquement... Je ne connais pas aussi bien que vous votre ancien ami Airaud... C'est avant tout un paysan... Il est donc prudent par nature... Il veut bien se marier, mais il aimerait autant s'assurer que sa future femme n'est pas tout à fait folle... Qu'est-ce que vous en pensez ?

— Je ne sais pas ! laissa sèchement tomber Albert.

— Buvez votre verre... Vous n'avez toujours pas faim?... A mon avis... Je me trompe peut-être... A mon avis, Marcel n'ose pas en parler à votre père... En somme, pour parler brutalement, celui-ci lui donne sa fille, mais il la lui donne telle qu'elle est... Au surplus, si elle était saine et normale, il est probable qu'il ne la marierait pas à un boucheleur...

Et voilà que Maigret devenait vulgaire, avait un gros rire de voyageur de commerce racontant de grasses histoires.

— Vous voyez notre Airaud déclarant au futur beau-père : « Entendu ! Vous êtes bien gentil. Je prends votre fille, mais sous réserve d'expertise... »

Un regard d'Albert, un regard haineux. Le commissaire feignit de ne pas le voir.

— Il s'agit donc de faire examiner la jeune fille à l'insu du juge... Et voilà pourquoi, à mon avis, le jour choisi a été un mardi... Ce soir-là, pendant des heures, Forlacroix est enfermé dans la grande pièce du rez-de-chaussée avec ses amis et ses amies... On parle à voix haute... On boit... On rit... Personne ne saura donc ce qui se passe là-haut... Il n'y a qu'une chose qui me chiffonne, Albert... Vous permettez que je vous appelle ainsi ?... Oui, un détail me chiffonne... Je sais que Janin était un original et, pour tout dire, une tête brûlée... Il y a néanmoins des règles que le corps médical a l'habitude de suivre scrupuleusement...

« Voyez plutôt comment les événements s'enchaînent et

vous me direz s'il n'y a pas quelque chose qui cloche... »

Il avait chaud, lui aussi, et il s'épongea, bourra une pipe. Dans ces moments-là, il se rendait compte de l'effort d'un artiste de music-hall, par exemple, qui doit porter sa salle à bras tendu, qui doit, coûte que coûte, pendant tant de minutes, tenir une foule en haleine...

Il n'avait qu'un homme devant lui. Mais quel mauvais public ! De ceux qui déclarent par avance :

— C'est idiot !... Je ne marcherai pas !...

— Ecoutez, mon petit Forlacroix... Janin débarque du car... Airaud a dû lui donner rendez-vous dehors, non loin de l'hôtel du Pont... Il tient à ce que personne ne soit au courant de cette visite...

« Pourquoi Janin éprouve-t-il le besoin d'entrer au café et de commander son repas pour le soir ?

« Toujours est-il qu'il sort... Il rencontre Marcel... Ce n'est pas l'heure d'aller chez les Forlacroix... Les invités du juge ne sont pas arrivés... Impossible de voir la jeune fille seule avant neuf heures du soir...

« Dites-moi, qu'est-ce que les deux hommes ont bien pu faire pendant tout ce temps ?... Il pleuvait... Je ne les vois pas se promenant dans l'obscurité pendant des heures... Il est remarquable aussi que personne, à l'Aiguillon, ne les a rencontrés...

« En outre, ils ont mangé ! Pour Janin, tout au moins, on en a la preuve, je peux bien vous le dire à vous, encore que ce soit un des secrets de l'instruction... Quand on a fait l'autopsie, on a retrouvé dans son estomac les restes d'un repas assez copieux...

« Où ont-ils pu aller bouffer, hein ?... »

Et Maigret, qui marchait, s'arrêta un instant et donna une solide claque sur l'épaule de Forlacroix.

— Ce n'est pas tout, mon vieux !... Voilà les invités dans la maison, Brénéol, sa femme, sa fille, puis les Marsac... C'est le moment... Encore faut-il arriver auprès de votre sœur Lise qui se trouve dans sa chambre, au premier étage... Marcel, lui, a l'habitude de grimper le long du mur...

« Ce que je me demande, c'est si le docteur Janin, tout original qu'il soit, s'est mis, lui aussi, en devoir d'escalader la façade...

« C'est la seule hypothèse possible...

« Est-ce que Airaud est avec lui ?

— Toujours est-il qu'à minuit il est plus que probable

que le drame a eu lieu, c'est vous qui nous en fournissez la preuve... »

— Moi ?

— Mais oui, vieux ! Vous oubliez vos déclarations ? Remarquez que le juge les a confirmées en tous points... Quand il est monté au premier, ses invités partis, c'est-à-dire vers minuit, il vous a trouvé assis sur la dernière marche de l'escalier...

Un silence. Une nouvelle pipe. Du charbon dans le poêle.

— Au fait, pourquoi, ayant rompu avec le juge, avez-vous gardé une clef de la maison ?

— Pour aller voir ma sœur...

— Vous l'avez vue ce soir-là ?

— Non !

— Et vous n'avez entendu aucun bruit, n'est-ce pas, ni dans la chambre, ni dans la fruiterie à la porte de laquelle vous étiez presque adossé... C'est pourquoi je dis qu'à ce moment tout était sans doute fini...

Il but un plein verre de vin, à larges lampées, s'essuya les lèvres.

— Cela semble mettre le juge Forlacroix hors de cause, mais il n'en est rien... Combien de temps êtes-vous resté dans la maison avant le départ des invités ?... Pas longtemps, je suppose, puisque vous connaissiez l'heure habituelle de leur départ ?...

— Cinq à dix minutes...

— Cinq à dix minutes... Or, ils jouaient au bridge... Au bridge, il y a toujours un mort... Au cours de la soirée, Forlacroix a pu profiter de ce qu'il était le mort pour aller faire un tour là-haut et s'assurer que tout était calme... Il tombe sur un homme qu'il ne connaît pas... Un marteau traîne à portée de sa main... Il frappe...

— Où voulez-vous en arriver ? questionna Albert Forlacroix.

— Nulle part... Nous causons... Il y a longtemps que je voulais bavarder avec vous de toutes ces choses... Une question se pose... Est-ce que Marcel Airaud est entré dans la maison en même temps que le docteur ?...

— C'est à moi que vous le demandez ?

— Mais non !... Comment pourriez-vous le savoir ?... Il peut être entré avec lui et avoir assisté à la consultation... Il peut aussi avoir simplement annoncé cette visite à votre sœur Lise qui, en dehors de ses crises, était assez raisonnable... Vous voyez, mon vieux, que toutes les hypothèses sont permises...

« Si Airaud est entré, il n'est pas inadmissible qu'il se soit disputé avec Janin... Si Janin lui déclare, par exemple :

« — Vous ne pouvez pas épouser cette fille...

« Il l'aime ! Il lui a demandé conseil. Mais qui sait si, au moment où on lui révèle...

« Enfin, votre sœur elle-même peut... »

— Vous pensez que ma sœur aurait été capable...

— Calmez-vous ! Nous causons, je le répète ! Nous examinons toutes les éventualités. Janin l'ausculte, lui pose

des questions précises et même indiscretes qu'un médecin se croit permis de poser...

« Une crise... Voire simplement la crainte qu'il empêche Marcel de l'épouser... »

Ouf ! Il en avait les pommettes rouges, les yeux brillants.

— Voilà pourquoi il serait si intéressant de savoir si Airaud était dans la maison ou attendait dehors... Il est évident que sa fuite n'est pas en sa faveur... On se cache rarement quand on n'a rien à se reprocher... A moins...

Il semblait réfléchir profondément et, une fois de plus, il frappa sur l'épaule de son interlocuteur.

— Eh oui !... Il a une bonne réponse à nous faire, quand on l'arrêtera... Mettons qu'il soit resté dehors... Il attend... Il ne voit pas revenir son camarade... Tard dans la nuit, il escalade le mur, pénètre dans la fruiterie, découvre le corps du docteur... Il se dit que c'est Lise qui l'a tué...

« L'enquête commence... Il craint qu'on la soupçonne... Il l'aime... Alors, pour détourner les soupçons de sa fiancée il feint de s'enfuir...

« C'est un moyen de gagner du temps, de permettre peut-être de classer l'affaire ?... Qu'est-ce que vous en dites ? »

— Je ne dis rien !

— Evidemment, vous n'avez pas la moindre idée de l'endroit où Airaud se cache... Ne répondez pas encore... Vous avez été son ami... Il allait devenir votre beau-frère... On comprendrait sans peine que vous ne vouliez pas le livrer à la justice... Je dis qu'on comprendrait, sur le plan humain, mais il n'en serait pas ainsi sur le plan policier... Vous comprenez ?... Supposons que vous ayez vu Airaud depuis sa fuite et que vous ne le disiez pas... Ce n'est qu'une supposition... Il est peut-être à rôder dans le pays... Il serait difficile de ne pas en tirer certaines conclusions...

— Quelles conclusions ? questionna Albert d'une voix lente, en décroisant ses jambes et en les croisant dans l'autre sens tandis que la cendre de sa cigarette tombait sur son veston.

— On pourrait croire, par exemple, que vous voulez sauver votre sœur, vous aussi... Vous êtes resté de cinq à dix minutes sur le palier, mais nous n'en avons pas la preuve... Vous n'avez pas mis les pieds au café ce soir-là,

n'est-ce pas ?

— Pas après neuf heures...

— Vous aviez fatalement la clef de la chambre de votre sœur. Vous l'avez admis vous-même en disant que vous aviez gardé, pour venir la voir, la clef de la porte d'entrée. Cette clef aurait été inutile si, à l'intérieur... Mais sans doute avez-vous égaré cette seconde clef, puisque certain soir je vous ai vu défoncer la porte d'un coup d'épaule... Peut-être étiez-vous trop ému, ou vouliez-vous donner le change ?

Silence. Le jeune homme réfléchissait, en fixant le plancher poussiéreux. Quand il releva la tête, il avait pris une décision.

— C'est un interrogatoire ?

— Ce sera ce que vous voulez que ce soit...

— Je suis obligé de répondre ?



— Appelez-moi l'inspecteur Méjat.

— Non !

— Dans ce cas, je n'ai rien à dire.

Et il écrasa sa cigarette sous sa botte.

Maigret fit encore deux ou trois fois le tour de la pièce, s'assura qu'il n'y avait plus de vin dans la bouteille, tourna la manivelle du téléphone.

— Ah ! vous n'êtes pas couchée, mademoiselle... Voulez-vous me passer le Café du Pont?... Merci... Allo ! C'est vous, Thérèse?... Appelez-moi l'inspecteur Méjat, mon enfant... Méjat?... Dis, vieux... Veux-tu passer chez Albert Forlacroix?... Tu traverseras la cour... Au fond, tu trouveras une sorte de débarras... Un homme est en train de dormir sur une paille... Non ! je ne crois pas qu'il soit dangereux... Prends néanmoins tes précautions... Oui, passe-lui les menottes, c'est plus sûr... Et amène-le-moi... C'est ça... Forlacroix?... Il ne protestera pas, non... Il est ici... Il est d'accord...

Maigret raccrocha en souriant.

— L'inspecteur Méjat avait peur que vous portiez plainte pour violation de domicile... Il est évident que nous n'avons pas le droit, surtout en pleine nuit, sans mandat... Cigarette?... Sans façon?... Si j'y avais été moi-même, je crois que je n'aurais pas résisté au désir de décrocher une de ces succulentes saucisses qui pendent au-dessus de la cheminée...

Puis, gentiment :

— Il y a longtemps que vous avez tué le cochon ?

CHAPITRE DIXIEME

LES PETITS PLATS DE DIDINE.

Pendant les minutes qui suivirent, Maigret sembla avoir oublié son compagnon ; il commença par tirer sa montre de sa poche ; il la remonta lentement, avec un soin exagéré, la détacha de sa chaîne et la posa sur la table comme si, désormais, la fuite du temps allait avoir de l'importance.

Puis il attendit. Albert Forlacroix ne bougea pas, ne poussa pas un soupir. Il devait être mal à l'aise sur sa mauvaise chaise. Il avait sûrement envie de remuer, peut-être de se gratter la joue, ou le nez, de croiser et de décroiser les jambes. Mais, justement parce que Maigret gardait une immobilité rigoureuse, il se contraignait farouchement à l'imiter.

Placé comme il l'était, il ne pouvait voir le commissaire qui feignait de s'absorber dans la contemplation du poêle. Sinon, il eut sans doute surpris un léger sourire qui trahissait presque de la gaminerie.

Bah ! Tout cela, ce n'était jamais que du métier, des petits trucs pour démonter un bonhomme !

Des pas, dehors. Maigret alla tranquillement ouvrir la porte. Marcel Airaud était devant lui, menottes aux poings, et l'inspecteur Méjat, gonflé de son importance, tenait ces menottes tandis qu'un gendarme suivait dans l'ombre.

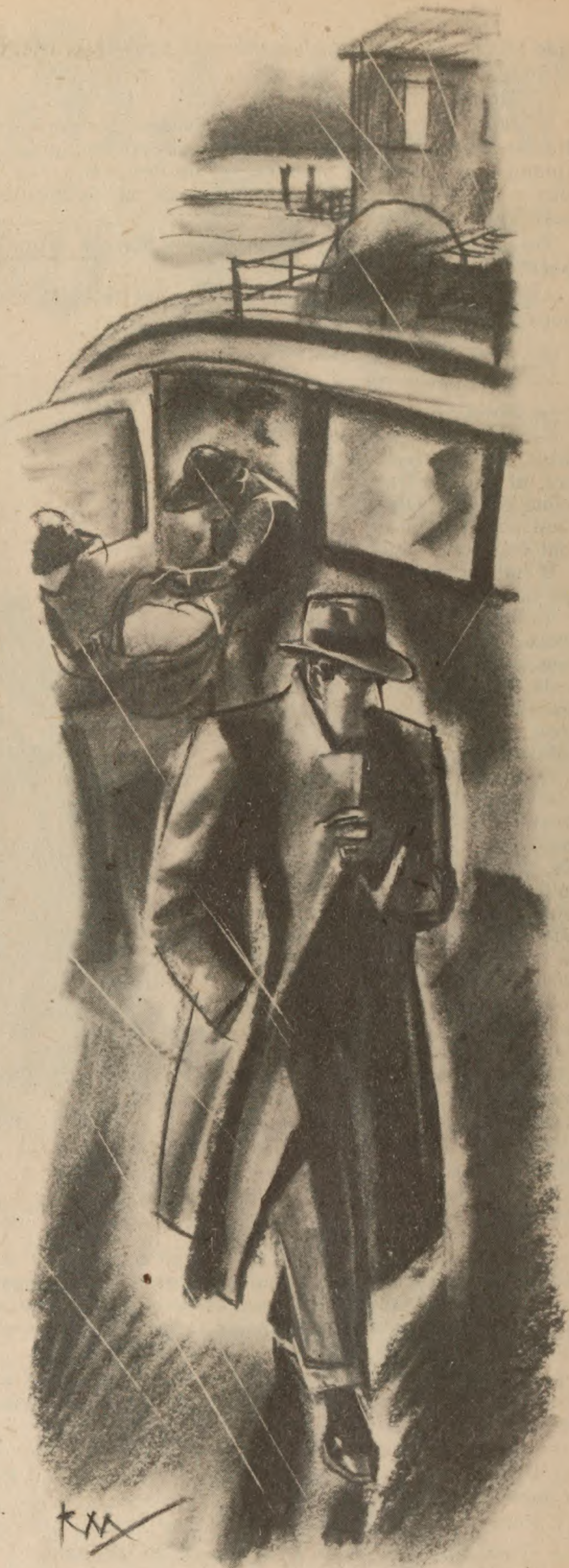
Marcel ne paraissait pas ému et, s'il battit des paupières, c'est seulement parce qu'il était surpris par la lumière. Il resta debout, cependant que Forlacroix était toujours assis.

— Tu veux emmener celui-là à côté ? fit Maigret, à l'adresse de l'inspecteur, en lui désignant Albert.

A côté, c'était la salle des fêtes, aux murs blancs, aux guirlandes de papier accrochés au plafond, avec les bancs tout autour pour les mères. Entre les deux pièces, la porte vitrée.

— Asseyez-vous, Airaud... Je suis à vous dans un instant...

(A suivre.)



Janin débarque du car.

un petit capricieux



R. Guerin.

Je veux bien chanter mais je veux
qu'on retire ce machin là!...

TANTE SIMONE VOUS PARLE



Mes chers Petits,
Voici les vacances !...
la liberté !...

Rien à faire du matin au
soir que de s'amuser.

Je suis sûre que vous avez déjà des quantités de projets et que vous connaissez nombre de jeux pour passer agréablement ce temps de loisirs. Mais au cas où votre imagination viendrait à se trouver à court, je vous propose aujourd'hui quelques jeux qui m'ont paru particulièrement amusants lorsque j'étais toute petite et que je n'avais pas encore mes nombreux et chers neveux et nièces.



1° Vous connaissez tous « le chat perché »...
il ne s'agit que de courir vite !

2° La marelle convient particulièrement
aux petites filles, au moins à celles qui n'ont
pas des goûts de garçons.

3° Il pleut... pas moyen de descendre au jardin !... Eh bien, montez au grenier !... vous trouverez certainement dans une vieille malle d'anciennes robes, des châles, des rubans, des costumes de toutes sortes... Vous allez vous déguiser et peut-être même jouer une petite comédie ou une charade.




H. J. Tournaire


Voici donc quelques-uns des mille et un jeux qui suffiront largement à remplir les vacances, même à les faire trouver trop courtes.

Amusez-vous bien, mais surtout n'oubliez pas votre distraction préférée : vos émissions du jeudi et du dimanche.





Boîtes de Paris



UNE grande salle, spacieuse, aérée, rafraîchissante, dont le toit s'ouvre sur la nuit étoilée, voici comment se présente *Château Bagatelle*. Les tons y sont distingués et pâles : des roses, des gris perle, des bleus lavés. Chaque panneau semble une fenêtre qui s'ouvre sur un monde irréel de luxe et d'harmonie. Dans un silence de l'orchestre, on entend le bruit frais des fontaines qui coulent, ici et là, dans des vasques de mosaïque. *Château Bagatelle*... A l'extrémité de la salle, voici le jardin du Château, un beau massif de buis qui, pour les Parisiens, pousse dans un minimum de terre, avec les projecteurs pour soleil.

Ce buis, si complaisant, doit dormir le jour et vivre la nuit et il confond les chanteuses avec les oiseaux qu'il a dû connaître quand il était campagnard.

Le long du massif, on peut se promener sur l'allée de carreaux joliment colorés, ou s'asseoir sur les fauteuils de jardin, laqués de blanc.

Dans la salle du *Château*, de très beaux candélabres sont disposés sur les tables,

mais les belles bougies rouges n'éclairent jamais. Une grande scène, prolongée d'un processium permet de donner « aux invités » que Nicolas reçoit, en grand seigneur, un spectacle d'ampleur.

L'orchestre Yonnel a vite donné le ton de la qualité du programme. Lui et ses douze tziganes constituent un ensemble parfait pour la distinction et la valeur musicale. Comme par miracle, les artistes sortent du mur. La mignonne Olga

couleur, l'élégance simple du costume des paysannes polonaises. « La Troïka » du ballet Barry est tirée par trois charmantes danseuses dont le maillot rappelle la robe des chevaux pie. Et le cocher, c'est Standley qui réalise une amusante composition.

Et puis voici Yolanda... Dès qu'elle apparaît, on est sous le charme. Yolanda est d'une beauté incomparable et sa grâce, sa distinction sont exquis. C'est ce qui lui permet de décolorer d'une façon si personnelle, si osée, une belle mèche de ses cheveux noirs.

Elle porte toujours des robes splendides, d'une richesse, d'une ampleur et d'une légèreté, comme elle seule peut en porter. Des robes qui font penser à celles que nous pouvons admirer dans les tableaux du célèbre portraitiste allemand Winterhalter. Les robes de Yolanda, c'est toute une histoire. Une histoire d'élégance raffinée et de bon goût. Que de mètres d'organdi, de tulle, de taffetas ont été justement consacrés à ces œuvres d'art.

De sa voix délicate, teintée de juste ce qu'il faut de sensualité, elle chante ses succès : « Rien qu'une rose » ; « Senora Tentation », « Violette ». Elle ponctue de gestes esquissés et élégants, comme des dessins de J.-G. Domergue, les phrases essentielles de ses chansons.

C. D.



MISSA DORA
contorsionniste au *Monico*, "rangée" dans sa boîte.

(Photo Harcourt.)

Langen les annonce. Alice Deneige est une jolie blonde qui a beaucoup de grâce. Le programme l'annonce comme chanteuse légère. La voix d'Alice Deneige est bien légère, en effet, elle s'envole, s'envole et monte très haut avec une sûreté et une intensité, sans faiblesse. Elle va du swing à la chanson triste en passant par l'émotion légère avec « Au clocher de mon cœur » ; « Trois valse » et « Tristesse ». Et l'on écoute chacune de ces chansons avec un plaisir égal.

Le brillant ballet Barry qu'entraîne et que dirige le vigoureux Standley apparaît à plusieurs reprises au cours de la soirée. Vêtu de noir, le couple Standley, Régine Montlaur, une des étoiles du ballet, interprète avec un rythme soutenu, un élégant « Boléro ». Puis, toute la troupe dansante, tourbillonnante, menée avec un entrain fou par Standley et Vera Vikoulova, interprète « Fête Villageoise ». Cette fête se déroule dans un village polonais et les robes des danseuses ont l'éclat, la

AUX THÉS
CHEZ LEDOYEN
CHAMPS-ÉLYSÉES
JAZZ DE PARIS
avec ALIX COMBELLE
VEDETTE DES DISQUES SWING

BŒUF SUR LE TOIT
43, av. Pierre-I^{er} de Serbie — Ely 83-80
le pianiste **DOUCET**
Le ballet **VRONSKA**
de 20 h. à l'aube. — Diners. — Soupers.

MONICO
Le cabaret chic, net, gai de Montmartre
Attractions variées, soupers,
bar. De 21 h. 30 au matin
66, rue Pigalle (Métro Pigalle) - Tél. : TR157-26

SHÉHÉRAZADE
Rentrée de **COSTIA**
et de ses Tziganes.
MONICA - Nelli, Dima Oussoff, Nina.
SALLE RÉFRIGÉRÉE
De 22 h. à l'aube - 3, r. de Liège, Tri. 41-68

MONTE-CRISTO
Le cabaret-restaurant le
plus élégant de Paris
GRAND PROGRAMME ARTISTIQUE
ORCHESTRE TZIGANE
Ouvert à partir de 19 heures
8, r. Fromentin (pl. Pigalle) Tri. 42-31

JOCKEY
127, Bd Montparnasse (Métro: Vavin)
Le plus ancien et le plus gai
CABARET
ORCHESTRE - ATTRACTIONS
Ouvert toute la nuit.

CHEZ ELLE
16, rue Volney. Opé. 95-78
JACQUES PILLS
Colette Vivia et tout un programme artistique.
Les 2 orchestres: Wagner et Verney

J. A., à Niort. — *J'ai 15 ans et suis très forte. Que faire pour maigrir.* — Vous avez peut-être une déficience glandulaire. Voyez donc un spécialiste qui vous fixera à ce sujet et vous indiquera le traitement à suivre. Faites également de la culture physique, du sport, de la bicyclette.

Pourquoi ? Paris. — *Pourquoi n'entendons-nous pas toutes les chansons annoncées au programme : « Cocktail de nouveautés ? ».* — Il y a, cher lecteur, à la Radio comme dans la vie, des événements imprévisibles... Un poste d'émission peut, au cours d'une journée, être victime de multiples petits incidents techniques et il importe de rétablir l'horaire. Mais vous voudrez bien admettre que ces rares suppressions ne sont qu'accidentelles.

Une admiratrice de Tino Rossi. — *Quelques détails sur le film que tourne actuellement Tino Rossi.* — Tino Rossi qui est actuellement à l'hôtel Ruhl, à Nice, sera prochainement de retour à Paris. A ce moment *Les Ondes* lui demanderont de parler à nos lecteurs de son film et vous aurez ainsi, de lui-même, les renseignements les plus complets.

Un groupe de petites couturières. — *Le chanteur dont vous parlez ne se fait pas entendre actuellement à la Radio.*

André Delaure. — *La chanson « Les moules marinières » a-t-elle été enregistrée ?* — Cette chanson a été enregistrée par Daminia. Vous la trouverez chez tous les marchands de disques.

Une fidèle auditrice de Radio-Paris. — *Notes biographiques sur V. Novak.* — V. Novak, né en 1870, étudia à Prague et devint maître de musique et professeur au Conservatoire. Nous lui devons de nombreuses œuvres : musique de chambre, opéras, poèmes symphoniques et morceaux pour chœur et orchestre. Nous ne savons s'il a de la descendance. D'autre part le nom de

Novak est fort répandu en Allemagne et en Europe Centrale.

Une campeuse. — *Où s'adresser pour obtenir l'autorisation de camper ?* — Au délégué officiel du Camping-Club international de France, 35, rue de Clignancourt, à Paris.

Billy, Paris. — *Aurons-nous le plaisir de voir André Claveau sur une grande scène parisienne et fera-t-il du cinéma ?* — Fin septembre ou début d'octobre, André Claveau fera sa rentrée au music-hall, sur une grande scène de « Variétés ». — En ce qui concerne le cinéma, nous savons que différentes propositions lui ont été faites, mais il attend le rôle le mieux approprié à son talent et il faut lui savoir gré de ce scrupule artistique.

G. B., Gentilly. — *A qui s'adresser pour soumettre un scénario de film ?* — Nous vous conseillons de vous adresser au Comité d'Organisation de l'Industrie Cinématographique, service de la Production, 78, avenue des Champs-Élysées, Paris, où l'on pourra vous indiquer une firme susceptible de s'intéresser à votre scénario.

Mlle Arlette Barlabaud. — *Renseignement sur André Dassary.* — Le renseignement donné sur André Dassary dans notre n° 9 est parfaitement exact. Nous avons transmis votre lettre à Guy Berry.

Jean Tission, Evreux. — *A quoi dois-je le service des « Ondes », que je reçois depuis quelques semaines ?* — Cet envoi est dû à une gracieuseté de la « Rose des Vents ».

P. Duret, Gagny. — *Licence de camping.* — Veuillez vous reporter à la réponse faite à « Une campeuse ».

Morbert Thureau. — *Désire voir dans « Les Ondes » une notice biographique sur notre excellent dessinateur Jean Mura et sa photographie.* — Nous tiendrons compte de votre désir dans un de nos prochains numéros.

Un fervent lecteur des « Ondes ». — *Désire les photos dédicacées de Léo Marjane et de Jacques Pills.* — Nous vous conseillons d'écrire directement à ces deux artistes, aux soins de Radio-Paris, qui transmettra.

Jean Pény, Arcachon. — *Nous avons vu deux portraits de Max Lajarrige, le premier qui nous montre un Lajarrige chevelu, l'autre presque dépourvu de cet ornement capillaire... Quel est le vrai Lajarrige ?* — Ils sont tous les deux authentiques... Mais il s'est produit une erreur dans les prénoms : le premier est Bernard Lajarrige, le second, Max.

Simonne, à Sevrans. — Veuillez vous reporter à la réponse ci-dessus, faite à Jean Pény, Arcachon.

Paul Fautrat, Versailles. — Veuillez vous reporter à la réponse ci-dessus, faite à Jean Pény, Arcachon.

M. J. Pépin, Châteaudun. — *1° Marche à suivre pour obtenir une licence de camping ? 2° Ne pourrait-on diffuser la « Revue du Cinéma » à 19 h. au lieu de 14 h. 30. 3° Serait-il possible d'obtenir une dédicace de Roland Tessier sur un exemplaire de son livre « Le Bar de l'Escadrille ».* — 1° Veuillez vous adresser à M. Eugène Vrait, délégué officiel du Camping-Club International de France, 6, rue des Carmélites, Nantes (Loire-Inférieure). — 2° L'horaire des différentes émissions de Radio-Paris a été soigneusement étudié de façon à donner satisfaction à la grande majorité des auditeurs et il est difficile d'y apporter des modifications qui entraînent des perturbations dans l'ensemble des émissions. Cependant, nous faisons part de votre désir à Radio-Paris qui s'efforcera de vous satisfaire dans la mesure du possible. — 3° Roland Tessier se fera un plaisir de vous dédicacer son livre. Si vous en possédez un exemplaire, veuillez le lui faire parvenir à Radio-Paris. Dans le cas contraire, adressez-lui un mandat de 20 francs et vous re-

cevrez : « Le Bar de l'Escadrille » avec une dédicace.

Renée Legoux. — *Où se procurer des chansons ?* — N'importe quel marchand de musique vous procurera les trois chansons que vous désirez.

La Reine A., Clamart. — *Désire savoir l'adresse d'un prisonnier sans famille pour lui envoyer des colis, où s'adresser ?* — Nous vous conseillons de vous adresser soit à la Croix-Rouge française, 21, rue François-1^{er}, soit au Secours National, 21, rue Laffitte, à Paris.

A. Z., Paris. — *Cette rubrique a été supprimée afin de donner plus de place aux détails des programmes.*

Denis. — *1° Comment obtenir une réponse par « Les Ondes » et quel en est le prix ?* — Nous répondons gratuitement aux réponses d'ordre général que nous posent nos lecteurs, si elles sont de notre compétence. — *2° Pour entendre un disque le dimanche matin dans l'émission « Ce disque est pour vous ».* — Ecrivez à Pierre Hiégel qui donne satisfaction aux auditeurs dans l'ordre d'arrivée de leurs demandes... qui sont nombreuses.

Mlle Simone Redon. — *Ayant joué sur la scène du Théâtre du Petit-Monde voudrait trouver du travail dans ce métier.* — Pour travailler dans ce métier, qui d'ailleurs est un art, nous ne saurions mieux faire que de vous conseiller de vous adresser à votre organisation professionnelle. Voyez l'Union des Artistes, 7, rue Monsigny.

Petite Fleur, Versailles. — *Voudrait faire donner des cours de diction à sa petite fille de 4 ans et demi, très douée pour la récitation.* — Adressez-vous à Rognoni, de la Comédie-Française, qui a la grande habitude d'enseigner l'art dramatique aux jeunes artistes.

(Lire la suite page 43.)

Quel âge donnez-vous au Commissaire Maigret ?

Notre secrétariat continue à dépouiller et à classer les milliers de réponses que nous avons reçues.

Prenez patience !

Dans quelques semaines, vous saurez tous l'âge du Commissaire Maigret.

...Et les heureux gagnants seront désignés !

BULLETIN D'ABONNEMENT

Je soussigné.....
demeurant :.....
à.....
Dépt.....
déclare souscrire un abonnement de.....
à " Les Ondes ",
au prix de.....
à dater du.....
Date :.....
Signature :.....

TARIF DES ABONNEMENTS (3 MOIS : 32 fr.
France et colonies : (6 MOIS : 60 fr.
1 AN : 110 fr.

Tous les changements d'adresse doivent être accompagnés d'une bande d'abonnement et de deux francs en timbres.

A découper et à adresser accompagné de son montant (mandat, chèque-postal ou chèque) à :
LES ONDES, Serv. des Abonnements,
55, Champs-Élysées, Paris-VIII^e
Compte Chèque postal 147.805, Paris.

Sous la Lampe

La bibliothèque

On a longtemps reproché aux jeunes Français de ne penser qu'aux plaisirs et de négliger, d'abord leur formation de citoyens, ensuite leur rôle social et politique.

Il faut croire que quelque chose est changé depuis l'armistice puisque nous voyons aujourd'hui des jeunes s'agiter et dire tout haut leur désir d'œuvrer utilement à la reconstruction d'une France propre et prospère, proclamer leurs aspirations, dévoiler leurs idées, émettre leurs suggestions, indiquer leurs revendications.

Un jeune écrivain, *Pierre Devouges*, vient de publier un petit ouvrage fort intéressant : *QUE VEUT LA JEUNESSE FRANÇAISE* (Editions Baudinière). Depuis l'armistice, c'est la première étude sur les jeunes générations dont l'auteur ait l'âge de son sujet.

Dans une première partie, *Pierre Devouges* retrace avec précision et objectivité les luttes, les aspirations, les incertitudes et aussi les espoirs trop souvent déçus de cette jeunesse française à travers la poussière des mouvements d'avant-guerre. Il montre cette jeunesse sans guide, livrée à elle-même, cherchant sa voie vers un monde plus humain et plus enthousiaste, un monde plus compréhensif.

Puis *Pierre Devouges* se penche avec une passion que l'on comprend aisément, — puisqu'il est lui-même un jeune, — sur l'organisation présente et future de la jeunesse française, sur sa protection, sur la place qu'elle doit tenir dans la Révolution Nationale, dans la Patrie, dans l'Europe.

J'ignore si tous les jeunes Français d'aujourd'hui possèdent le même esprit que *Pierre Devouges*. Mais je le souhaite... Ce serait là une vigoureuse et prometteuse

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX
LISEZ DONC

LE BAR DE L'ESCADRILLE

par ROLAND TESSIER

C'est le récit émouvant des combats aériens de 1939-40

25^e mille

19 fr. 50

Ed. BAUDINIÈRE, 27, rue du Moulin-Vert, PARIS

riposte à ceux qui doutent des équipes de relève.

Les jeunes et les vieux doivent lire ce volume sincère et pénétrant.

**

Rien n'est plus triste et plus ennuyeux à lire qu'un mauvais roman. Et c'est toujours avec une certaine appréhension que j'ouvre les livres de ce genre qui me parviennent.

Je dois à la vérité de dire que le dernier roman de *Henri Aurenche*, *CELUI QUI EST VIVANT* (Editions Emile-Paul Frères), représente une excellente chose.

Ce livre est écrit avec soin, vivacité. Les dialogues plaisent parce qu'ils sont simples et directs. L'intrigue est adroite, bien que très classique.

Un bon roman populaire, bien souvent poignant.

**

Dans un petit recueil bien présenté, *Maurice Dumons* nous offre ses *POÈMES HARMONIQUES* (Editions René Debresse).

Dans l'ensemble, ces poèmes présentent des qualités. On peut cependant regretter que leur auteur ait cru devoir adopter un style haché, saccadé, qui ne s'accorde pas toujours avec le sujet traité.

Une valse viennoise, jouée en swing, n'est plus une valse viennoise.

**

En lisant *LA FOIRE AUX FEMMES*, de *Gilbert Dupé* (Editions Denoël), je n'ai pu m'empêcher de songer au fameux *NÈNE*, d'*Ernest Perrochon*.

Gilbert Dupé est allé droit à ce qu'il connaissait le mieux : le marais vendéen et ses anciennes coutumes.

Ce retour à notre folklore nous change très heureusement des éternelles histoires de la vie et des mœurs parisiennes. On y retrouve les eaux vives, la fraîcheur, la poésie.

Le roman de *Gilbert Dupé*, histoire d'un pays au sang chaud non encore violé par ce que nous appelons le modernisme, est tout illuminé de la grâce d'une héroïne à la touchante figure, être de rêve et de chair.

Le roman est bon, également, parce que l'auteur a su se montrer hardi dans l'observation des mœurs, vigoureux dans ses peintures, tendre dans sa légende, amoureux du détail pittoresque, conteur gaillard, poète fécond et subtil.

Les disques

UN NOUVEAU DISQUE D'YVONNE PRINTEMPS

Il nous faut rester fidèle au souvenir. Yvonne Printemps, dans un disque d'une fort belle venue, nous y convie.

Celle qui aurait pu devenir la reine de l'opérette française vient d'enregistrer deux sélections : l'une sur *Véronique*, l'autre sur *L'Amour masqué*, toutes deux d'André Messager (1). Presque cinquante ans d'opérettes surgissent à l'audition de ce disque. *Véronique...* c'est tout le climat des romans de Paul de Kock, les grisettes, les petits bourgeois descendant en trombe vers Montfermeil. *L'Amour masqué*, c'est une autre forme de l'opérette, très 1920. On reconnaît la patte de Sacha Guitry, le caractère particulier d'un genre dont *Coups de Roulis* fut le sommet et le bouquet final.

Quelle grâce et quel esprit dans toute cette musique éminemment française, claire, aérée, sans surcharge. André Messager fut vraiment le dernier à maintenir et à renouveler les vraies traditions de l'opérette. Il faut rendre grâce à Mme Yvonne Printemps de nous en restituer la saveur et la fraîcheur première. Sans aucune afféterie, avec une absolue simplicité, Yvonne Printemps va jusqu'au bout de l'idée musicale, avec une adorable jeunesse.

Voilà un disque qui ne peut manquer de plaire à tous les amateurs de musique légère, facile et cependant emplie de ces qualités de bon goût qui sont la marque de fabrique de tous ces petits chefs-d'œuvre.

Nous reviendrons toujours puiser dans ce répertoire la source d'inspiration d'un genre illustre entre tous : l'opérette. Je souhaite longue vie à ce disque représentatif, signé d'un des plus grands noms du chant français.

Pierre Hiégel.

(1) Sélection sur *Véronique* (Messager) ; Sélection sur *L'Amour Masqué* (Messager) ; Yvonne Printemps, Gramo. DB 5114.

Les Ondes du Cœur

J'AI le plaisir de vous annoncer, tout d'abord, que j'ai reçu de nombreuses lettres discutant et analysant le cas de la jeune fille au fiancé blessé. J'ai plaisir également à pouvoir vous dire que toutes les réponses qui me sont parvenues conseillent à cette jeune fille d'épouser celui qui l'aime et de remplir ainsi non pas un devoir, mais une tâche naturelle.

C'est avec joie que je constate — que l'on me permette l'expression — l'esprit de solidarité qui règne déjà dans ce courrier... Certaines des lettres que je décachète sont ou littéraires ou très simples. Les unes respectent les lois grammaticales, les autres jouent à cache-cache avec l'orthographe, mais qu'importe, toutes partent du cœur et toutes parlent le langage du cœur, c'est là le principal, et c'est là le meilleur.

La Bouquetière.

Ridio Carrio. — Si je vous disais chantez... je jouerais à la cigale. Mais comme la vie m'a dressée, je sais qu'il faut être fourmi. Je vous conseille donc simplement de chanter pour votre plaisir et pour celui de tous les vôtres, en continuant d'ailleurs à admirer le « Grand Tino » et le « Doux Chanteur sans nom »...

Car, chanter ce qu'on aime et cela pour qui l'on aime, n'est-ce pas là la meilleure manière d'aimer ce que l'on chante et de le bien chanter.

Viviane F. et Catherine A. — Vous gaspillez les timbres ainsi que le papier.

Pourquoi m'écrire ainsi deux lettres dont les phrases sont presque pareilles et dont l'idée ne varie pas.

Vous aimez votre cousin... Aimable erreur de jeunesse, que nous avons tous et toutes plus ou moins commise... Il est grand, il est blond, il a seize ans et vous en avez quinze. Oui, nous avons tous rêvé d'une idylle de grandes vacances. Nous avons tous appris qu'après les vacances, vient la rentrée...

Préparez-vous à cette rentrée-là.

Pensionnaire de Cambo. — Contrairement à l'usage, je vais vous écrire, mademoiselle, directement. Aucun être sincère, aucun être de cœur ne peut se désintéresser des malades.

Ne vous désolerez pas, vous guérirez, j'en suis sûre, ma conviction vient de la volonté qui émane de votre lettre...

Laissez-moi d'ailleurs vous ajouter qu'il est beaucoup de malades de l'âme qui n'ont pas votre pouvoir, parce qu'ils n'ont pas votre confiance. Courage, mon petit, après l'hiver vient le printemps.

Lectrice de Villemomble. — Ne blâmez pas trop la jeunesse, madame, elle est charmante, elle est notre reflet... Le reflet de ce que nous avons été, bien ou mal, mais le reflet d'une vie qui commence.

Vous eussiez voulu, dites-vous, avoir une fille de dix-neuf ans, qui eut l'air d'une petite fille et dont vous auriez voulu être la grande sœur en lui parlant cœur et non pas raison, ce sont là vos propres termes... Puisque vous ne l'avez pas, adoptez-en une.

Fleur de Soleil. — Je ne suis pas marchande de bonheur, petite fille, et si je l'étais, j'aurais grande envie de vous reprendre la provision que je vous aurais

laissée. Allons, allons, petite fille, épousez votre André et dépêchez-vous, sans cela, je sens que je vais vous le prendre.

Rose Mousse. — La question que vous nous posez est très délicate à résoudre. Cependant, je ne crois pas, étant donné de fortune réciproque et les sentiments assez tièdes que vous éprouvez pour votre prétendant beaucoup plus âgé que vous, que vous deviez accepter de l'épouser. Si vous étiez emportée vers lui par un grand amour, je vous dirais : acceptez (d'ailleurs, dans ce cas-là, vous ne me demanderiez pas mon avis), mais dans la situation particulière que vous m'indiquez, je vous conseille de ne pas entraîner votre partenaire dans une aventure qui sera pour lui la dernière de sa vie.

Toi et Moi. — Vous dites que vous n'êtes pas jalouse et cependant, vous prenez feu quand votre fiancé vous avoue, avec une belle sincérité, qu'il a déjeuné avec une camarade de sport rencontrée d'ailleurs tout à fait par hasard.

Si vous continuez, vous ferez tant et si bien que votre fiancé ne vous dira plus rien du tout pour éviter des scènes ridicules. Ne craignez-vous pas, par ailleurs, que s'il doit subir votre jalousie lorsqu'il est innocent, il ne lui vienne un jour l'idée de vous rendre jalouse « pour quelque chose » ?

Petite Fille. — Votre maman a tout à fait raison de ne pas vouloir habiter chez vous, après votre mariage. Elle sait, — car elle a été jeune, elle aussi —, qu'il n'est pas bon qu'un tiers vienne s'immiscer dans un jeune ménage. Les nouveaux époux ont à s'habituer chacun au caractère de l'autre et ce « rôdage » se fait bien plus facilement en tête-à-tête.



Mon poste de radio

LE PROBLÈME DE L'ALIMENTATION

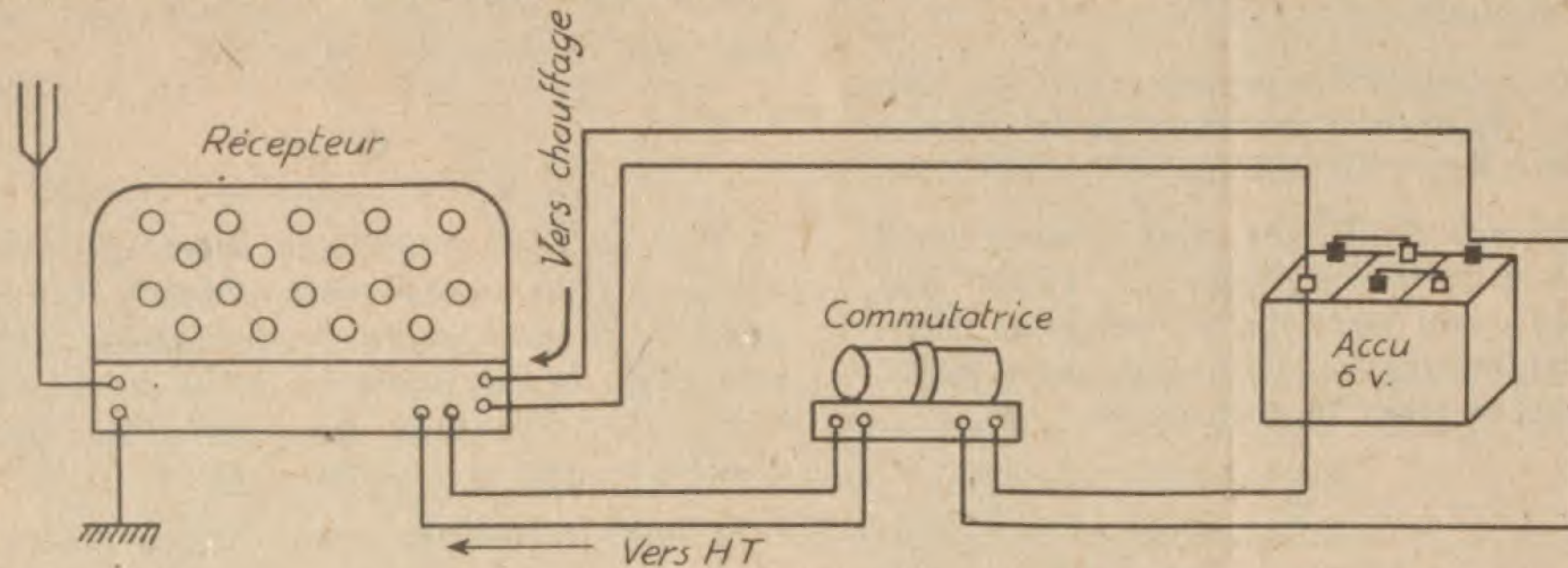
par Géo Mousseron

Les lecteurs qui ont suivi l'évolution de la radio peuvent être surpris tout d'abord en voyant ce titre. Eh! quoi, se diront-ils, il n'y a plus de problème d'alimentation depuis que le secteur alimente nos appareils avec tant de facilités?

Ce serait rigoureusement vrai s'il n'y avait pas à considérer deux choses bien distinctes, certes, mais avec lesquelles il faut compter cependant. Tout d'abord, l'alimentation des postes-batteries qui s'imposent partout où manque l'électricité. Ensuite, le changement de nature du courant par suite de déménagement de l'usager, modification de la distribution, ou la possession, pour des raisons multiples, d'un appareil destiné à fonctionner sur un autre courant que celui dont on dispose.

LE POSTE-BATTERIES

C'est vieux jeu, diront certains. Quelle erreur! Que les appareils « vieux jeu » aient été alimentés par batterie, voilà qui ne fait aucun doute, mais la réciproque n'est pas vraie. Partout où le courant fait défaut, les batteries s'imposent. Et les postes-auto qui sont actuellement détournés de leur destination première ne sont pas autre chose que des postes-batteries. Certains, selon leur montage, peuvent se transformer avec une facilité étonnante en pos-



tes-secteur, mais il est parfois plus commode de garder l'alimentation d'origine, quitte à la recharger sur le réseau électrique. Sur le courant continu, c'est du moins ce qu'il y a lieu de faire en vue d'éviter les frais inutiles.

Quand le courant électrique fait défaut, il faut se résoudre à recharger les accumulateurs en un endroit, éloigné parfois, où est distribué le courant. A défaut, il faut faire appel à des piles dont la recharge ou le remplacement n'est pas forcément bon marché.

ET LE POSTE-SECTEUR ?

Dès qu'il y a modification du courant distribué, un problème des plus ardues peut

se poser : comment alimenter un appareil alternatif sur le continu ou inversement ? Il n'est pas nouveau. Chaque jour, des lettres indiquent que c'est le cas de nombreux sans-filistes. Que peuvent-ils faire en ce cas ? Voyons donc ensemble ceux qui se présentent couramment.

Poste-secteur privé désormais de courant. — Il n'y a plus aucun doute, seule une batterie d'accumulateurs de 6 ou 12 volts peut venir à son secours. Il en est une justement devenue inutile par suite de l'immobilisation de la voiture à laquelle elle appartenait. Dès lors, les accu alimenteront une petite commutatrice, laquelle fournira la haute tension nécessaire au récepteur. Quant au chauffage de ses lampes, il se fera le plus simplement par l'accu lui-même. Ne perdons pas de vue que toute lampe-secteur peut être alimentée par le courant d'une batterie quelconque. Le petit croquis joint indique ce qu'il y a lieu de faire comme montage.

Poste « continu » à alimenter par l'alternatif. — Il faut envisager l'emploi d'une commutatrice fonctionnant sur l'alternatif et fournissant du courant continu; très exactement celui qu'exige le récepteur.

Poste « alternatif » à alimenter par le continu. — C'est la même commutatrice qui s'impose, mais qui va se brancher sur

le réseau côté « continu ». Et c'est l'alternatif qu'elle fournira, dont va disposer le récepteur entre nos mains. Le problème est identique au précédent.

Poste « tous courants ». — Quand celui-ci fonctionnait sur l'alternatif, il n'y avait pas de sens de branchement à respecter pour introduire la prise de courant. Sur le continu, il n'y a qu'un seul sens possible pour obtenir les auditions. En dehors de ce détail, bien minime, le nom même de « tous courants » indique bien que l'appareil fonctionne de toutes manières.

En définitive, il n'y a pas de problème sans solution. Tout appareil peut et doit fonctionner en lui fournissant la nature du courant qui lui convient.

Le Petit Courrier de l'Ingénieur

N. LORY, A. ANDRÉZY.

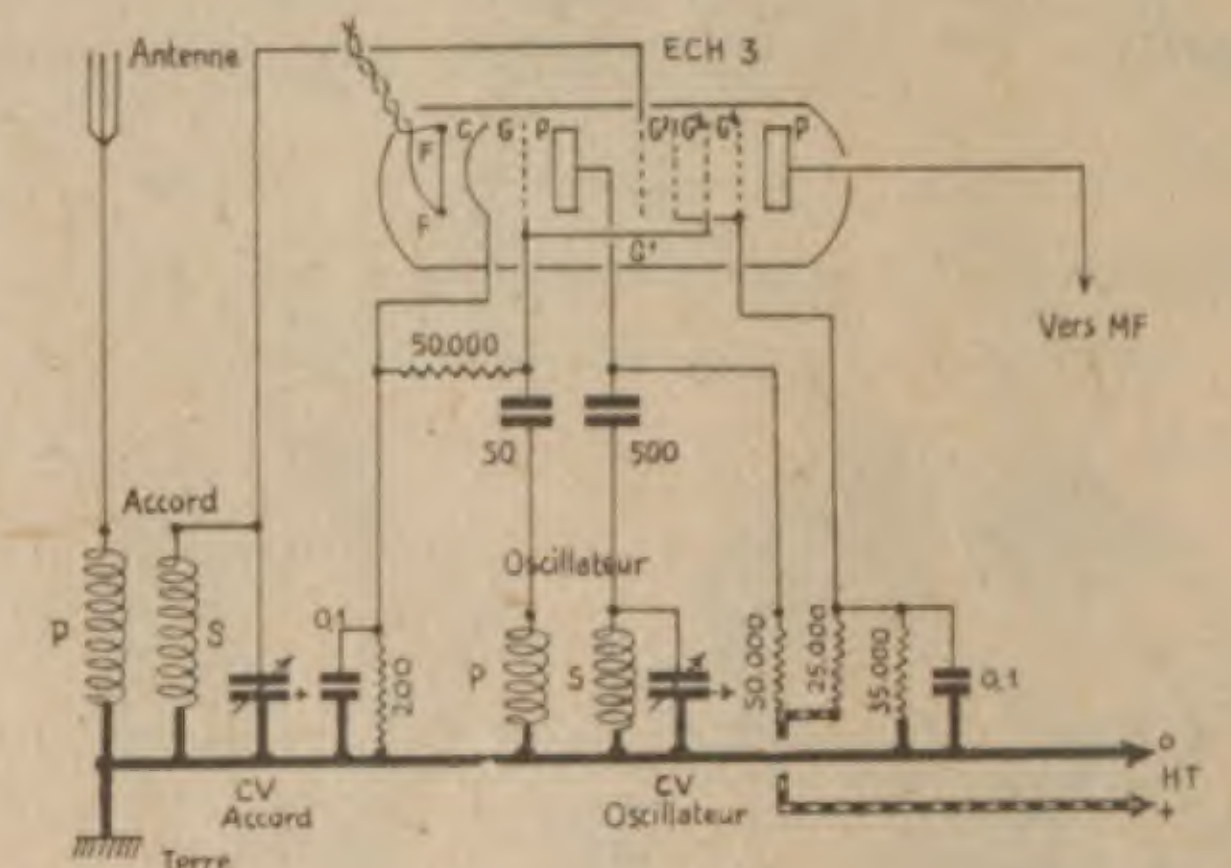
J'ai un récepteur tous courants qui fonctionnait jusqu'ici sur un secteur 110 volts. Je suis maintenant desservi par un courant de 220 volts. Que dois-je faire ?

Il est vraisemblable que votre appareil comporte une barrette munie ou non d'un fusible et prévue pour être introduite en différentes places marquées 110, 130, 220, etc... Il suffit donc, à première vue, d'effectuer cette manœuvre vraiment simple. Si votre récepteur est dépourvu de ce système, il faut vous procurer une résistance additionnelle incluse dans un cordon formant prolongateur. Ce dernier s'intercale instantanément entre le cordon du poste et la prise murale.

F. NORMAND, A. CANY.

Différents schémas de changeurs de fréquence fournissent des valeurs dissemblables. Voulez-vous me documenter sur le montage avec valeurs précises d'une ECH, 3 ?

Veuillez vous référer au croquis joint. Vous y trouverez toute documentation utile, basée sur des appareils en fonction, donnant satisfaction sur toutes les gammes d'ondes actuelles.



M^{me} DELVAL, A PARIS :

En possession d'un récepteur dont les résultats ont toujours été satisfaisants, est gênée dans ses réceptions depuis qu'un autre récepteur est en fonction chez un voisin. Que faire contre cet ennui ?

L'antenne voisine, trop proche de la vôtre, produit ce que l'on appelle un effet d'absorption. Le remède consiste à prier votre voisin de déplacer son antenne. Vous pouvez en faire autant de votre côté afin que les deux collecteurs d'ondes soient assez éloignés l'un de l'autre.

Comment lire, sur un cadran de poste récepteur, les fréquences en kilocycles afin de recevoir un émetteur dont on connaît la longueur d'onde ?

La traduction de la fréquence en mètres ou inversement, est très facile à faire.

1° On obtient la longueur d'onde en mètres en divisant la vitesse de propagation des ondes (300.000.000 de mètres), par la fréquence.

2° On obtient la fréquence en divisant 300.000.000 par la longueur d'onde.

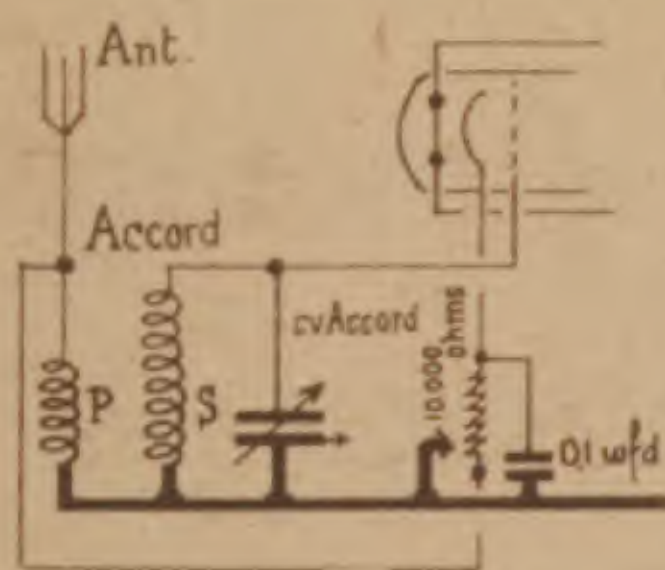
Et ce procédé s'applique invariablement à tous les cas. Exemples :

Quelle est la fréquence de « Radio-Paris » sur 274 mètres de longueur d'onde ?

$$\frac{300.000.000}{274 \text{ m.}} = 1.094.897 \text{ cycles par seconde, soit } 1.094 \text{ kilocycles.}$$

Quelle est la longueur d'onde en mètres d'un émetteur dont la fréquence est de 1.000.000 soit 1.000 kilocycles ?

$$\frac{300.000.000}{1.000.000} = 300 \text{ mètres.}$$



B. VIMORY, A DIJON.

Je désire connaître un dispositif d'ac-crochage par potentiomètre. Voulez-vous me le faire connaître ?

Celui que voici est à double effet : il amortit le circuit d'antenne en même temps qu'il modifie la polarisation de la grille de lampe d'entrée. Ce dispositif règle parfaitement la puissance de l'émission.

R. LESTRANT, A ENGHËN.

Que faut-il déduire de l'indication généralement donnée : « Un poste à tant de lampes ? » Cette quantité de tubes permet-elle réellement de se faire une idée de la valeur de l'appareil ?

Cette question souvent discutée est toujours d'une actualité brûlante, puisque la technique est invariable. Pour des lampes identiques, un tube supplémentaire doit nécessairement apporter une amélioration quelconque, selon son type et son emplacement. Mais encore faut-il que ce soit réellement une lampe amplificatrice et non un accessoire utile peut-être, mais ne fonctionnant nullement comme telle. C'est ainsi qu'un indicateur visuel, bien qu'ayant la forme d'une lampe, n'est qu'un simple indicateur. En considérant deux postes semblables dont un seul est muni de cet accessoire, il y aura bien à l'avantage apparent de ce dernier, une lampe de plus, mais sans la moindre supériorité autre que l'indication optique.

Inversement, le récepteur qui utilise une lampe double, c'est-à-dire deux relais amplificateurs sous un seul tube de verre, devrait être comme ayant une lampe supplémentaire malgré l'apparence contraire. Quant aux régulatrices ou valves, elles n'ont jamais à figurer dans le nombre de lampes en raison de leur rôle tout à fait différent.

En définitive, le nombre de lampes que comporte un poste n'est qu'une indication très superficielle. L'indication de son montage, par un schéma clair et compréhensible, paraît être, et de beaucoup, la meilleure façon de le présenter.



"SECOURS NATIONAL-ENTR'AIDE D'HIVER DU MARÉCHAL"
21, RUE LAFFITTE - PARIS

Le Courrier des "Ondes"

(Suite de la page 39.)

Docteur Le Corre, Rennes. — Divers renseignements sur la chanteuse Marie-José.

— 1° Nous avons publié dans notre précédent numéro la photo de cette artiste. — 2° Vous aurez l'occasion de l'entendre à nouveau le 3 août au micro de Radio-Paris. Lisez attentivement *Les Ondes* qui donnent les programmes détaillés du grand poste parisien. — 3° Marie-José a enregistré les disques suivants chez Odéon : *La vie est courte, Les hommes n'ont qu'une idée en tête, Ton Secret, l'Heure bleue, Nostalgie d'Espagne, Caravane andalouse, Zambra, Gitanilla, Un avion tout blanc, Donnez-moi de l'amour, Rosita, Œillets d'Espagne, Jerezana, Tasita de Plata, Peut-être, Un cœur à vous offrir*

Un habitué des Ondes. — La liste des chansons diffusées dans l'émission « Ah, la Belle Époque » du 1^{er} juillet. — Voici cette liste : *Viens Poupoule, de Christiné; Un coup de soleil, de Gangloff; Lettre à mon ami Pierre, de Bérat; La fille de Parthenay, de Wekerlin; L'amour boiteux, de Fragon; La ballade des agents, de Yon Lug; Le fiacre, de Xanrof. Celle du vieux couple se confessant mutuellement ses fredaines est : Le vieux farceur, de Nadaud.*

Mme Charbonneau. — De qui est la chanson « Veux-tu ? » — Cette chanson de Roseka a été enregistrée par G. Jouatte sur disque « Odéon ».

Mlle Lucienne Breton. — Où trouver « Va petit mousse ? » et « Bohème, coureur d'aventures », enregistrés par Lenoty? — Cet excellent chanteur n'a pas enregistré ces deux chansons.

« Papillon du Soir ». — Lucienne Delyne et Lucienne Delyle sont bien « la » même artiste.

O. L., au Raincy. — Par qui sont édités les disques « Swing » ? — Les disques « Swing » sont édités par « Pathé-Marconi », 251-253, rue du Faubourg-Saint-Martin.

AYEZ UN MÉTIER EN MAIN

Le Gouvernement vous y invite

Suivez les Cours **PIGIER**

Comptabilité, Sténo-Dactylographie, Secrétariat
5, rue Saint-Denis (Châtelet), 19, bd Poissonnière
et par Correspondance : 53, rue de Rivoli, PARIS

ÉCOLE du GÉNIE CIVIL

152, Av. de Wagram
Paris-17^e



ENSEIGNEMENT

par
CORRESPONDANCE

Cours techniques

Mécanique. Constructions aéronautiques. Électricité. Commerce. Chimie.
COURS DE MATHÉMATIQUES A TOUS LES DEGRÉS

RÉVEILLEZ LA BILE DE VOTRE FOIE —

Sans calomel — Et vous sauterez du lit le matin, "gonflé à bloc".

Votre foie devrait verser, chaque jour, au moins un litre de bile dans votre intestin. Si cette bile arrive mal, vous ne digérez pas vos aliments, ils se putréfient. Vous vous sentez lourd. Vous êtes constipé. Votre organisme s'empoisonne et vous êtes amer, abattu. Vous voyez tout en noir !

Les laxatifs sont des pis-aller. Une selle forcée n'atteint pas la cause. Seules les PETITES PILULES CARTERS POUR LE FOIE ont le pouvoir d'assurer cet afflux de bile qui vous remettra à neuf. Végétales, douces, étonnantes pour activer la bile. Exigez les Petites Pilules Carters. Toutes pharmacies : Frs. 12.

VOTRE AVENIR



est dans **L'ÉLECTRICITÉ**



AYEZ CONFIANCE EN VOUS

Devenez un de ces Techniciens spécialisés que réclament les multiples branches de l'Électricité.

Vous le pouvez en suivant nos cours du JOUR, du SOIR ou par CORRESPONDANCE.

★
Demandez notre GUIDE ILLUSTRÉ des CARRIÈRES adressé gracieusement sur demande.

ÉCOLE CENTRALE DE T-S-F

12 rue de la Lune PARIS 2^e Telephone Central 78-87

SCIENCES OCCULTES

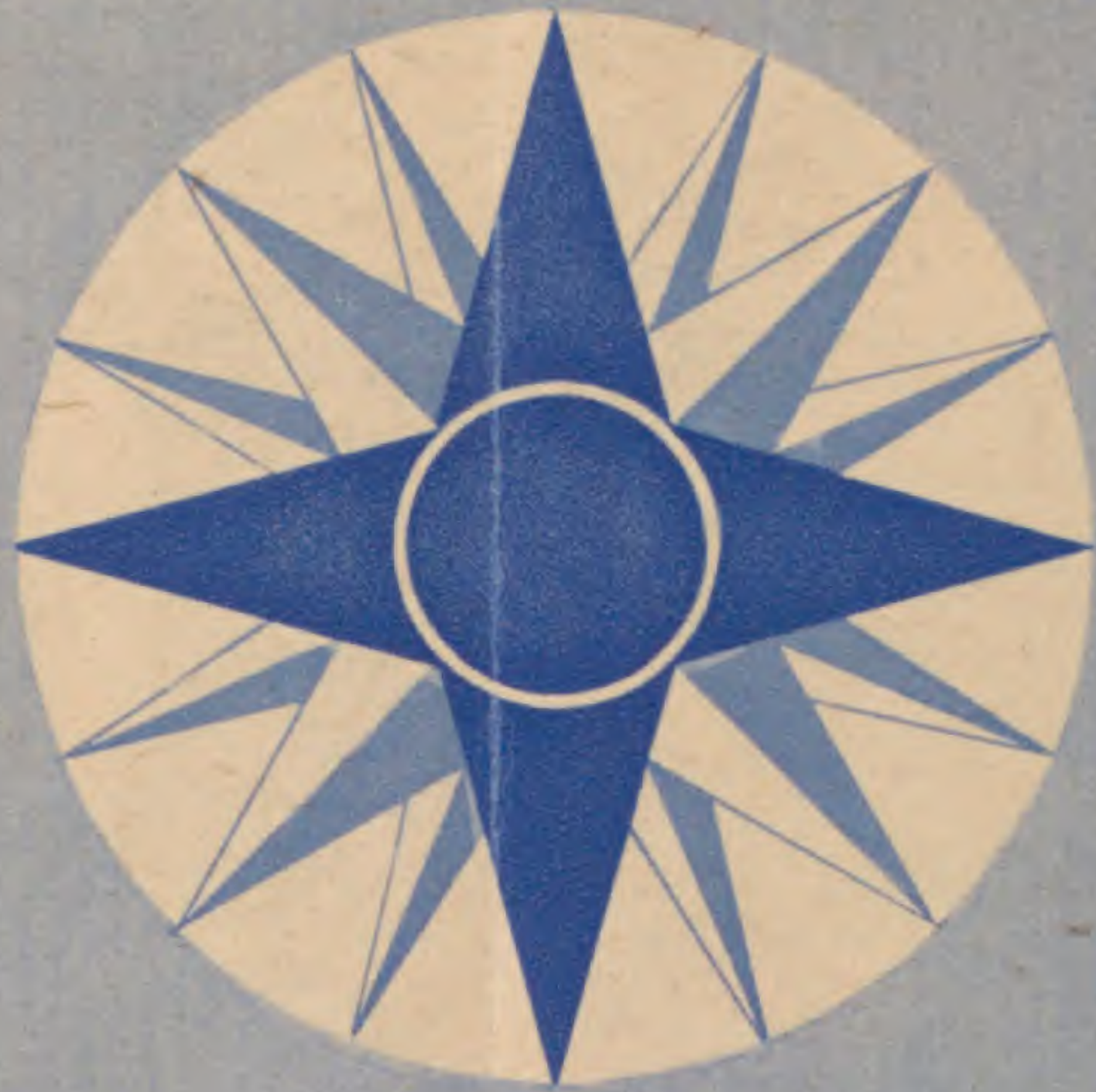
HOROSCOPE détaillé par correspondance, discrétion. Ecrire :
M^{me} J. Tournier, 23, rue du Roule, Paris.

Miss ANA cél. voy. Tarots, cristal, secr. infailibles. Retour affection. Réussites d'apr. photo par cor. 80, r. de Rivoli.

COURS ET LEÇONS

ALLEMAND-FRANÇAIS-ANGLAIS
Cours 30 fr. p. m., 6, r. JOUBERT, Paris. Tri. 07-99.

UNE FRANCE PROPRE DANS UNE EUROPE UNIE



GRAND CONCOURS DE LA ROSE DES VENTS

Dans notre numéro 4 du 18 mai dernier, nous avons demandé à nos lecteurs d'étudier et de nous proposer un projet d'insigne pour les adhérents à "La Rose des Vents".

Nous avons reçu des milliers de projets présentant chacun un intérêt. Nous avons, toutefois, dû procéder à une sévère sélection et ne retenir qu'une vingtaine de ces projets.

Nous publions aujourd'hui les sept premiers. Nos deux prochains numéros comporteront les suivants. Il appartiendra alors à nos lecteurs de nous donner leur avis.

L'insigne choisi sera celui qui aura obtenu le plus de suffrages.